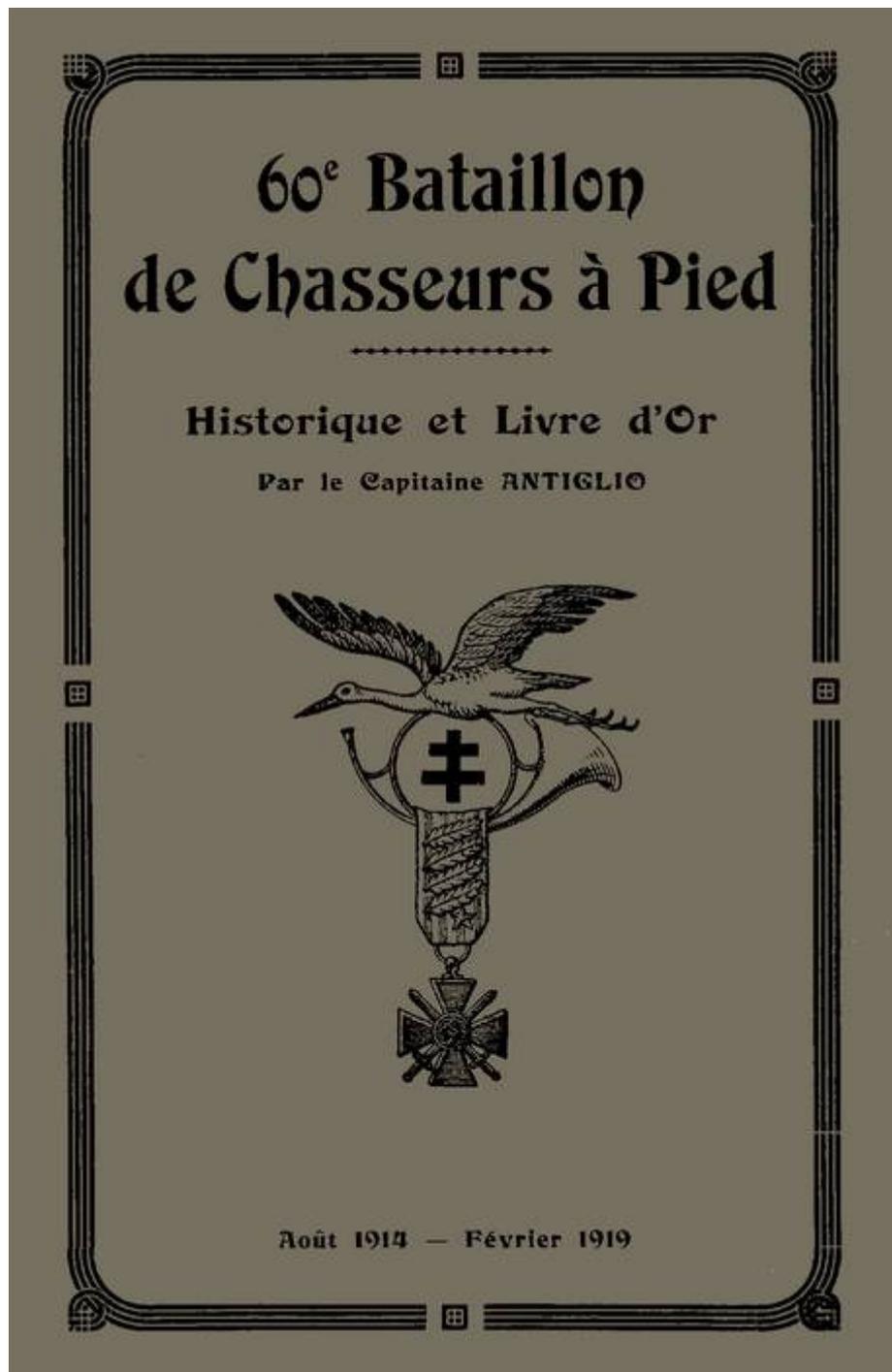


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*Mon cher **ANTIGLIO**,*

L'extrait du « Livre d'Or » du 60^e, destiné aux familles de tous ceux qui ont servi au Bataillon, sera le document du souvenir. Il exprime par des faits la tradition de gloire du 60^e. C'est à cette source du plus pur patriotisme que la mémoire viendra se rafraîchir.

Vous qui avez accompagné le 60^e dans toute son existence, vous étiez particulièrement qualifié pour écrire son histoire. Cette dernière mission, Vous l'avez sollicitée. Vous l'avez ensuite remplie d'une façon parfaite.

Je vous remercie profondément.

Bien affectueusement à vous,

*Com' **POTIER**.*

Le 25 Février 1919

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CAMPAGNE DES VOSGES

Le jour de la mobilisation surprend les bataillons de chasseurs de réserve en pleine transformation. Depuis quelques mois seulement, il vient d'être décidé et ordonné que chacun des 31 bataillons actifs assurera l'organisation d'un bataillon à 4 compagnies et une section de mitrailleuses.

Le **9 août**, le bataillon est rassemblé **sur la place des Halles de Brienne-le-Château** ; des jeunes filles, malgré l'heure matinale, viennent offrir des fleurs et un fanion brodé de leurs mains.

Le capitaine **BOISSELET**, commandant, le 60^e B. C. P., remercie, puis aux officiers, sous-officiers, caporaux, clairons et chasseurs, il adresse d'une voix mâle une vibrante et patriotique allocution.

Le 60^e B. C. P. défile ensuite devant son chef, et la flamme ardente et sacrée qui luit dans le regard de tous prouve que ce chef peut avoir confiance : les Vosgiens, les gars du Loiret, de Seine-et-Marne et les Parisiens sauront faire leur devoir, tout leur devoir.

Les deux étapes qui nous séparent du lieu d'embarquement sont allègrement franchies.

Les habitants de **Troyes** nous font une chaleureuse ovation, et quelques heures plus tard nous roulons vers les montagnes bleues des **Vosges**.

Le **14 août**, au passage de la frontière à **Saales**, une indescriptible émotion, que beaucoup d'entre nous ont de la peine à contenir, nous étreint, lorsque nous posons le pied **sur le sol d'Alsace** un instant reconquis.

Le **18 août**, le bataillon reçoit le baptême du feu à **Grand-Fontaine (Alsace)**, le sous-lieutenant **GIRAULT** est le premier officier qui tombe au champ d'honneur.

Le **22 août**, la 8^e compagnie est détachée à **la Croix-Brignon**, où son vénéré chef, le capitaine **JACQUES**, tombe mortellement frappé.

Le **24 août**, combat de **Celles-sur-Plaine** ; pendant plusieurs heures le bataillon dispute ce village à l'ennemi.

Le capitaine **CHAUMÔNOT**, commandant la 10^e compagnie, est blessé ; le sous-lieutenant **CHARPENTIER** est frappé d'une balle qui l'atteint à la bouche au moment où, pour enlever ses hommes, il leur crie : « *En avant* ». Cet officier est le premier cité à l'ordre du bataillon.

A quelques jours de là, la 7^e compagnie coopère à repousser une attaque ennemie **au col de la Chipotte**. Le capitaine **MÉNÉGLIER** est grièvement blessé. (Tué glorieusement à la tête du 1^{er} bataillon du 21^e régiment d'infanterie, le **25 septembre 1915**.)

Le lieutenant **PARIZOT** et le sous-lieutenant M. **BRICE** sont blessés, le sous-lieutenant **MAHON** meurt pour **la France**.

Du 25 août au 10 septembre, le bataillon reçoit la mission de défendre **le col du Haut-du-Bois**.

L'avance boche est à son point terminus, l'ordre du jour du général **JOFFRE**, commandant en chef, est transmis aux troupes, qui résistent et attaquent à leur tour, c'est le recul consécutif à la victoire de **la Marne**.

Le 60^e B. C. P. repasse **la Meurthe**, rentre à **Raon-l'Étape** et vient réoccuper le village de **Celles**.

Les combats des **Vosges** coûtent au 60^e : 155 tués ou disparus et 242 blessés.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ADAM , Raymond.	Chasseur	BARROIS , Georges.
—	ANDELOT , Henri.	—	BEAUDEAU , Paul.
—	ANDURANT , Ernest.	—	BENOÎT , Maurice.
—	ATTE , Maurice.	—	RERINYER , Victor.
Adjud.-chef	BLONDEL .	—	BERTEAUX , Georges.
Caporal	BASTIEN , Joseph.	—	BERTHY , Eugène.
Chasseur	BACHET , Édouard.	—	BIONNET , Alphonse.
—	BANCHET , Camille.	—	BLANC , Camille.
—	BARBERY , Eugène.	—	BLANLUET , Jules.
Chasseur	BONGARD , Henri.	Chasseur	FRÉMERY , Eugène.
—	BORD , Jean.	—	FRÉMY , Raymond.
—	BOUCHET , Léon.	—	FROSSARD , Léon.
—	BOUGUEREAU , Louis.	—	FURCY , Édouard.
—	BOUTRAIS , Charles.	Sous-Lieut.	GIRAULT , Henri.
—	BOYER , Marcel.	Caporal	GILLOU , Lucien.
—	BRETON , Paul.	—	GILLET , Anatole.
—	BRIGOLLE .	—	GALLOIS , Firmin.
Sergent	CHAPUT , Victor.	Chasseur	GAGNEPAIN , Victor.
—	CHRÉTIEN , Lucien.	—	GAUNARD , Albert.
Caporal	CAILLOT , Albert.	—	GENTY , Louis.
—	CALMELET , Gustave.	—	GEOFFROY , Abel.
—	CARLE , Auguste.	—	GÉRARD , Camille.
Chasseur	CALMENT , Albert.	—	GLAISE , Fernand.
—	CARTERON , Léon.	—	GONNET , Jean.
—	CATALAN , Amable.	—	GRAVEREAU , Marcel.
—	CAULET , Jules.	—	GRENOY , Eugène.
—	CHANTEAU , Marcel.	—	GROS , Eugène.
—	CHAPLOT , Désiré.	—	GROUSSET , Gustave.
—	CHAVARIN , Jules.	—	GRUET , Charlemagne.
—	CHESNOY , Désiré.	—	GUÉNU , Georges.
—	COLLIGNON , Camille.	—	GUESPIN , Marcel.
—	COROT , Jules.	—	GUILLAUDET , Maurice.
—	COSSON , Georges.	—	GUINAULT , Mary.
—	COUSIN , Gustave.	Sergent	HUMBERT , Robert.
—	COUTÉ , Narcisse.	Caporal	HERMANN , Alfred.
—	COUTELLIER , Joseph.	Chasseur	HARDOUIN , Cyrille.
Sergent	DESCHAMPS , Pierre.	—	HARDY , Gaston.
Chasseur	DELOUCHE , Georges.	Sergent	HÉRY .
—	DAGOT , Jean.	Capitaine	JACQUES , Raymond.
—	DEBENNE , Augustin.	Chasseur	JACQUEMIN , Auguste.
—	DEFRANCE , Ernest.	—	JOFFROY , Georges.
—	DENIAU , Émile.	—	JOLLIVET , Georges.
—	DESRANGES , Marie.	Sergent	LEFEUVRE , Albert.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	DESMOULINS , René.	Caporal-four.	LAROQUE , Georges.
—	DESMURS , Maurice.	Caporal	LOUIS , Paul.
—	DORÉ .	Chasseur	LABARRE , Albert.
—	DUCROT , Louis.	—	LAIZEAU , Maximilien.
—	DULCHÉ , Marcel.	—	LARCHÉ , Marie.
—	DUMAS , Gustave.	—	LAURENT , Albert.
—	DUMONT , Fernand.	—	LEBLANC , Lucien.
Caporal	FURGAUX , Paul.	—	LÉGER , Louis.
Chasseur	FASSIER , Henri.	—	LEGOUAS , Constant.
—	FLORENCE , Gustave.	—	LEGROS , Maurice.
Chasseur	LEMAUR , Paul.	Chasseur	PÉAN , Edmond.
—	LEPERCHE , Alfred.	—	PERRAULT , Armand.
—	LÉTOT , Jules.	—	PESCHERY , Louis.
—	LOËR , Aimé.	—	PHILIPPE , Édouard.
—	LUCE , Jules.	—	PICARD , Henri.
Sergent	MAILLET , Georges.	—	POUCHOL , Henry.
—	MARENGÉ , Charles.	—	PROCHASSON , Honoré.
—	MOSDIER , Auguste.	—	PRUDHOMME , Georges.
Caporal	MANGENOT , Marie.	—	QUINTIN , Jean-Marie.
—	MATHIEU , Pierre.	Caporal	ROCHERON , Eugène.
Chasseur	MORILLON , Gabriel.	Chasseur	REGNAULT , Henri.
—	MARTIN , Désiré.	—	ROUSSEAU , Jules.
—	MARTIN , Joseph.	—	ROUSSEL , René.
—	MAUGITON , Désiré.	—	ROUSSELLE , Alexandre.
—	MÉNEAU , Jules.	—	SABIN , Paul.
—	MEUNIER , Arthur.	—	SAUVAGEON , Cyrille.
—	MILA , Edmond.	—	SIRARD , Auguste.
—	MILLOT , Camille.	—	TARDIF , Henri.
—	MONIN , Paul.	—	THIERRY , Camille.
—	MORTIER , André.	—	TOUPET , Hippolyte.
—	NICOLAS , Henri.	Caporal-four.	VOISOT , François.
—	PAVAS , Georges.	Chasseur	VARLY , Eugène.
—	PESCHE , Raoul.	—	VAUTRIN , Henri.
—	PAYMAL , Charles.	—	VOISIN , Victor.

Médailles militaires

Chasseur **CAMUSAT**. Chasseur **MANGEON**.

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Sergent **BRISSET**. Capitaine **MÉNÉGLIER**. Lieutenant **PARIZOT**.

Cités à l'ordre de la Division

Sous-Lieut. **NIQUE**. Chasseur **CHANGUION**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre du Bataillon

Sous-Lieut.	BRICE.	Caporal	COURANT.	Chasseur	MÉTIVIER, P.
Sergent-major	VERLIÈRE.	—	POUPÉE.	Adjud.-chef	BLONDEL.
Sergent	AUBRIOT.	Chasseur	DURAND, G.	Sergent	DESCHAMPS.
—	CLAUDE.	—	LESNÉ.	Caporal-four.	LAROQUE.
Caporal	FROMONT.	Chasseur	PLEIN.	Caporal	GERVASONI.
—	AMBROISE.	Sous-Lieut.	CHARPENTIER.	Chasseur	VINOGER.
—	HAMELIN.	Sergent	VATHONNE.	—	MOLLEAU.
Chasseur	HENRIOT.	Caporal	FAUGE.	—	DUMEZ.
—	HENRY, J.	—	LAROUDIE.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

BATAILLE D'ARRAS

Le **28 septembre**, départ de **Saint-Blaise (Vosges)**, pour aller embarquer à **Chatel** (43 k.) à destination d'Arras, où le bataillon participe la nuit même de son arrivée à la défense de cette ville.

Le bataillon fortement éprouvé, mais non abattu, est cité à l'ordre de la 77^e division.

Dans une lutte très inégale, qui a lieu pour la possession du village de **Neuville-Vitasse**, le lieutenant **PARIZOT** est gravement blessé, le sous-lieutenant **OPPERMANN** est tué.

Le général commandant la 77^e division cite à l'ordre de la division le 60^e bataillon de chasseurs à pied :

« Pour s'être maintenu sur ses positions pendant deux jours sous un feu violent et presque continu d'artillerie et malgré des pertes énormes ».

Signé : **BARBOT**.

Du 28 septembre au 6 octobre, les pertes sont de : 144 tués ou disparus et 312 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ABRAHAM , Eugène.	Chasseur	BARDIN , Désiré.
—	APPARUT , Louis.	—	BELHOUTE , Albert.
—	AUBIN , Édouard.	—	BERTHIER , François.
Sergent-major	BARRAULT , Pierre.	—	BÉZY , Pierre.
Sergent	BOURGOIN , Auguste.	—	BOIS , Auguste.
Caporal	BEHRLÉ , Fernand.	—	BONNICHON , Henri.
Chasseur	BAGNARD , André.	—	BORÉ , Auguste.
—	BARBILLON , Lucien.	—	BOURRANT , Célestin.
Chasseur	BOUTIGNY , Jules.	Chasseur	GUÉRARD , François.
—	BRANCHARD , Armand.	—	GUIBOURT , Émile.
—	BRETELLE , Adrien.	—	GUILLAUMÉE , Paul.
—	BREUILLER , Marcel.	—	GUYOT .
—	BRIDON , Georges.	Caporal	HAËGY , Jean.
—	BRIOIS , Eugène.	Chasseur	HÉNOCQUE , Alfred.
—	BROCHARD , Louis.	Sergent	JEANSON , Jules.
—	BUSCHEL , Alfred.	Chasseur	JACQUEMARD , Désiré.
—	CARRIGNON , Alfred.	—	JAMET , Henri.
—	CARTER , James.	—	JAVOUREZ , Alfred.
—	CHAUVOT , Émile.	Caporal	JULIEN , Albert.
—	CHEVALIER , Émile.	Sergent	LESOU , Alfred.
—	COUTELLIER , Abel.	Caporal	LAMBERT , Charles.
—	CRÉPEAUT , Charles.	Chasseur	LADOUCE , Maurice.
Sergent	DUDILLEU , Raymond.	—	LAGARDE , Armand.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Caporal	DEPÈME , Albert.	Chasseur	LAMY , Pierre.
—	DHEU , Henri.	—	LECAMUS , Maurice.
Chasseur	DAMOTTE , Armand.	—	LECOINTRE , André.
—	DARTIER , Émile.	—	LEFEBVRE , Albert.
—	DELAPIERRE , Constant.	—	LEGRAND , Alcide.
—	DENIS , Paul.	—	LELIÈVRE Georges.
—	DUNIS , Henri.	—	LEMAIRE , Ernest.
—	DENIZET , Marcel	—	LENOIR , Lucien.
—	DESPONTS , René.	—	LEPÈME , René.
—	DESRUET , Henri.	—	LIMBERT , Julien.
—	DEVIOT , Charles.	—	LINSTRUMELLE , Arcade.
—	DHÉ , Henri.	—	LORENSOT , Camille.
—	DIGARD , Paul.	Caporal	MAURY , Gustave.
—	DOAT , Fernand.	Chasseur	MANCHERON , Paul.
—	DUPONT , Alfred.	—	MASSELOT , Albert.
—	DURAND , André.	—	MAUPÉRIN , Adonis.
—	DURAND , Gaston.	—	MESSAGER , Hippolyte.
Sergent	FUCHS , Gaston.	—	MEUNIER , Adrien.
Caporal	FRICHET , Julien.	—	MICHÉ , Henri.
Chasseur	FOUCHARD , Henri.	—	MICHOUX , Alphonse.
—	FEUTRY-FEUTY , Louis.	—	MIGNOT , Georges.
Caporal	GILBERT , Kléber.	—	MOREAU .
—	GUÉRIN , Charles.	—	MORLOT , Ernest.
Chasseur	GANTIER , Louis.	—	MORTIER , Louis.
—	GARNIER , André.	—	MOULET , Albert.
—	GARNIER , Robert.	—	MULLER , Charles.
—	GIÉ , Alfred.	—	NARCY , Pierre.
—	GRENIER , Hippolyte.	Sous-Lieut.	OPPERMANN , Constant.
—	GRESS , Louis.	Sergent	OULMANN , Georges.
Sergent	PERRIER , Jean.	Chasseur	ROUGIER , Léon.
—	POINTEAU , Émilien.	—	ROUX , Adolphe.
Chasseur	PANDEVANT , Jules.	—	ROUYER , Albert.
—	PELLERIN , Alexis.	—	ROY , Louis.
—	PETIT , Octave.	—	ROY , Rémond.
—	PINSON , Henri.	—	SCHLÉMER , Eugène.
—	POHU , Désiré.	—	SCHTEINNER , Esther.
—	POMMIER , Florentin.	—	SECRÉTIN , Anselme.
—	POMMIER , Louis.	—	SIMONET , Charles.
—	POURRAIN , Ernest.	Caporal	TESTOT , Louis.
—	PRIM , Albert.	Chasseur	THEURIN , Gustave.
—	QUANTIN , Henri.	—	THIERCELIN , Henri.
Sergent	RANCELANT , Joseph.	—	THILLOU , Hector.
Chasseur	RAILLE , Marie.	—	TAUPIN , Hippolyte.
—	RAMPANT , Auguste.	—	THOMAS , Armand.
—	REAUSSIRE .	—	THOMASSIN , Paul.
—	RENAUDIN , Maurice.	—	THOMAS , Auguste.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	RIBOUT , Fernand.	Chasseur	TIGRAIN , Marie.
—	RIVAL .	—	VALLENET , Maurice.
—	ROUÉ , Eugène.	—	VOURY , Alfred.

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Sous-Lieut. **OPPERMANN**.

Cités à l'ordre de la Division

Chasseur	RIVAL .	Adjudant	EZARD .	Sergent	PELLETIER .
		Chasseur	TARTINVINE .		

Cités à l'ordre du Bataillon

Chasseur	DINDEAULT .	St.-Maj.	CHAMBOULERON .	Chasseur	LEBCEUF .
—	MENEREAU .	Chasseur	VIGNERON .	—	QUESSELAINE .
—	LAINÉ , A.	—	MARTIN , J.	—	CREUZARD .
		—	PERRIN , L.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CAMPAGNE DE BELGIQUE

Le **7 octobre 1914**, le 60^e est enlevé en autobus, **direction de Lillers, Merville, Hazebrouck et Staden (Belgique)**, c'est la course à la mer.

Le **18 octobre**, le bataillon, passant à l'attaque, permet à des unités de la 5^e division de cavalerie de se dégager, alors qu'elles sont menacées par des forces d'infanterie et d'artillerie allemandes de beaucoup supérieures.

Lorsque la ligne se fixe **sur l'Yser**, le bataillon tient pendant 22 jours la tête de pont de **Steenstraete** et résiste à de furieuses et nombreuses attaques ennemies.

Une citation à l'ordre de la 8^e armée vient consacrer l'héroïque conduite de cette phalange de braves.

Le général **d'URBAL**, commandant la 8^e armée, cite à l'ordre le 60^e bataillon de chasseurs à pied :

« Engagé en soutien de cavalerie, a apporté aux unités auxquelles il était affecté l'aide la plus efficace, se montrait en toutes circonstances comme un vivant exemple d'énergie et de vaillance, et sauvant à diverses reprises une situation compromise ».

Signé : **D'URBAL**.

Le capitaine **BOISSELET**, sous l'impulsion duquel le 60^e B. C. P. se montra digne des héros de **Sidi-Brahim**, est, nommé chef de bataillon et reçoit la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Le capitaine **CHAUMONOT**, les lieutenants **GUILLOU** et **ROSSIGNOL**, le médecin aide-major **REUBSAËT** meurent en braves ; le lieutenant **CUNY** est blessé.

Les pertes **du 7 octobre au 18 novembre** sont de : 87 tués ou disparus et 189 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ALLAIS , Maxime.	Chasseur	FANDART , André.
—	ARNOULT , Joseph.	—	FANET , Pierre.
Sergent	BRUNIER , André.	—	FAVIÈRE , André.
Caporal	BOURRÉ , Marcel.	—	FOLÉA , Eugène.
—	BOYNARD , Alphonse.	—	FRANÇOIS .
Chasseur	BANNERY , Théodore.	Lieutenant	GUILLOU , Léon.
—	BAPTISTE , René.	Chasseur	GATIEN , Louis.
—	BARDOT , Georges.	—	GESLER , Émile.
—	BARTHÉLÉMY , François.	—	GAUDIN , Edmond.
—	BEAUCOURT , Georges.	—	GÉNISSON , Edmond.
—	BERNHARD , Henri.	—	GOUX , Jules.
—	BIOT , André.	—	GUYARD , Maurice.
—	BOUCHARD , Paul.	—	HAUTECŒUR , Narcisse.
—	BRICON , Edmond.	—	HAUTCŒUR , Jules.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	BRIÈRE , Arsène.	Chasseur	HENRY , Stanislas.
—	BOULOT .	—	HURET , Louis.
Capitaine	CHAUMONOT , Henri.	Chasseur	JANIN , Henri.
Adjudant	CHAMANT , Lucien.	Adjudant	LAURENT , Jean.
—	CLÉMENT , Marcel.	Sergent-major	LAIR , Noël.
Caporal	CHANAL , Just.	Caporal	LUZEAU , Gaston.
Chasseur	COUSIN , Gabriel.	—	LAPRA , Georges.
—	CHAPOTOT , Julien.	Chasseur	LAGRANGE , Alexandre.
—	CHARON , Ambroise.	—	LECLAND , Hippolyte.
—	CHARPENTIER , Augustin.	—	LEBAULT , Joseph.
—	CLÉMENT , Antoine.	Caporal	MASSON , Paul.
—	COFFINET , Aimé.	—	MONSSU , Henri.
—	CORNIOT , Jules.	—	MOREL , Léon.
—	COUTÉ , Émilien.	Chasseur	MANGEON , Adrien.
—	CUNIN , Louis.	—	MORET , Henri.
—	DEMEULLE , Victor.	—	MÉNAGER , Marie.
—	DESLOT , Théophile.	Sergent	NEIL , Gaston.
—	DÉSCÈUVRES , Léon.	Chasseur	NARMÉ , Paul.
—	DEVILLERS , Paul.	—	NICOLLE , Maurice.
—	DOLÉ , Maurice.	—	OLIVAUX , François.
—	DUBOL , Paul.	Caporal	PIERRET , Constant.
—	FAISY , Alphonse.	Chasseur	PARISOT , Jean.
Chasseur	PAUTRE , Romain.	Chasseur	RAGU , Louis.
—	PILLOU , Louis.	—	ROBLIN , Albert.
—	PINAULT , Louis.	—	SEPTIER , Fernand.
—	PRÉVOST , Célestin.	—	SIGNOL , Jules.
—	PRÉVOST , Paul.	—	SIMONET , Eugène.
Lieutenant	ROSSIGNOL , Marcel.	—	SUDRE , Albert.
Méd. aide-mr	REUBSAËT .	—	TAILLANDIER , Henri.
Chasseur	RAGOT , Paul.		

Médailles militaires

Chasseurs **MAROIT** et **LELUT**.

Cités à l'ordre de la Division

Lieutenant **CUNY** et chasseur **BOURGERON**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	CHOBILLON.	Capitaine	CURRAL.	Caporal	DEHAINE.
Caporal	MARÉCHAL.	Caporal	SAUVAGE.	Chasseur	RANCE.
Chasseur	CONVERS.	Caporal	LAPRA.	—	PIERDRON.
—	FORTIN.	Chasseur	BOULARD.	—	BERTRAND.
—	DEBENNE.	—	MELON.	—	ALAISE.
—	GUIMARD.	Cav ^r	MAIRE.	—	CHANOINAT.
—	ROBIN.	Lieutenant	GUINOÛ.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

COMBAT D'ÉCURIE

Le **19 novembre**, retour en Artois, le 60^e B. C. P. fait partie du groupe de chasseurs de la division **BARBOT**, sous le commandement du lieutenant-colonel **BORDEAUX**.

Le **29 novembre**, reformé et renforcé par de brillants officiers et sous-officiers venant d'un bataillon sénégalais, le 60^e fait l'attaque d'**Écurie**.

Animées d'un bel esprit offensif, les compagnies, entraînées par leurs officiers, attaquent la position ennemie, c'est le premier contact avec les fils de fer et les défenses accessoires accumulées par les Teutons.

Le commandant **BOISSELET** est blessé d'une balle à l'épaule, les capitaines **GARNERY** et **MONTAL** et le sous-lieutenant **BACHERIG** tombent en braves. Le sous-lieutenant **CHARPENTIER** est atteint d'une blessure grave.

Les pertes **du 19 au 29 novembre** sont de : 50 tués ou disparus, 36 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ALBANCE , Gustave.	Caporal	CARIE , Gustave.
—	ALLHEILLY , Gustave.	Chasseur	CHAMBAULT , Joseph.
Sous-Lieut.	BACHERIG , Armand.	—	CLÉMENT , Louis.
Chasseur	BAILLIEZ , Jules.	—	CRÉPIN , Alfred.
—	BAUDON , Léon.	—	CRÉQUINE , Léon.
—	BLANCHE , René.	—	CUISSINAT , Antoine.
—	BOUCBON , Prudent.	Adj.-chef	DIDIER , Victor.
—	BRISSET , Moïse.	Chasseur	DUCHEMIN , Alfred.
Sergent	CARANDI , Jean.	—	DUMAY , Louis.
—	CHEVEAU , Jules.	—	EBRARD , Louis.
—	CLÉMENT , Pierre.	—	ETARD , Albert.
Sergent	FIQUET , Aldolphe.	Chasseur	MESNARD , Léon.
Capitaine	GARNERY , Charles.	—	MESSANT , Georges.
Chasseur	GERNEZ , Aimable.	—	MONPIED , François.
—	GODARD , Camille.	—	MONTRÉAU , Félix.
—	GRÉBERT , Alphonse.	—	ORIOLE , François.
—	GRESLE , Auguste.	—	PICOT , Albert.
—	HÉBRARD , Louis.	—	POTIER , Jules.
—	HENRY , Lucien.	M. d. L.	ROUILHAC , Émile.
—	JOMAT , Augustin.	Chasseur	RAGUÉ , Désiré.
Caporal	LEBÈQUE , Alfred.	Sergent	SAUBOT , Joseph.
Chasseur	LADAN , Clermont.	—	SUARNET , Nestor.
—	LEMELIN , Auguste.	Caporal	SURAY , Paul.
Capitaine	MONTAL , Léopold.	Chasseur	SARLIÈRE .
Chasseur	MÉCRÉANT , Marcel.	—	TRUFFE , Alfred.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Médaille militaire

Chasseur **BRASI.**

Cités à l'ordre de la 10^e Armée

Command. **BOISSELET.** Capitaine **MONTAL.** Sous-Lieut. **CHARPENTIER.**
Capitaine **GARNERY.** Sous-Lieut. **BACHERIG.**

Cités à l'ordre de la Division

Sergent **CAMUS.** Chasseur **BERTHON.** Chasseur **CHAMAILLARD.**
Chasseur **DAUDONVILLE.** — **HUBERT.** — **BEAUDONNAT.**
— **COUZON.** — **RICORDEAU.** — **THOUVENIN.**
M. d. L. **ROUILHAC.** Sergent **CHEVANCE.**

Cités à l'ordre du Bataillon

Chasseur **MICHELAS.** Adjud.-chef **DIDIER.** Chasseur **SAILLANT.**
Chasseur **BURTAIRE.**



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HIVER 1914 – 1915

C'est la « Veillée héroïque » aux créneaux, dans les boues glacées de l'Artois.

C'est la guerre de position dans toute sa laideur ; sous la pluie, le visage coupé par la bise aigre, les chasseurs stoïques, alternant avec les alpins, veillent, et résistent bravement pour la sécurité du pays.

La lutte sournoise des mines souterraines, les grenades meurtrières et les minenwerfer font leur apparition.

Pendant de longs mois, ce sera une lutte incessante et presque sans trêve que mèneront les 21^e et 33^e corps d'armée, dans ce secteur particulièrement dur.

Dans cette période, **du 30 novembre 1914 au 8 mai 1915**, les pertes du bataillon s'élèvent à 51 tués ou disparus, 35 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ALLÉGRA , Maurice.	Chasseur	GAUTHIER , Émile.
Adjud.-chef	BASSOLI , Joseph.	—	GOUTIER , Paul.
Chasseur	BASSIN , Fernand.	—	GALLON , Adolphe.
—	CHAMPION , Auguste.	—	HENRI , Étienne.
—	COLINOT , Léon.	—	ISER , Camille.
—	DAUPHIN , Georges.	—	JONDELAT , Georges.
—	DESCAMPS , Jules.	—	JÉSUS , Marcel.
—	DANVÉ , Lucien.	—	JOLIVOT , Léon.
—	DORÉ , Yves.	Adjudant	LAGARDE , Georges.
—	DUFOUR , Edmond.	Sergent	LERAY , Moïse.
—	DUJARDIN , Louis.	Chasseur	LALLIER , Célestin.
—	FANET , Louis.	—	LÉGER , Edmond.
—	FEUTRY , Louis.	—	LELOUP , Auguste.
—	GAURIER , Pierre.	—	LEGUEULE , Désiré.
Chasseur	LÉONARD , Julien.	Chasseur	PASTANT , Émile.
—	LEGRAS , Georges.	—	RICOTTEAU , Jean.
—	LEROY , Robert.	—	ROUY , Maurice.
—	LE PAIC , Jean.	Sergent	SÉRÉ de RIVIÈRE .
—	LESUR , Victor.	Caporal	SAUVEYRE , Pierre.
—	LAIGNEAU , Adrien.	Chasseur	SCHMID , Henri.
Sergent-major	MARQUET , Georges.	—	SIMON , Henri.
Sergent	MORDILLAT , Jules.	—	THIERRY , Arsène.
Chasseur	MARION , Albert.	—	VILDIER , Léon.
—	NORAIS , Paul.	—	VIRON , Jules.
Sergent	PRUD'HOMME , Raymond.	—	VENON .
Caporal	PAULET , Auguste.		

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Médailles militaires

Chasseur	BONNET.	Chasseur	DELOINCE.	Chasseur	MONDAMERT.
		Chasseur	PINOT.		

Cités à l'ordre de la 10^e Armée

Serg.	SÉRÉ de RIVIÈRE.	Adjud.-chef	BASSOLI.	Chasseur	MATHIEU.
Caporal	PAULET.	Sergent-major	MARQUET.	—	NORAIS.
		Sergent	MORDILLAT.		

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Chasseur	PRESLE.	Chasseur	VALET.	Chasseur	GUERRIER.
—	CARO.	—	PETIT.	—	BEAUHAIRE.
		—	BISSON.		

Cités à l'ordre de la Division

Sergent	LERAY.	Sergent	LARAMEZ.	Sergent	FEUGEUX.
Chasseur	LÉGER.	M. d. L.	ROUILLER.		

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	LEBON.	Caporal	FONTAINE.	Sergent	LAMBOLLEY.
Chasseur	LEHAUT.	—	DASQUIER.	—	VALLET.
—	DURAND.	—	BROUSSET.	—	FABERT.
—	JOSSERAND.	Chasseur	CHENOT.	—	PRUD'HOMME.
—	ADIGARD.	—	MERCIER.	Caporal	COTTEVIEILLE.
—	DELAS.	Adjudant-chef	BASSOLI.	—	ROUJAT.
Sergent	NOËL.	Sergent	VALZER.	—	BERTRAND.
Chasseur	LAROUSSE.	Chasseur	BUIDIN.	Chasseur	MARGOT.
Sergent	COLLIN.	—	MARTIN.	—	BIGÉ.
Chasseur	LÉGER.	—	BESNARD.	—	JOET.
—	GOBERT.	—	DELAVAUX.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

PREMIÈRE OFFENSIVE D'ARTOIS

Viennent les beaux jours d'**avril**, le secteur est aménagé en vue d'une action offensive. Les journées de la grande attente s'écourent pleines de travaux et de grandes fatigues et quand, enfin, on connaît le jour fixé, grande est la déception qu'éprouvent les chasseurs en apprenant que le 60^e ne sera pas en première vague.

*Récit du chasseur **CHALUMEL**, de la 7^e compagnie*

A l'heure H, le 60^e B. C. P. est en réserve.

La position ennemie est enlevée par les troupes d'assaut ; vers 14 h., la 7^e compagnie se porte au delà de la troisième ligne allemande et creuse une tranchée à l'outil portatif.

A 20 h., elle reçoit l'ordre d'aller relever une compagnie de première ligne. La 7^e compagnie occupe une tranchée profonde d'environ 40 centimètres, dans un terrain dur et rocailleux, situé à cheval **sur la route Mont-Saint-Éloi Souchez, à 300 mètres sud du cimetière de Souchez**, formant un saillant très prononcé.

Le lundi **10 mai**, la compagnie est soumise à un tir d'artillerie lent et continu ; à 19 h.30, l'ennemi s'élanche à l'attaque de notre tranchée.

Un terrible corps à corps s'engage ; les adjudants **LAMBOLEY** et **FABERT**, chefs des 2^e et 3^e sections, sont tués et une vingtaine de mes camarades tombent pour ne plus se relever.

L'instant est critique, mais un camarade bien inspiré, le chasseur **DURAND**, de la 1^e section (tué le lendemain d'une balle à la tête), entonne la *Marseillaise*, reprise en chœur par tous, et les Boches étonnés tournent les talons reconduits plus vite qu'ils ne l'auraient voulu.

Pendant la nuit, bien que gênés par la fusillade, nous approfondissons notre tranchée à l'aide de nos outils portatifs.

Le mardi **11**, nouveau bombardement, Les pertes sont élevées, et à la tombée de la nuit, nouvelle attaque ennemie sur notre tranchée. Comme celle de la veille, celle-ci est repoussée.

Le **12**, bombardement plus intense par obus de gros calibre. A 14 heures, le commandant de la compagnie est blessé, il dissimule sa blessure pour ne pas affecter ses hommes et reste à son poste.

A 19 heures, le sous-lieutenant **COLAS** est blessé d'une balle qui l'atteint dans la région lombaire.

Vers 20 heures, une troisième attaque se dessine, les chasseurs harassés, fatigués, hésitent un peu. A ce moment, le commandant de compagnie saisit un fusil et tire en se servant d'une seule main, un chasseur recharge l'arme, chacun de nous se ressaisit et cette attaque est enrayée comme les deux précédentes.

La compagnie est relevée le jeudi **13**, à 4 heures, les pertes sont énormes : 68 tués, dont 2 chefs de section, et 51 blessés, dont les 2 officiers, soit un total de 119 pertes.

Notre rôle, quoique plus effacé que celui des troupes d'assaut, n'en fut pas moins glorieux, et l'exemple que nous donnèrent nos chefs, dans cette lutte pour la conservation du terrain, fut aussi exalté et sublime que celui qu'ils déployèrent quelques mois plus tard en nous conduisant à leur tour à l'assaut des positions ennemies.

*Signé : Sergent-major **CHALUMEL**,
ex-chasseur à la 7^e compagnie.*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Les autres compagnies reçurent des missions différentes et le chiffre des pertes en officiers, sous-officiers et hommes prouve l'entrain et la vigueur à remplir ces missions.

Officiers tombés dans ces combats : sous-lieutenants **FREYTAG**, **GUILLO** et **LAFOND**.
Officiers blessés : les lieutenants **DOUTARD** et **ANTIGLIO**, les sous-lieutenants **RENOIR** et **COLAS**.

Pertes totales **du 9 au 12 mai** : 108 tués ou disparus, 171 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ABSALON , Louis.	Chasseur	DEGLAND , Joseph.
—	ALLÈGRE , Valentin.	—	DELABORDE , Philibert.
—	AUTISSIER , François.	—	DERETZ , Léon.
Adjudant	BAUDEAU , Jules.	—	DORÉ , Ernest.
Caporal	BASTIEN , Joseph.	—	DORIER , Charles.
—	BERNARD , Auguste.	—	DUCLOS , Henri.
—	BROUSSET , Charles.	—	DUCROT , Émile.
Chasseur	BARLET , Louis.	—	DUPLAT , Paul.
—	BAUDIN , Joseph.	—	DURAND , Alexandre.
—	BÉRARD , Charles.	Caporal	ÉTIENNE , Vital.
—	BERGER , Jules.	Sous-Lieut.	FREYTAG , Mathias.
—	BISSON , Émile.	Adjudant	FABERT , Alfred.
—	BOISBINEUL , Théodore.	Sergent	FONTAINE , Charles.
—	BONTEMPS , Félix.	Caporal	FOULON , Jean.
—	BOSSARD , Ernest.	Chasseur	FAUCŒUR , Alcide.
—	BOURDEAU , Blaise.	—	FAYARD , Jean.
—	BOYER , Léopold.	—	FERRIOU , Jean.
—	BRANGER , Henri.	—	FONTANA , Antoine.
—	BRASSET , Alexandre.	—	FOUET , Alphonse.
—	BUSSIÈRE , Pierre.	—	FOURNET , Pierre.
—	CAËN , Eugène.	—	FOY , Fernand.
—	CALIN , Camille.	Sous-Lieut.	GUYON , Paul.
—	CARPENTIER , Ferdinand.	Chasseur	GARNIER , Casimir.
—	CAZANAVE , Étienne.	—	GAUDIBERT , Adrien.
—	CHAILLOU , Eugène.	—	GELLÉ , Georges.
—	CHAMPY , Eugène.	—	GOYOT , René.
—	CHEVALLIER , Jean.	—	GUICHARD , Joseph.
—	COLLET , Charles.	—	GUILLAUME , Jean.
—	COQUAND , Claude.	—	GUYOMARD , Victor.
—	CORMEROIS , Léon.	Caporal	HANTIN , Louis.
—	CORON , Lazare.	Chasseur	JANVIER , Paul.
—	COUDERT , Jean.	—	JOJON , Albert.
—	CROZE , Louis.	—	JOURDAN , Joseph.
—	DANIEL , Arthur.	—	KRETZ , Charles.
Sergent	DUDAL , François.	Sous-Lieut.	LAFFOND-JULLERAND .
Chasseur	DARIAU , Émile.	Adjudant	LAMBOLLEY , Jules.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Sergent	LAMPE , Maxime.	Chasseur	PICHON , Charles.
Caporal	LAROCHE , Jean.	—	PICON , Auguste.
Chasseur	LENGRAND , Ferdinand.	—	POINLOUP , Albert.
—	LÉTOILE , Alexandre.	—	POUGNET , Lucien.
—	LOCHET , Augustin.	—	POULTIER , Pierre.
—	MARIDET , André.	—	PRIN , Alexandre.
—	MARTINE , François.	—	PRUHL , François.
—	MASSON , Auguste.	Sergent	RICHERT , Marceau.
—	MEUNIER , Jules.	Chasseur	RIGLET , Pierre.
—	MILARD , Lucien.	—	RIVET , Pierre.
—	MOREL , Antoine.	Caporal	SURET , Louis.
—	NAILLET , Paul.	Chasseur	SOUANIN , Jean.
—	NAZARET , Joseph.	—	THIERRY , Claude.
—	NINÉRAILLES , Constant.	—	TOUET , Gabriel.
Caporal	PETIT , François.	Sergent	VIENNOT , Julien.
Chasseur	PÉGUY , Anatole.	Chasseur	VAREIMES , Pierre.
—	PERROT , François.	—	VUARNIER , Léon.
—	PETITJEAN , Louis.	Caporal	WAREMBOURG , Francis.

Chevaliers de la Légion d'honneur

Capitaine **BAUDIN**. Sous-lieutenants **RENOIR** et **COLAS**.

Médailles militaires

M. d. L.	PÉLISSON .	Chasseur	FROT .	Chasseur	MARCHADIER .
Chasseur	ROSSI .	—	CARO , H.	—	CHIGOT .
Adjud.-chef	SADIER .	Adjudant	MÉNARD .		

Cités à l'ordre de la 10^e Armée

Sous-Lieut.	FREYTAG .	Lieutenant	DOUTARD .	Lieut.	ANTIGLIO .
—	LAFFOND .	Sous-Lieut.	GUILLON .	Sous-Lieut.	CASTELLANI .
Adjudant	FABERT .	—	AUBRY .	Adjud.-chef	BASSOLI .
Sergent	NOËL .	Sergent	PELLETIER .	Caporal	PLISSON .
Chasseur	DUCROT .	Chasseur	MILLIARD .	Chasseur	BOURDEAU .
—	GARNIER .	—	CHABLA .	—	TURPIN .

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Adjudant	LAMBOLLEY .	Adjudant	VALZER .	Aspirant	GRAVEUX .
Sergent	NOBLET .	Sergent	HUBERT .	Sergent	DURAND .
Chasseur	GILBERT .	Chasseur	ARNOID .	Chasseur	DANIEL .
—	HAUTDECŒUR .	—	AGNUS .		

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre de la Division

Chasseur	BISSAT.	Chasseur	RIOU.	Chasseur	DUFFIER.
—	DUCREUX.	—	CONNET.	—	ARREAU.
Adjud.-chef	BESSÈCHE.	Adjudant	COTTEVIEILLE.		

Cités à l'ordre de la Brigade

Chasseur	GUYARD.	Sergent	BOCCARD.	Chasseur	TARTRA.
		Chasseur	MATHIEU.		

Cités à l'ordre du Bataillon

Caporal	DELAUNOY.	Sergent	GRAIS, G.	Caporal	FOUCAUD.
—	RION.	Caporal	THIBAULT, G.	—	GULLERET.
Chasseur	HOHENSCHILD.	—	FLEURY.	Chasseur	GARCONÉE.
—	PELLEGRIN.	Chasseur	SIMON.	—	CHAPPON.
—	BOUDRY.	—	HUET.	—	GENTIL, G.
—	VALET.	—	LACOMBE.	—	BURI.
—	THIÉBLEMONT.	—	GAUDIBERT.	—	PESTI.
—	LAHAYE, Ch.	—	DEVAULT.	—	CHAUSSIN.
—	JOURDAN.	—	BARNOU.	—	ROCHE, H.
—	LOIZON.	—	GUILLARD.	—	MANDION, R.
—	BROUILLET, J.	—	CLAUDE.	—	BOTHEREAU.
		—	BUET.		

Le **10 mai**, le général **BARBOT**, à son poste de combat, est atteint d'un éclat d'obus et le lendemain il succombe à l'ambulance.

Chef adoré et vénéré, exemple du devoir accompli, il me semble le voir encore, en compagnie du lieutenant-colonel **LAIGNELOT**, commandant le groupe des B. C. P., parcourir les lignes conquises le jour du **9 mai**, nous apportant par sa présence et son grand mépris du danger, le plus précieux des réconforts.

Le général commandant la 10^e armée cite à l'ordre le général **BARBOT**, commandant la 77^e division :

« Soldat sans peur et sans reproche, chef habile et expérimenté, a pris la part la plus active et la plus brillante à tous les combats qui se sont livrés depuis sept mois autour d'Arras et a trouvé une mort glorieuse à la tête de sa division. »

Signé : **D'URBAL.**

Le général **STIRN**, qui succède au général **BARBOT** à la tête de la 77^e division, est tué deux jours après.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cet officier général est cité en ces termes :

« Officier de grand mérite, d'une intelligence et d'une vigueur remarquables ; tué à son poste de combat le lendemain du jour où il venait de prendre le commandement de la 77^e division ».

Signé : **D'URBAL**.

Le général commandant en chef le Groupe des armées de l'Est cite à l'ordre des armées le 33^e corps d'armée, comprenant les 70^e, 77^e divisions et la division marocaine :

*« Pour avoir, sous la conduite énergique de son chef, le général **PÉTAIN**, fait preuve au cours de son attaque du **9 mai** d'une vigueur et d'un entrain remarquables, qui lui ont permis de gagner d'une haleine plus de 3 kilomètres, de prendre à l'ennemi 25 mitrailleuses et 6 canons et de faire 2.000 prisonniers ».*

10 mai 1915.

Signé : **JOFFRE**.

Période du 13 mai au 24 septembre 1915

Après la victoire, c'est la besogne ardue, sombre et sans éclat que nécessite l'organisation des lignes prises à l'ennemi. Dans la **nuît du 22 au 23 juin**, une attaque ennemie se déclenche à l'instant où la relève du bataillon va être terminée. La 8^e compagnie reste seule en ligne au moment où l'attaque se produit ; entourée et pressée, elle se défend avec énergie jusqu'à l'arrivée d'une contre-attaque qui la dégage.

Le capitaine **BAUDIN**, commandant la 8^e compagnie, est cité à l'ordre de l'armée avec le motif suivant :

« A su, par son grand courage et son grand ascendant sur ses hommes, enrayer les progrès d'une attaque ennemie. Blessé assez grièvement, a continué néanmoins à assurer la direction du combat et a su élever assez haut, le moral de sa troupe pour lui permettre de résister jusqu'au moment où une contre-attaque des troupes du secteur est venue le dégager ».

Pour le même fait que celui relevé plus haut, le sergent **LEBON** est décoré de la Médaille militaire puis, quelques semaines après, est nommé chevalier de la Légion d'honneur à la suite d'une très grave blessure :

*« Sous-officier d'une fermeté de caractère et d'un courage remarquables, dont la moralité, la tenue, la conduite et la manière de servir sont irréprochables. Très grièvement blessé le **19 août 1915**, a subi l'amputation de la jambe droite, la désarticulation du petit doigt de la main, gauche et a eu une autre grave blessure à l'œil droit ».*

Le **13 juillet**, de 1 heure du matin au lever du jour, a lieu le premier bombardement par obus toxiques et explosifs **dans le secteur du cimetière de Souchez**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Les moyens de protection sont presque nuls, la surprise que cause ce terrible projectile, tant par ses effets moraux que meurtriers, permet à l'ennemi de prendre pied dans la première ligne.

Grâce au courage et à l'abnégation dont font preuve les éléments de la 77^e division, le Boche ne peut poursuivre et exploiter ce semblant de succès.

Dans cette période nous perdons : le capitaine **WARHEIT**, le lieutenant **HENRY**, le sous-lieutenant **ROUX**. Sont blessés : le médecin aide-major **CANAC**, les sous-lieutenants **BOMPARD** et **CASTELLANI**. Au total, 217 tués ou disparus, 220 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	AFFRET , Jean.	Chasseur	CAUDIE , Léonard.
—	ALBA , Antonin.	—	CAZENEUVE , Joseph.
—	ARBOISIÈRE , Paul.	—	CHAMAILLARD , René.
—	AUBRY , Joseph.	—	CHAMARD , Auguste.
—	AUDEMONT , Émile.	—	CHAMBON , Roger.
—	AUGER , Roger.	—	CHASSAING , Jean.
—	AURIBAUT , Pierre.	—	CHEVALIER , Basile.
—	AUVERGNE , Martin.	—	CHEVALIER , Jean.
Caporal	BERTRAND , Alexandre.	—	CHEVALIER , Lazare.
—	BROSSIÈRE , Gabriel.	—	COLLOT , Pierre.
Chasseur	BACHELARD , Joseph.	—	CÔNY , Aristide.
—	BAILLY , Louis.	—	CORNAIR , René.
—	BAILLY , Georges.	—	COUDER , Jean.
—	BAZIN , Lucien.	—	COUSINET , Jean.
—	BANT , Joseph.	—	CREN , Hervé.
—	BARDIN , Maxime.	—	COUDER , Pierre.
—	BONNEVAL , Pierre.	—	CRÉNEAU , Alfred.
—	BENOIT , Gabriel.	—	CROCHARD , Adolphe.
—	BILLON , Augustin.	—	DAVID , Jean.
—	BLANCHARD , Cyrille.	—	DECROOS , Auguste.
—	BONNEFOND , Georges.	—	DELAFONT , Léon-Ernest.
—	BONNIN , Alexandre.	Sergent	DELAS , Arsène.
—	BORDES , Albert.	Chasseur	DELÉTANG , Auguste.
—	BOSCHER , Louis.	—	DEMOULIN , Jean-Baptiste.
—	BOUCHERON , Lucien.	Caporal	DESAPHIX , Marcel.
—	BOUGON , François.	Chasseur	DEVERNOIS , Désiré.
—	BOZEY , Joseph.	—	DONNIO , Louis.
—	BOUZOU , Pierre.	—	DROLET , Gustave-Joseph.
—	BRÈS , Joseph.	—	DUBOIS , Émile.
—	BRETIN , François.	—	DUBOIS , Marcel-Alph.
—	BROSSARD , Paul.	—	DUBOIS , Ferdinand.
—	BRUNET , Jean.	Caporal	DUFIÉ , Gustave.
—	BUISSON , Fernand.	Sergent	DUFOUR , François.
Caporal	CLAVEL , Joseph.	Chasseur	DUMARCHÉ , Jean.
Chasseur	CALAME , Émile.	—	ESTELLET , Léon.
—	CAMUS , Louis.	—	ETÉ , Joseph-Louis.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	CARANGEOT , Maurice.	Chasseur	EVANNO , Joachim.
—	CARRÉ , Louis.	—	FAILLAT , Louis.
—	CARRERIC , Joseph.	—	FICHOT , Louis.
—	CARROUÉ , Edmond.	—	FILLATREAU , Désiré.
—	CASSUS , Louis.	Sergent	FORETTE , René.
Chasseur	FOSSE , Henri.	Caporal	LEBACQ , Claude.
—	FOURNIER , Julien.	—	LECLERC , Arsène.
Adjudant	FRANÇAIS , Alexandre.	Chasseur	LACLÉMENCE , Jean.
Chasseur	FUCHET , Ernest.	—	LAMARCHE , Augustin.
—	GABILLAUT , Paul.	—	LAMBERT , Louis.
—	GAJET , Edmond.	—	LARCHEVÊQUE , Aimé.
—	GAILLARD , Joseph.	—	LE BERRE , François.
—	GALLIER , Maxime Sosthène.	—	LEBEUF , Édouard.
—	GAREL , Julien.	—	LEBŒUF , Désiré.
—	GARNIER , Marcel.	—	LEBRUN , Louis.
—	GARNIER , Ludovic.	—	LECÊTRE , Léon.
—	GATILLON , Charles.	—	LE GOLVAU , Joachim.
Sergent	GAUTHROT , Alphonse.	—	LEGRAS , André.
Chasseur	GIRET , Pierre.	—	LEMASSON , Paul.
—	GIROUX , Léon.	—	LÉPINE , Alexandre.
—	GITTON , Paul.	—	LEROY , Raoul.
—	GODON , Henri.	—	LOISEAU , Georges.
—	GOND , Louis.	Adjudant	MÉNARD , Jacques.
Chasseur	GRAFOUILLÈRE , Pierre.	Sergent	MÈTRE , Albert.
—	GRANDSIRE , Joseph.	Caporal	MÉRIAUX , Henri.
—	GRANGER , Ernest.	Chasseur	MAILLET , Louis.
—	GRANGER , François.	—	MAIRE , Émile.
—	GUERRÉ , Paul.	—	MALHÉOT , Léonard.
—	GUILLEMAILLE , Jean-B.	—	MANGIN , Auguste.
—	GUILLEMOT , Louis.	—	MARCHAL , Henri.
—	GUILLET , Joseph.	—	MARCHAND , Célestin.
—	GUILLO , Pierre.	—	MARET , Cyprien.
—	HAMOND , Hyacinthe.	—	MARREC , François.
—	HAUTIN , Léopold.	—	MARTIN , Fernand.
—	HÉMON , Joachim.	—	MASSON , Paul.
Lieutenant	HENRY , Alexandre.	—	MAURAT , Félix.
Sergent	HOUILLOT , Pierre-Marie.	—	MAZALERAT , Louis.
Chasseur	HOUIX , Pierre-Édouard.	—	MÉNARD , Auguste.
—	HUBERT , Victor.	—	MÉNISSIER , Paul.
—	HUET , Camilles-Jules.	—	MERMOD , Louis.
—	HURE , Fernand.	—	MILLION , Gérémie.
—	HERTZOG , Jules.	—	MONIN , Pierre.
—	HUTIN , Léon.	—	MORICEAU , Allbert.
—	JAILLET , Jean.	—	MOUGIN , Joseph.
—	JARLET , Gaston.	—	MOUNIER , Jean.
—	JOLY , Marcel.	Sergent	NOËL , Alfred.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	JOUFFRE , Régis.	Chasseur	NORMAND , Maxime.
—	JUMEAU , Abel.	—	OULLIOU , Casimir.
Caporal	LALOUE , Henri.	Sergent	PELLETIER , Jules.
Caporal	PÉTILLOT , Georges.	Sergent	SIMONNOT , Léon.
—	PIFFAULT , Louis.	Chasseur	SAINT-GÉRAUD , Charles.
Chasseur	PAREL , Jean.	—	SCHUMACKER , Joseph.
—	PARPANT , André.	—	SILLOU , Eugène.
—	PICHON , Adrien.	—	SIMON , Arthur.
—	PIRONIN , Pierre.	—	SIMON , Ernest.
—	PLASSARD , Paul.	—	SINEUX , Henri.
—	PONCELET , Wilfrid.	—	SISMONDINS , Marcel.
—	PRESLE , Aristide.	—	SOUDET , Victor.
—	QUINSAC , Gabriel.	—	STEM , Paul.
Sous-Lieut.	ROUX , Henri.	—	TARTRAT , René.
Adjudant	RICAUD , Camille.	—	TERRASSON , Louis.
—	ROBERT , Louis.	—	TERRAZ , Luc.
Chasseur	RAGE , Jean.	—	THIDET , Louis.
—	RECULLÉ , Jules.	—	THIRION , Henri.
—	RENOU , Armand.	—	TINLOT , Antoine.
—	RICORDEAU , Arthur.	—	TROËL , Joseph.
—	RIGAUDIAS , Joseph.	—	TURPIN , Alexandre.
—	RIVET , Auguste.	Capitaine	WARHEIT , Marcel.
—	ROBLIN , Pierre.	Chasseur	VIARD , Charles.
—	ROUCH , Jean.	—	VINCENT , François.
—	ROULOT , Jules.	—	VOURIOT , Ernest.
—	ROUMAGNOU , Pierre.	—	WAUQUIER , Alfred.

Cité à l'ordre de la 10^e Armée

Sous-lieutenant **BOMPARD**.

Médailles militaires

Chasseur	TISSIER .	Adj.-chef	RICHARD .	Sergent	EGALON .
—	GOFFARD .	Chasseur	MASSIN .	Chasseur	GAROCHE .
—	MOUTON .	—	MASSON .	—	LAMARCHE .
—	BERTHELOT .	—	NIVEAU .	—	PASQUIER .
—	MÉRIAU .	—	METGER .	—	GRÉGOIRE .
—	MILLION .	—	GOLVAN .	—	VIARD .
—	PORCHER .				

Cités à l'ordre de la Division

Ss-Lieut. **ARMENGAUD**. Méd. aid.-maj. **CANAC**.

Ss-Lieut. **de PRACOMTAL**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre de la Brigade

Chasseur **DUVEAUX.** Sergent **PLUCHON.** Caporal **BERTRAND.**

Cités à l'ordre du Bataillon

Chasseur	PONTAILLER.	Adjud.-chef	ROCHE.	Sergent	RAIMBAULT.
—	DEPARDON.	Chasseur	DECROOS.	Chasseur	FRADIN.
—	MARTINET.	—	BERTHILIER.	—	CHAVY.
		—	LEROUZIC.	—	DETERNE.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DEUXIÈME OFFENSIVE D'ARTOIS **25 septembre 1915**

Les **25 et 26 septembre**, le bataillon est en soutien, les 7^e et 10^e compagnies appuient les mouvements des 1^{er} et 2^e bataillons du 97^e R. I. A.

Le **27**, à 20 heures, les 8^e, 9^e et 10^e compagnies rejoignent la 7^e qui s'est accrochée **à mi-pente de la cote 119**. Par une nuit noire et sous une pluie diluvienne, le 60^e creuse une tranchée afin d'être en mesure de repousser l'ennemi dans le cas où il tenterait un retour offensif.

Le capitaine **JALLAIS** est mortellement frappé en surveillant l'organisation de la ligne avancée.

La matinée du 28 s'écoule en préparatifs d'attaque, les 60^e et 61^e B. C. P. vont mener la danse.

A 13 h.30, le bataillon, s'élance à l'attaque dans l'ordre ci-après : 7^e et 9^e en première .ligne, 8^e et 10^e en soutien.

Sans trop de pertes, le bataillon dépasse la crête ; lorsque notre première vague apparaît sur la pente, l'ennemi déclenche une fusillade intense, met en action de nombreuses mitrailleuses et fait un barrage avec obus de gros calibres.

Le commandant **BOISSELET** est blessé d'un éclat d'obus à la tête ; pansé, il entraîne une deuxième fois ses compagnies en criant : « *Allons, les enfants, comme à Sidi-Brahim, en avant* ».

Bientôt il tombe, la poitrine traversée ; le capitaine **GABRIELLE** a la tête fracassée, les sous-lieutenants **PRESLES** et **de PRACOMTAL** tombent glorieusement.

Le capitaine **ANTIGLIO**, les sous-lieutenants **DOLÉ**, **NOZIÈRES** et **RENAUD** sont blessés.

Les pertes **du 25 au 30 septembre** sont de : 122 tués ou disparus, 179 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Sergent	ANSELAIN , Aristide.	Chasseur	DEBEURE , Lucien.
Chasseur	ASTRUC , Alexis.	—	DESCHAMPS , Joseph.
—	BALLEYDIER , Antoine.	—	DRIAT , Victor.
—	BARBIER , Marcel.	—	DUCLoux , Léon.
—	BASSET , Émile.	—	DUMONT , Alfred.
—	BÉRONIE , Antoine.	—	DURAND , Saturnin.
—	BERTRAND , Émile.	—	DUREAU , René.
—	BESSON , Charles.	—	ERNSDORFF , Jean.
—	BILLON , Aimé.	—	ESPÈS , Jean.
—	BLAYN , Marius.	Sergent	FÈBVRE , Gustave.
—	BOIZARD , Pierre.	Chasseur	FONTENOY , Abel.
—	BONNET , Adrien.	Capitaine	GABRIELLE René.
—	BOURDEREAU , Louis.	Caporal	GOUTIER , Paul.
—	BOURG , Jules.	Chasseur	GALIBOURG , Armand.
—	BRUNET , Albert.	—	GALLERAND , Jean.
Sergent-major	CLÉMENCIN , Marcel.	—	GANGLOFF , Jean.
Sergent	COULON , René.	—	GAUTHIER , Joseph.
Caporal	COUSIN , Henri.	—	GRAPINET , Lucien.
—	CONDAMINET , Célestin.	Sergent-four.	HENRY , Georges.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	CADEZ , Georges.	Sergent	HACCARD , Roberl.
—	CASSAGNAUD , Jean.	Chasseur	HENRY , Émile.
—	CHABAUD , Pierre.	—	HERVÉ , Eugène.
—	CHALAIN , Joseph.	—	HOUÉE , Jean.
—	CHARLES , Camille.	—	HOUSSEMAINE , Georges.
—	CHAULACEL , Pierre.	Capitaine	JALLAIS , Jules.
—	CHAURAND , Jules.	Chasseur	JEANSON , Georges.
—	CHEVALIER , Auguste.	—	JOSLIN , Émile.
—	CHINDAR , Pierre.	—	JOUBERT , Émile.
—	CHOCHOT , Marcel.	—	JOUSSEAUME , Raoul.
—	CHOQUET , Eugène.	Sergent	KIEFFER , Albert.
—	CLOUPEAU , René.	Adjudant	LANGLAIS , Charles.
—	CORDAT , Jules.	Chasseur	LAIR , Edmond.
—	CORNET , Auguste.	—	LAFFORGUE , Sylvain.
Sous-Lieut.	de PRACOMTAL .	—	LE BESCOND , François.
Sergent	DEBEAURAIN , M.	—	LE CLOAREC , Eugène.
Caporal	DELAVEAU , Félix.	—	LEDOUX , Louis.
—	DESJARDINS , Marcel.	—	LEFEUVRE , Augustin.
Chasseur	LE LÉANNEC , Joseph.	Chasseur	PLUVION , Cyriaque.
—	LOUBIÈRES , Jean.	—	POT , Louis.
Sergent	MATHAUX , Jules.	—	POTTIER , Ernest.
Caporal	MARCELLOT , Laurent.	Sergent	ROBQUIN , Marcel.
—	MAURIN , Auguste.	Chasseur	RÉMOND , Abel.
—	MÉLINOT , Émile.	—	RETIÈRE , Félix.
—	MIREUX , Lucien.	—	RIEU , Victor.
Chasseur	MAÎTRE , Amédée.	—	RIGNAULT , Georges.
—	MALATERRE , Louis.	—	RIVALAIN , Jean.
—	MARCHADOUR , Raymond.	—	ROCH , Georges.
—	MARTINEAU , Albert.	—	RUFFEL , Joseph.
—	MASSERON , Auguste.	—	SAUVAGET , Paul.
—	MORIN , François.	—	SERVAT , François.
—	MORIN , Joseph.	—	SONTAG , Raoul.
—	MORIZOT , Paul.	—	SOULA , Jean.
—	MOUTARD , Gabriel.	Caporal	THOUVIGNON , Julien.
—	NEZOT , Louis.	Chasseur	TABOUREAU , Georges.
—	OGER , Isidore.	—	TENIN , Jean.
Sous-Lieut.	PRESLES , Jules.	—	THOUVENIN , Edmond.
Caporal	POTIRON , Auguste.	—	VENDEVILLE , Joseph.
Chasseur	PAUSSARD , Henri.	—	VERCELLY , Ernest.
—	PÉLERIN , Alphonse.	—	VERGEUR , Léon.
—	PERCHELET , Louis.	—	VIRIOT , Louis.
—	PICHARD , Henri.	—	UNTRÉBÜHLER , Marie.

Chevaliers de la Légion d'honneur

Capitaine **ANTIGLIO**. Sous-Lieutenants **GOLÉ** et **NOZIÈRES**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Médailles militaires

Sergent	MARGOT.	Adjudant	VARACHAUD.	Adjudant	GILLET.
Caporal	CLAUDE.	Sergent	MANGEOL.	Caporal	BATTUT.
—	BAS.	Chasseur	DARIDAN.	—	ROBIN.
Chasseur	LEGRAND.	—	BEAUFILS.	Chasseur	ROSE. C.

Cités à l'ordre de l'Armée

Capitaine	JALLAIS.	Sous-Lieut.	de PRACOMTAL.	Sous-Lieut.	PRESLES.
Sous-Lieut.	DAIGNEY.	Adjudant	CHEVANCE.	Caporal	POIRIER.
Sergent	COULON.	Caporal	COUSIN.	Chasseur	GOTY.
Commandant	BOISSELET.	Capitaine	GABRIELLE.		

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Méd. aux.	RIVALLIER.	Sergent	DEBEAURAIN.	Sergent	KIEFFER.
Serg.-maj.	CLÉMENCIN.	—	BANDORFF.	—	MATHAUX.
Caporal	BOUYEYRON.	Chasseur	PASSAQUIT.	Chasseur	BON.
Chasseur	CHARDIN.	—	RICHARD.	—	LAVAUD.
Sous-Lieut.	DOLLINGEN.	Sous-Lieut.	RENAUD.		

Cités à l'ordre de la Division

Adjudant	LOUIS.	Sergent	LABAN.	Sergent	ABALIN.
Sergent	JOUY.	—	MARCHAND.	Caporal	BILLEBAULT.
Caporal	HOHENSCHILD.	Chasseur	LABADIE.	Chasseur	LACHAUX.
Chasseur	LEMPEREUR.	—	CHARTIER.	—	MATHIAS.
—	BLAYN.	—	AILLÈRES.	—	MOIRON.
—	FIGUIER.	—	VERMOREL.	—	CHEVALIER.
—	ARLICOT.	—	MICHEL.	—	GUILLEMIN.
Sous-Lieut.	BRISSET.	Sergent-fourrier	CHARROY.		

Cités à l'ordre de la Brigade

Sergent	GUIMARD.	Sergent	MÉTILLON.	Sergent	JEUNEMAÎTRE.
Caporal	BIGUET.	Caporal	THIERCELIN.	Caporal	CARRIJOT.
—	GALLAND.	Chasseur	BIGOT.	Chasseur	CHEMINANT.
Adjudant	PETITJEAN.	Sergent	GRÉGOIRE.		

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	BERNARD.	Sergent-major	BAZIN.	Sergent	SOIGNANT.
—	DOURDEIN.	Sergent	JAHIER.	—	CLAUSSE.
Caporal	MARC.	—	THIRION.	Caporal	THOUVIGNON.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Caporal	BASTIEN.	Caporal	FLEURY.	Caporal	DARMEVAL.
—	LEMAGNE.	Chasseur	VOITON.	Chasseur	SERRET.
—	SAPIN.	—	DARDANT.	—	DAIRE.
—	DELOUCHE.	—	LAMY.	—	BROUCHIER.
—	CORNU.	—	PLIOT.	—	BERTIN.
—	LUCEAU.	—	FOURQUEMAY	—	PÉPIN.
—	CARON, E.	—	PETITJEAN, L.		

Motif de la Médaille militaire du caporal **ROBIN**, 9^e compagnie :

« *Après l'attaque du **28 septembre**, est allé chercher dans les fils de fer ennemis et sous un feu violent son lieutenant grièvement blessé* ».

Le général commandant la 10^e armée cite à l'ordre le chef de bataillon **BOISSELET**, commandant le 60^e B. C. P.

« *Chef de corps remarquable ; a, par deux fois, le **28 septembre 1915**, entraîné son bataillon à l'assaut de positions très fortes avec sa vigueur et son entrain habituels. Blessé au premier assaut, a voulu conserver son commandement. Est tombé grièvement atteint à la deuxième attaque* ».

Signé : **D'URBAL.**



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HIVER 1915 - 1916

Période du 30 septembre 1915 au 24 février 1916

Le commandant **BOISSELET** est remplacé à la tête du 60^e B. C. P. par le commandant **PLASSIART**, à la date du **8 octobre 1915**. Ceux qui ont eu l'honneur de servir sous les ordres de ces deux chefs se souviendront avec émotion de la sollicitude quasi paternelle dont ils entouraient leurs subordonnés et s'inspireront de la noblesse de leurs sentiments élevés.

Le 33^e C. A. conserve intégralement le terrain conquis et rend vaines et stériles les contre-attaques de l'ennemi.

Le **20 février 1916**, l'Allemand attaque sans succès la tranchée tenue par les 7^e et 8^e compagnies.

Le **21**, nouvelle attaque infructueuse sur la même tranchée, tenue cette fois par les 9^e et 10^e compagnies.

Du 30 septembre 1915 au 24 février 1916, date où le bataillon quitte l'Artois, les pertes s'élèvent à : 21 tués ou disparus, 69 blessés.

Le sous-lieutenant **DOLLINGEN**, grièvement atteint, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ADAM , Paul.	Chasseur	CORDE , Jules.
—	ADER , Philippe.	—	FUARD , Athanase.
—	AUBERT , Désiré.	—	GRAUX , Maurice.
Sergent	BARBENAIRE , Georges.	—	GUILLON , Alphonse.
Chasseur	BOUILLOT , Jean.	—	HAYAERT , Rémi.
—	CHAPPRON , Théophile.	—	HUBERT , Pierre.
Chasseur	LE GOLF , Mathurin.	Chasseur	SERAIS , Victor.
—	MARCHAL , Léon.	—	THOMAS , Louis.
—	MÉHA , Pierre.	—	THOMAS , Victor.
—	MILLOT , Eugène.	—	VANLERBERGHE .
Caporal	PÉREAU , Léon.		

Médaille militaire

Chasseur **BOURRY**.

Cités à l'ordre de l'Armée

Caporal **PEREAU**, chasseur **MÉHA**.

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Chasseur **MARTINIÈRE**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre de la Division

Chasseur	MORIN.	Chasseur	PETIT.	Chasseur	JUST.
—	BRASI.	—	BOVARD.		

Cité à l'ordre de la Brigade

Chasseur **BERNAERT.**

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	LANEZ.	Sergent-major	MARTIN.	Sergent	LEROY.
Caporal	ALLARD.	Sergent	SICHEL.	Caporal	PEIGNIER.
—	DESCHAMPS.	Caporal	CERNY.	—	LAUBIE.
Chasseur	CAMUSARD.	—	DELSEUX.	—	DAUDON.
—	LANTENOY.	Chasseur	PAPIN.	Chasseur	BECLARD.
—	MOUGIN.	—	DESBROSSES.	—	ADAM.
—	TURBAN.	—	NEYROD.	—	CHARTIER.
—	ROUX.	—	RENAUD.	—	MUGNIER.
		—	GALLAY.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

VERDUN

Le **13 mars**, le bataillon arrive à **Verdun** ; quelques jours plus tard il prend la garde **dans les secteurs de Souville, Tavannes, village et fort de Vaux**. Le 60^e se souvient du mot devenu le cri de ralliement de la Nation française dressée contre le pangermanisme :

« *Ils ne passeront pas* »

Le général **PÉTAINE** l'a dit, et ils n'ont pas passé.

Malgré le froid assez vif qui sévit durement sur les troupes en ligne, le 60^e se tient à la hauteur de sa réputation.

Les pertes sont de 24 tués ou disparus, 30 blessés.

Le commandant **PLASSIART** est nommé lieutenant-colonel ; il est remplacé à la tête du bataillon par le commandant **BELLÉCULÉE**, venant du 38^e R. I., à la date du **28 mars 1916**.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ARBUS , François.	Chasseur	GOUZY , Aurélien.
—	ASSELIN , Arthur.	—	HITTIER , Fernand.
Sergent	BOCCARD , Georges.	—	HOULLER , Joseph.
Chasseur	BERTRAND , Marcel.	—	JUBLOT , Lucien.
—	BONDUELLE , Marcel.	Caporal	MASSÉ , Félix.
—	CHARTIER , Jules.	Chasseur	QUILLATEAU , Jean.
—	CHERRIER , Émile.	—	PETITDEMANGE , Joseph.
—	COLONGES , Abel.	—	ROBERT , Jules.
Caporal	De SAINT-MARTIN .	—	SINEL , Alfred.
Chasseur	DELATTRE , Auguste.	—	TOURNIOL , Jean.
—	DELPLACE , Louis.	Sergent	VINDREAU , Clotaire.
—	GACOIN , Gaston.	Chasseur	VERRIÈRE , Joseph.

Médailles militaires

Chasseur	WANSON .	Sergent	DELARBRE .	Chasseur	THIVOIGNON .
		Chasseur	DELAFOY .		

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Chasseur **BULIS**

Cités à l'ordre de la Division

Adjudant	DEFRANCE . Sous-Lieut.	ROGNON .	Adjudant	LECHEVRETEL .
Sergent	GIRARD . —	ROLAND .	Sergent	VINDREAU .
Chasseur	MEUNIER . Caporal	de ST-MARTIN .	Chasseur	PETITHOMME .

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	CHANGUION.	Chasseur	RIVAL.	Chasseur	LEMOINE.
—	BONDUELLE.	—	TARTINVILLE.	—	LANGONIER.
		—	CORNY.		

Cités à l'ordre de la Brigade

Sergent **BOUREL de la RONCIÈRE**, chasseur **THIÉVELIN**.

Cités à l'ordre du Bataillon

Chasseur	TAVERNIER.	Sergent	MARC.	Chasseur	LOYON.
—	PRÉAUDAT.	Chasseur	FONTAINE.	—	COUSIN.
—	JUMEAU.	—	FLEURMAN.	—	PETITPAS.
—	FRONTIER.	—	VALETTE.	—	RODDE.
—	PAVOZ.	—	LHOPITAL.	—	BOUCHAUX.
—	GAUTHIER.	—	ROYNARD.	—	ROUVEYROL.
		—	TOUCHARD.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SAINT-MIHIEL, MANDRES

Successivement, le 60^e occupe **les secteurs de Saint-Mihiel et de Mandres**.

A **Mandres**, une patrouille de volontaires, commandée par le sous-lieutenant **RENOIR**, rencontre une embuscade ennemie : le chef de patrouille est grièvement blessé, le sergent **LAPORTE** et un chasseur sont blessés, le chasseur **ROGER** est tué.

Le sous-lieutenant **RENOIR**, la cuisse fracturée, ne peut rentrer dans nos lignes, il s'est réfugié dans un trou d'obus.

A la tombée de la nuit suivante, une patrouille de volontaires à laquelle s'est joint le caporal **POIRIER**, aumônier volontaire, engagé pour la durée de la guerre, ramène le sous-lieutenant **RENOIR**, qui, à aucun moment, ne s'est départi de son calme et de son sang-froid habituels.

Le général commandant la 1^{re} armée cite à l'ordre le sous-lieutenant **RENOIR** :

« Grièvement blessé en dirigeant une patrouille de volontaires. Après avoir resté 24 heures entre les lignes, a fait l'admiration de tous par son excellent moral et son courage à supporter la douleur ».

Le caporal **POIRIER**, déjà cité à l'armée, et qui recevra la Médaille militaire à la suite des combats de la Maissonnette, est cité à l'ordre du bataillon, en même temps que les sergents **JOSSERAND** et **MASSÉ**, le caporal **ARRIÉRA** et le chasseur **HUSSON**, avec le motif suivant :

« Volontaires pour faire partie d'une patrouille chargée de rapporter un officier de leur bataillon blessé et resté entre les lignes, ont montré du courage et du sang-froid dans l'exécution de cette mission ».

Le lieutenant **MAIRE**, fait chevalier de la Légion d'honneur, meurt des suites de ses blessures.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Sergent	ARRIÉRA.	Chasseur	MARTIN , Georges.
Chasseur	AMAND , Honoré.	Adjudant-chef	PETITJEAN.
—	GUIBERT , Jean.	Chasseur	RENAULT , Victor.
—	KALSCK , Fernand.	—	ROGER , Léon.
—	LANOUE , Émile.		

Médailles militaires

Chasseur	PIMONT.	Adjudant-chef	PETITJEAN.	Sergent	ARRIÉRA.
----------	----------------	---------------	-------------------	---------	-----------------

Cités à l'ordre de la Brigade

Sergent	LAPORTE.	Chasseur	ROGER.
---------	-----------------	----------	---------------

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	MASSÉ.	Sergent	JOSSERAND.	Sergent	MOZET.
Caporal	POIRIER.	—	GIRIER.	Caporal	ARRIÉRA.
Chasseur	HUSSON.	Chasseur	NONON.	Chasseur	MICHEL.
		—	FAIZEAU.		



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

SOMME

Le **20 août**, le 60^e vient participer à l'offensive de **la Somme**.

D'abord de garde aux tranchées, puis en soutien, le 60^e est désigné pour s'emparer, de concert avec le 61^e B. C. P., de la position ennemie située **en avant de la Maissonnette**.

Le **18 octobre**, dès 15 heures, tout est prêt : 8^e à droite, 9^e à gauche, 7^e en réserve.

Un peu avant l'heure fixée pour l'attaque, le capitaine **de LA MORTIÈRE** est blessé à l'épaule ; il reste à sa place de combat, prend part à l'assaut et ne se rend au poste de secours qu'après avoir vu ses chasseurs atteindre l'objectif.

A l'heure H, les 8^e et 9^e compagnies et deux sections de mitrailleuses exécutent l'attaque, s'emparent de la position et capturent une centaine de prisonniers.

Le terrain est de suite organisé, les grenadiers construisent des barrages, mitrailleuses et fusils-mitrailleurs sont installés et lorsque la contre-attaque se déclenche elle est immédiatement enrayée.

Au cours du combat, la 1^{re} section de la compagnie de réserve, sous le commandement du lieutenant **AZIRE**, renforce la 8^e compagnie.

L'Allemand se résout difficilement à la perte de la position, aussi il nous gratifie d'un marmitage qui, **du 18 au 21**, va s'accroissant d'heure en heure.

Le **21 octobre**, à 9 h.30, le bombardement avec obus de gros calibre devient plus violent et augmente d'intensité jusqu'à 14 heures.

L'attaque allemande est attendue et chacun est à son poste ; elle a lieu à 14 h.10.

Le barrage d'artillerie demandé par fusées est obtenu de suite, les engins d'infanterie sont mis en œuvre et la première vague allemande est arrêtée, fixée au sol.

Les grenadiers ennemis tentent de progresser par les boyaux et attaquent nos barrages.

Nos grenadiers ripostent avec énergie, ils subissent des pertes ; les sous-lieutenant **LANEZ** et **de DAMPIERRE** se battent avec acharnement, lançant eux-mêmes les grenades, le mitrailleur **REXANT** tire comme à l'exercice. Nos grenadiers sont sur le point de fléchir ; le lieutenant **DAIGNEY**, commandant la 8^e compagnie, reçoit un renfort de grenadiers de la 1^{re} compagnie du 159^e R. I. A., qui se trouve en liaison à notre droite. A leur tête, il se porte résolument en avant et les petits postes qui barrent les boyaux sont réoccupés.

Le capitaine commandant la 7^e compagnie organise un barrage avec obus VB, neutralisant ainsi les grenadiers ennemis et arrêtant net leur progression.

Pendant ce temps, le sous-lieutenant **ROGNON**, qui commande la 9^e en remplacement de son capitaine blessé, reçoit lui aussi le choc.

Ne communiquant avec l'arrière qu'en terrain découvert il mène le combat avec une énergie farouche.

Une mitrailleuse installée un peu en avant de la ligne est menacée d'être enlevée par un groupe ennemi.

Le lieutenant **ARMENGAUD**, rentré la veille de permission, se précipite revolver au poing ; aussitôt, la poitrine traversée, il tombe mortellement atteint.

Les gains restent acquis, la partie chèrement payée est gagnée.

Les pertes **du 20 août au 22 octobre** sont de : 68 tués ou disparus. 132 blessés.

Sont blessés : le capitaine **de LA MORTIÈRE**, lieutenant **LECOQ**, sous-lieutenants **BRISSET**,

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LANEZ, de DAMPIERRE, ROLAND et PELLETIER.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Lieutenant	ARMENGAUD.	Caporal	ANGÉE, Lucien.
Caporal-four.	AUREILLE, Félix.	Chasseur	ADAM, Eugène.
Chasseur	AUBRY, Justin.	Caporal	LACOSTE, Jean.
Caporal	BARRET, Albert.	Chasseur	LAILLIER, Charles.
—	BERNAERT, Eugène.	—	LAFONT, Pierre.
Chasseur	BARNOU, Modeste.	—	LIORET, Camille.
—	BARRAULT, Lucien.	—	LIORET, Charles.
—	BEAUDOIN, Henri.	—	LIOZON, Paul.
—	BERNARD, Jean.	—	LYOTARD, André.
—	BORDAS, Jean.	—	MANGEON, René.
—	BOURSAUD, Pierre.	—	MARION, Flavien.
—	BRANGER, Henri.	—	MASSON, Édouard.
—	BRAULT, Auguste.	—	MAUCHIEN, Abel.
—	BROUILLARD, Henri.	—	MICHELET, Léon.
—	BRUZEAU, Modeste.	—	MORICE, Pierre.
—	COMMENÇAIS.	—	MOULON, Fernand.
—	COMTE, Pierre.	Caporal	NIEZ, André.
—	DESNOUE, Emmanuel.	Chasseur	NICOUD, Louis.
—	DESWARTE, René.	Caporal	POUPARDIN, Clément.
—	DUITTOZ-NEYROD.	—	POUPÉE, Louis.
—	DUVAL, Odillon.	Chasseur	PÉRIGNÉ, Lucien.
Sergent-four.	FRÉCHIN, Georges.	—	PERRAULT, Lucien.
Chasseur	FALTOT, Jules.	—	PIERRE, Firmin.
—	FOING, Joseph.	—	PONCEAU, André.
—	FRIEDMANN, Joseph.	—	PIERRE, Julien.
—	GAUGUÉ, Louis.	—	RAMBAUT, Edmond.
—	GAYCHET, Julien.	—	RIANT, Abel.
—	GOUX, Émile.	—	SCHWACH, Louis.
—	GUIGUENOT, François.	Caporal	THOMAS, Marie.
—	HELLIO, Louis.	Chasseur	TASTARD, Arthur.
—	JAMEAU, Constant.	—	THIERRY, Alexandre.
—	JÉGO, François.	—	TRIPOT, Paul.
—	JOURDAN, François.	—	VIGNERON, Charles.
—	JUBIN, Maurice.	—	Von ALMEN, Paul.

Chevaliers de la Légion d'honneur

Capitaine **de LA MORTIÈRE.** Lieutenant **DAIGNEY.**

Médailles militaires

Sergent **REMAUD.** Adjudant **GENTIL.** Sergent **RAIMBAULT.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Sergent	JOBARD.	Aspirant	MOURER.	Sergent	ALLARD.
Chasseur	JOLY.	Caporal	POIRIER.	Chasseur	NONENMACHER.
—	SACRE.	Chasseur	DELAFONTAINE.	—	BOURY.
—	BARRIÈRE.	—	KROUCH.	—	SENASSON.
—	FOUILLAT.	—	SACARRÈRE.		

Cités à l'ordre de l'Armée

Sous-Lieut.	LANEZ.	Commandant	BELLÉCULÉE.	Sous-Lieut.	ROGNON.
—	PELLETIER.	Lieutenant	ARMENGAUD	—	de DAMPIERRE
Sergent	DROUIN.	Sergent	LAPALU.	Sergent	MOZET.
Caporal	NIEZ.	—	SERNY.	Chasseur	DESNOUES.
—	MÉTENIER.	Caporal	BILLEBAULT.	—	JEAN Marcel.
Chasseur	SOUCHARD.	Chasseur	HUMBERT.	—	DESWARTES.
—	NORMAND.	—	BOYER, J.		

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Capitaine	ANTIGLIO.	Capit. aide-major	DUMAY.	Lieutenant	AZIRE.
Lieutenant	LE HUR, J.	Méd. a-m.	BELLON.	Sous-Lieut.	LOUIS.
Sous-Lieut.	LE HUR, A.	Sous-Lieut.	BRISSET.	—	ROLAND.
Adjudant-chef	BANDORFF.	—	NIQUE.	Sergent	GUIMARD.
Chasseur	REXANT.	Sergent	CUISIN.	Caporal	POTRON.
—	LEROY.	Chasseur	PASSERAND.	Chasseur	HOUDRICHON.
—	DANTENY.	—	POIRIER, P.	—	MAHÉ.
—	ANET.	—	LAURENT, A.	—	FOUTRY.
—	VERGER.				

Cités à l'ordre de la Division

Aspirant	DUFLOS.	Adjudant	THIERIOT.	Sergent	MONSERAT.
Sergent	COURANT.	Sergent	BARRET.	—	MÉNARD.
—	LAURENT.	—	LINGAT.	Sergent-four.	FRÉCHIN.
—	AUBERT.	Caporal	BOULET.	Caporal	ROLLAND.
Caporal	DUCHANGE.	—	THIERCELIN.	—	LEMAGNE.
—	DUPUY.	—	PROTAT.	—	LESUEUR.
Chasseur	STOFFEL.	—	AUGÉ, L.	Chasseur	HUET.
—	MICHEL.	Chasseur	AUFRÈRE.	—	CORNU.
—	HERTCHER.	—	SICHEL.	—	LEBOULCH.
—	AUTHIE.	—	BERTHAU.	—	LECREUX.
—	HESSE.	—	LAIGNEAU.	—	GUILLAUME.
—	CASTELIN.	—	CHESNEAU.	—	RIVIÈRE.
—	DIROU.	—	EGROT.	—	MAILLET.
—	LELIÈRE.	—	LEBLANC.	—	MOLE.
—	BARBACHOUX.	—	DUCLoux.	—	PROMAULT.
—	MADIOT.	—	FRANÇAIS.	—	FILLON.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	MARTIN, F.	Chasseur	GAYCHET.	Chasseur	GOULIER.
—	CHATELIN.	—	JEANSON.	—	POTENTIER.
—	CROSSETTE.	—	THEVELIN.		

Cités à l'ordre de la Brigade

Sergent	BECAUD.	Sergent	GOETZ.	Caporal	REGNAULT.
Caporal	DENIS.	Caporal	ALOPEAU.	—	JALLET.
—	MOGINOT.	—	PLANTIVAUT.	—	LARIBLE.
—	THIÉBAULT.	—	HOHENSCHILD.	—	GRUET.
Chasseur	MALLERON.	Chasseur	LAHAUME.	Chasseur	LEBLANC.
—	ARNAULT.	—	HÉNOCQ.	—	PÉRONNE.
—	GANIVET.	—	CHICHER.	—	HUMBERT.
—	AUBRY.	—	MATHUYAU.	—	BAUDIN.
—	GOIDIN.	—	ROUSSEL.	—	SIMON.
—	JOUCGNOUX.	—	ORILLARD.	—	HESNARD.
—	NONNON.	—	BLOUIN.	—	COTTIER.
—	BOUCAUD.				

Cités à l'ordre du Bataillon

Adjudant	CROIZIARD.	Caporal	AUBERT.	Chasseur	JUILLARD.
Aspirant	REGIMBAUD.	Chasseur	THIERRY.	—	LAMI.
Sergent	CHOROWITZ.	—	ANGELLIER.	—	LEVASSEUR.
—	ASTIER.	—	GARNIER.	—	VALLY.
Sergent-four.	CARROT.	—	RÉGENT.	—	DILASSER.
Sergent	MOIRON.	—	TASTARD.	—	REY.
Caporal	CHESTER.	—	BORDIER.	—	BENET.
—	QUÉRO.	—	RICHARD.	—	HERVÉ.
—	FOURDAN.	—	COLIN.	—	MENEZ.
Adjud.-chef	BOUSSARD.	—	FERY.	—	DERRIEN.
Sergent	THIBAUT.	—	HENRY.	—	GRAINE.
—	BAIL.	—	LESCAR.	—	DURAND.
—	GIRAULT.	—	FRANÇOIS.	—	GUILLOTEAU.
—	PIQUET.	—	CALMETTE.	—	CAZENENVE.
Caporal	AUBRY.	—	PIERRE.	—	FAVROT.
—	DOUCET.	—	MURET.	—	GALLIEN.
—	BARD.	—	QUEVEAU.	—	LONZON.
—	FOUAILLY.	—	LAUNAY.	—	HAGUENIER.
Méd. aux.	THÉBAUT.	—	GOHIER.	—	VALENTIN.
Adjudant	HARNUT.	—	SERJENT.	—	WÉBERT.
Sergent	FEUTRY.	—	DELOR.	—	BUET.
—	LINGAT.	—	BARROST.	—	LOCKNER.
Caporal	TRUCHON.	—	BARRIÈRE.	—	GROSSET.
—	MIELLE.	—	PÉRONNE.	—	MEUNIER.
—	CHOCAT.	—	BROSSARD.	—	NICOT.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Caporal	ISAMBERT.	Chasseur	FISSEAU.	Chasseur	GUYOT.
Chasseur	DOUEZY.	Chasseur	CHOPINEAU.	Chasseur	ROUILLY.
—	DUPOUY.	—	MICHELAN.	—	LEROY.
—	BAUVIÈRE.	—	CHARLES, F.	—	SALVIGNOL.
—	ROSSET.	—	BARTHONNET.	—	BERNAUD.
—	PÂTISSIER.	—	PERROT.	—	GUILLOTIN.
—	PRIEUR.	—	SIMONET.	—	COUSON.
—	POURCHARESSE.	—	ROCHFORT.	—	LARCHEVÊQUE.
—	BARNON.	—	PÉPIN.	—	LAVOCAT.
—	NICOUD.	—	FROT.	—	GUILLEREZ.
		—	BONNEAU.		

Le général commandant la 6^e armée cite à l'ordre le lieutenant **ROGNON** :

« Le 18 octobre 1916, a enlevé d'un seul bond les deux sections de la première vague d'assaut jusqu'à la troisième ligne de tranchée allemande et a fait une trentaine de prisonniers. Son capitaine ayant été blessé, a pris le commandement de sa compagnie et a fait organiser les tranchées conquises dans des conditions très difficiles. Trois jours après, au cours d'une violente contre-attaque, s'est mis à la tête d'une équipe de grenadiers et a lutté avec succès contre un groupe qui avait atteint le parapet d'un emplacement de mitrailleuses. Officier admirable au feu ».

Le général commandant la 6^e armée cite à l'ordre le chef de bataillon **BELLÉCULÉE**, commandant le 60^e B. C. P. :

« Déjà cité deux fois à l'armée pour les qualités militaires dont il a fait preuve, notamment en arrêtant, les 9, 10 et 11 mars 1916, toutes les attaques contre le fort de Vaux. A de nouveau manifesté le 18 octobre ses superbes qualités d'entraîneur d'hommes, en dirigeant avec une vigueur et un esprit de méthode remarquables l'attaque des positions allemandes composées de deux lignes successives, que son bataillon a enlevées d'un seul élan. Contre-attaqué après une préparation des plus violentes, a maintenu tous ses gains, infligeant à l'ennemi des pertes sanglantes ».



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

AISNE

Le **29 novembre**, le 60^e prend ses quartiers d'hiver, il veille **en face Nouvron**.

Le **18 mars**, l'ennemi se replie, ne voulant à aucun prix subir l'attaque qu'il sent imminente.

Grâce aux renseignements précis qu'ils possèdent, autant qu'à leur esprit clairvoyant, nos chefs agissent prudemment et évitent de donner dans ce piège grossier.

Le contact est repris, non sans avoir permis aux gradés et chasseurs du bataillon de se distinguer par leur empressement à s'acquitter des missions qui leur sont confiées.

Les pertes **du 29 novembre 1916 au 30 mai 1917** sont de : 13 tués ou disparus, 53 blessés.

Blessés, le sous-lieutenant **de DAMPIERRE** et le médecin auxiliaire **THÉBAUT**.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Adjudant	ALRIQ , Pierre.	Caporal	LÉTRANGE , Aramis.
Caporal	BESSERON , Paul.	Chasseur	VINCENT , Arcade.
Chasseur	BILLARDON , Émile.	Sergent	JOSSERAND , Augustin.
—	DUFOUR , Robert.	—	MOULIN , Georges.
Sergent	FOUAILLY , Maurice.	Chasseur	ROSSET , François.
Chasseur	FINAS , Romain.	—	SAGNES , Louis.
—	FOUQUET , Charles.		

Médailles militaires

Chasseur	DESTREZ .	Chasseur	BAUDRY .	Chasseur	TOURNILLON .
—	BRAND .	—	CAROUGET .		

Cité à l'ordre du Corps d'Armée

Chasseur **GONNORD**.

Cités à l'ordre de la Division

Sergent	JOSSERAND .	Méd. a-m ^r	LECHAUX .	Sous-Lieut.	NYBELEN .
Caporal	BESSERON .	Caporal	LÉTRANGE .	Caporal	COULON .
Chasseur	TOURNILLON .	Chasseur	FINAS .	Chasseur	DENEUVILLE .

Cités à l'ordre de la Brigade

Chasseur **GRUSLIN**. Sous-Lieut. **LATOURE**. Chasseur **MALLET**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre du Bataillon

Adjudant	ALRIQ.	Sergent-major	DOLLE.	Sergent	LEFÈVRE.
Caporal	DIDIER.	Sergent	BERTHONNIÈRE	—	MARTIN.
—	BELLOT.	Caporal	LOGNON.	Caporal	CORDIER.
Chasseur	GONNORD.	Chasseur	LHOPITAL.	Chasseur	RICHARD, L.
—	GROSSE.	—	RICHARD.	—	FROMONT.
—	DESBROSSES.	—	BERTHE.	—	HAMARD.
—	HIAUX.	—	HERVÉ.	—	FAILLY.
—	NOËL, R.	—	BOUCHARD.	—	FOUQUET.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CHEMIN DES DAMES

1^{er} séjour

Dès les premiers jours de juin, le 60^e se retrempe **au secteur du Chemin des Dames** ; une fois de plus, le noble exemple donné par les chefs à leurs hommes et suivi par ces derniers permet de relever les citations suivantes :

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur le sous-lieutenant **ROLAND**, M. :

« Officier courageux, plein d'allant et insouciant du danger ; a accompli volontairement plusieurs missions périlleuses. A été grièvement blessé le 8 juin 1917, au cours d'une reconnaissance. Deux fois blessé antérieurement et deux fois cité ».

Le général commandant le 33^e corps d'armée cite à l'ordre le capitaine adjudant-major **DUMAY** :

« Ayant pris le commandement de son bataillon dans des circonstances difficiles, s'est admirablement acquitté de la mission qui lui était confiée. Au cours d'une reconnaissance, blessé par balle et par des éclats de son casque traversé, a conservé son commandement, déployant toujours la même activité et le même entrain ».



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CHEMIN DES DAMES

2^e séjour

Le **27 juin**, le chef de bataillon **SÉE**, titulaire de sept citations et de trois brisques de blessures, prend le commandement du 60^e en remplacement du commandant **BELLÉCULÉE**, chef au cœur haut placé, homme d'honneur et de devoir, évacué, terrassé par la maladie.

Un concours sportif doté de nombreux prix est organisé puis disputé avec brio par les gradés et chasseurs du bataillon.

Le commandant **SÉE** fait donner au bataillon une représentation par la troupe du théâtre aux armées. Cette fête a lieu **aux Vallées de Nadon**, dans un cadre de verdure splendide, et les assistants en emportent une délicieuse et agréable impression.

Le **9 juillet**, le bataillon monte en secteur et relève sur ses positions le 10^e bataillon du 297^e R. I.

A la suite de ce deuxième séjour, le 60^e est félicité par ses chefs pour le gros effort qu'il a fourni, et les corps venus pour nous relever ne nous cachent pas la satisfaction qu'ils éprouvent à prendre un secteur ainsi aménagé.

Les pertes sont de 3 tués, 21 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur **HUMBERT**, J. Chasseur **COLLIN**, Paul. Chasseur **FROUX**, André.

Médaille militaire

Chasseur **TOURNAIRE**.

Cité à l'ordre de la Division

Sous-Lieut. **LATOUR**.

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	GALLAND.	Sous-Lieut.	LEMORT.	Sergent	DUSSUD.
Caporal	MOREAU.	Sergent	MIELLE.	—	MÉNARD.
—	QUEVEAU.	Caporal	BERTRAND.	Chasseur	CAMUSARD.
Chasseur	EUTROPE.	Chasseur	COLON.	—	LEROY, H.
—	ABOUT.	—	BIÉTRY, R.	—	DENINGER.
—	FÈVE.	—	JULIEN.		

Avant de quitter l'**Aisne**, le commandant **SÉE**, à l'issue d'une revue où le bataillon est impeccable, offre à chacune des quatre compagnies un superbe fanion de soie faille, brodé aux chiffres du bataillon et de la compagnie. Une remise de croix de guerre et un défilé terminent cette belle journée, qui fait présager de glorieux et impérissables souvenirs pour le 60^e B. C. P.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **1^{er} août**, embarquement du bataillon à **Vierzy**, pour arriver à **Villers-le-Sec** le **2 août**.

Le 60^e est au repos pour un mois à **Liévans**, charmant petit village de **la Haute-Saône**, où les rapports avec les habitants sont des plus cordiaux. Ce temps est mis à profit pour faire de l'instruction, assouplir et familiariser les gradés et chasseurs avec les règlements nouveaux.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

ALSACE

Le **1^{er} septembre**, le 60^e quitte **Liévans** et se dirige vers la frontière d'Alsace, qu'il traverse le **4 septembre**, entre **Fousse-magne et Chavannes-sur-L'Étang**.

Le bataillon défile baïonnette au canon, aux accents d'un entraînant pas redoublé, puis le commandant **SÉE**, en une superbe envolée, qui reflète la pensée de chacun, salue la **terre d'Alsace**. Le 60^e, à son arrivée **en Alsace**, est pendant quelque temps en réserve d'armée ; il travaille à l'amélioration d'une position de soutien, ayant son cantonnement à **Chavannes, Retzwiller et Montreux-Château**.

Le **26 septembre**, nous prenons le secteur de la **Trouée**, alternant avec les camarades du 97^e R. I. A..

Le **21 octobre**, nous relevons le 17^e B. C. P., qui occupe le **C.R. Schœnholz** ; le **23 mars**, nous perdons le sous-lieutenant **BOUVARD**, officier d'un rare courage, tué pendant qu'il observe la position ennemie.

.....

Combat du Schœnholz

Le 60^e est relevé le **2 novembre** ; les journées des **3 et 4** sont consacrées au nettoyage et à l'organisation matérielle du bataillon.

Le **5**, le bataillon se rend à **Romagny**, sur un terrain agencé pour une expérience d'appareils Schilt. Avant l'exercice, le chef de bataillon explique aux officiers son véritable but : répétition générale du dispositif d'attaque.

Après l'exercice avec lancement de flammes, profitant de l'impression énorme produite, le commandant donne des détails à tous les chasseurs sur le beau rôle qui leur est réservé, et c'est en chantant que le bataillon rentre **au cantonnement de Retzwiller**.

Le 60^e monte en secteur le **6**, à 3 heures du matin, et prend le dispositif suivant :

Deux compagnies d'attaque, 8^e et 9^e avec un peloton de mitrailleuses ; la 7^e compagnie, moins une section d'accompagnement des appareils Schilt, est désignée comme garnison de sûreté avec le deuxième peloton de mitrailleuses.

Le capitaine commandant la 7^e compagnie remplit les fonctions d'adjudant-major.

La préparation d'artillerie commence à 13 heures et n'amène ce jour-là qu'une faible réaction, sauf sur la batterie de tranchée, qui a beaucoup de pertes et 6 pièces sur 8 démontées.

A 17 heures, une reconnaissance par compagnie, sous-lieutenant **GOUHIER** (8^e), aspirant **REGIMBAUD** (9^e), se portent vers la ligne boche et rencontrent beaucoup de difficultés (réseaux non détruits).

La patrouille de la 9^e est accueillie à coup de fusils.

Pendant la journée du **6** et la nuit suivante, les dépôts de munitions et de matériel placés dans la première ligne, à l'origine des futurs boyaux qui relieront les deux positions, sont augmentés.

Le **7, au matin**, la destruction de la position adverse reprend ; la réaction allemande se porte

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

particulièrement sur la ligne que nous occupons pendant le tir de notre artillerie lourde (tranchée de soutien) et sur notre première ligne, dans laquelle doivent se porter les compagnies, de 12 heures à 13 heures.

A 11 heures, deux reconnaissances, aspirant **DESCHAMPS** (8^e), sous-lieutenant **de BRUCHARD** (9^e), vont se rendre compte si notre artillerie a bien préparé les brèches dans les réseaux ennemis.

Ces reconnaissances, très bien menées, reviennent avec des renseignements topographiques précieux, mais sont reconduites vers nos lignes par un avion boche qui vole en mitraillant très bas.

Le tir de contre-préparation allemande devient, à partir de ce moment, d'une grande intensité.

A 13 heures, dans un ordre parfait et avec un enthousiasme réel, tout le bataillon gagne ses positions de départ par les divers boyaux d'accès, malgré un tir boche très violent.

Pendant cette marche, l'aspirant **DESCHAMPS** et une quinzaine de chasseurs sont mis hors de combat.

A 13 h.55, tout le monde est placé ; dans un ordre et un silence parfaits, les vagues en petites colonnes sortent par les brèches et vont se coucher en avant de nos réseaux.

Ce mouvement, très bien et très vite exécuté, a lieu sous la surveillance de l'avion boche, qui mitraille à 100 mètres, tue un commandant de compagnie (lieutenant **DIDILLON**) et blesse une vingtaine d'hommes.

A 14 heures précises, l'attaque se déclenche ; le lieutenant **LOUIS** (8^e), prévenu pendant la marche de la mort de son commandant de compagnie, prend la tête de cette unité.

En quelques minutes, toute la première vague atteint la tranchée de doublement boche (1^{er} objectif) ; sans arrêt, collant au tir de barrage roulant, toute la ligne, entraînée par le capitaine **ROGNON**, gagne l'objectif final, le déborde largement et établit aussitôt la liaison avec le 17^e B. C. P., qui a attaqué à notre droite.

A H + 20', sur la demande de notre avion, l'objectif est jalonné.

Pendant l'attaque, la section **BAZIN** (7^e) et les lance-flammes marchent au centre derrière la première vague, ils arrivent au moment où la 9^e compagnie attaque l'objectif final.

A ce moment, de beaucoup d'abris profonds non démolis, des groupes d'Allemands, surpris par la rapidité de notre attaque, surgissent, officiers en tête, pour contre-attaquer sur les derrières de la première vague. Les nettoyeurs, les lance-flammes et grenadiers des sections de soutien entrent en action, et une série de violents combats, qui doivent durer jusqu'au lendemain matin, s'engagent dans toutes les zones d'abris entre la première ligne boche et l'objectif atteint.

Les Allemands, commandés presque partout par des officiers, résistent farouchement, et jusqu'à 14 h.35 la section **BAZIN** ne fait pas de prisonniers, grillant ou tuant à coups de grenades plus de 200 Boches.

A 17 heures, une compagnie ennemie environ, venant de l'Est, tente de nous reprendre **le saillant Mulberg**.

Le barrage d'artillerie, immédiatement demandé, la disperse, avec le concours des grenadiers et des VB de la section de **BRUCHARD** et des mitrailleuses du sous-lieutenant **LEMORT**.

A 17 h. 5, la situation se définit ainsi : l'objectif est en pleine organisation, les fractions sont regroupées pendant que les nettoyeurs terminent leur besogne en réduisant un fortin bétonné tenu par un officier et une trentaine de Boches. Pendant que s'est déroulée l'attaque, les différents éléments de la 7^e compagnie accomplissent strictement la mission spéciale qui leur est confiée.

Les ravitailleurs suivent les vagues et exécutent avec zèle leur tâche ingrate (section **MONGE**). La section **LATOUR** commence dès l'attaque le creusage du **boyau Bouvard**, destiné à relier la position française à la position boche conquise.

Le génie et 25 territoriaux creusent **le boyau des Cigognes**, tandis que la section **BRISSET**,

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

assurant une liaison étroite avec la gauche de la 8^e, couvre celle gauche et neutralise par les feux de sa section de mitrailleuses et ses F. M. les défenseurs du canal.

Le service de santé est parfaitement assuré en première ligne par le médecin auxiliaire **BITTERLIN**, dont le dévouement est légendaire au bataillon, assisté du caporal **POIRIER**, aumônier, caporal brancardier. L'aide-major **VIDAL** et le médecin-major **GROC** installent des postes de secours avec relais, et jusqu'à la fin du combat les blessés, pas plus que les morts du 60^e, ne restent, sur le terrain.

Dans la journée du **9**, l'activité de l'artillerie allemande, déjà intensifiée le jour précédent, devient, inquiétante à partir de 21 heures, et le commandant fait prendre toutes dispositions utiles sentant venir la contre-attaque. A trois heures du matin le calme semble revenu, puis tout à coup une fusillade très nourrie retentit.

Le tir de barrage, obtenu très rapidement, écrase la contre-attaque qui parvient à quelques mètres de la tranchée ; les survivants s'enfuient en désordre laissant pas mal des leurs sur le terrain. A partir de ce moment, l'infanterie allemande ne met plus le nez dehors de ses tranchées ; son artillerie venge cette nouvelle défaite en pilonnant consciencieusement la position conquise et les lignes françaises. Malgré un temps épouvantable et une canonnade ininterrompue, les chasseurs du 60^e, qui viennent d'apprendre qu'ils seront relevés par le 61^e B. C. P., oublient les fatigues du combat et de trois nuits de veille et travaillent avec acharnement pour passer à leurs camarades un secteur plus solide.

Le lendemain, le commandant passe dans les cantonnements pour lire aux chasseurs les lettres de félicitations des généraux ; il éprouve une des plus grandes fiertés de sa vie militaire en lisant dans les yeux de tous, avec la joie du triomphe, la volonté de vaincre et l'orgueil de leur écusson.

88^e Brigade. — Ordre n° 1/4-722

Chasseurs des 17^e et 60^e bataillons

*Conduits par des officiers d'élite et des sous-officiers résolus, vous avez, le **7 novembre**, dans l'heure qui a précédé l'attaque, soutenu sans faiblir un tir de contre-préparation meurtrier. Votre élan a surmonté ensuite toutes les difficultés d'un terrain à peu près inconnu, prodigieusement bouleversé et encombré de troncs d'arbres et de matériaux de toutes sortes, qui recelait cependant encore de nombreux abris à peine entamés, occupés par un ennemi tenace, décidé à se défendre par tous les moyens, y compris l'habituelle trahison allemande.*

Rien ne vous a arrêtés. D'un même pas, d'un même cœur, unis par une solide camaraderie, confiants dans vos chefs, sûrs de vous-mêmes, vous êtes allés aux objectifs fixés. Vous les avez dépassés.

*L'ennemi, réduit dans la **nuît du 7 au 8** par de chaudes actions locales, vous avez commencé l'organisation de votre conquête, vous avez tenu sous des tirs d'artillerie et de mitrailleuses sévères, repoussé des tentatives de retour de l'ennemi, sous la pluie, dans la boue. J'étais fier de vous **le soir du 7 novembre**. Je le suis bien plus encore pour vous avoir vus dans vos tranchées les **8 et 9 novembre**. Je vous y ai trouvés pleins d'entrain, gais, calmes et résolus.*

Vous êtes de la bonne trempe.

Chasseurs des 17^e et 60^e bataillons, il me plaît — en vous remerciant de ce que vous avez fait en ces trois journées — il me plaît de vous associer étroitement dans ma pensée affectueuse et reconnaissante.

Que votre bonne camaraderie, scellée sur les pentes ensanglantées du Schœnholz, devienne une amitié confiante, inébranlable, remplie du souvenir de vos chefs et de vos camarades tombés

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

pour la France en ces glorieuses journées.

Restez disciplinés, gardez votre bel entrain, votre énergique résolution de toujours mieux faire, et le mot si français que me disait hier l'un des vôtres pourra être la devise des 17^e et 60^e bataillons :

« Rien n'est impossible quand on veut. »

Le Colonel commandant la 88^e brigade,

Signé : **DUFIEUX.**

INVOCATION AU SCHÖNHOLZ

*Dédié au chef de bataillon **SÉE**, commandant le 60^e B. C. P.*

Beau bois, jadis vibrant d'agrestes mélodies,
Aujourd'hui secoué par mille cris vainqueurs
Où, sur ton sol meurtri, survivront ennoblies,
Les prouesses de nos chasseurs.
Garde jalousement le renom du soixante,
Bataillon de vaillants, digne des anciens preux,
Qui, pour te libérer, dans la mêlée sanglante,
A surpassé les plus glorieux.
Sois l'éternel témoin de sa valeur guerrière,
Redis à l'avenir l'orgueil d'un rude jour,
Proclame du teuton la haine salutaire,
Rends aux morts l'espoir et l'amour.
A nos héros tombés souriants et graves,
Chef réputé, soldats sans peur, tous recueillis,
Promettez la vengeance, elle est chère aux vrais braves,
Aux conquérants du Bois Joli.
Fidèles à ces aînés ignorant des alarmes,
Chasseurs, restez chasseurs ; à l'ordre, un mot : Présent !
Imitez-les, ils ont fait honneur à nos armes,
Soyez fiers d'être de leur sang.
Jurez sur vos fanions dont la soie étincelle
D'or du soleil, d'azur du ciel, du vert des bois,
De sauver la France ou de mourir pour elle :
Votre serment c'est notre foi.

15 novembre 1917.

Le Médecin-Major du 60^e,

Signé : **GROC.**

Le **15 novembre**, la 93^e brigade, de laquelle le 60^e avait été détaché à la 88^e pour les opérations du **Schœnholz**, est dissoute et remplacée à la 77^e division par le 14^e groupe des B. C. P. composé des 56^e, 60^e et 61^e, sous le commandement du lieutenant-colonel **FOURNIER.**

Du 25 novembre au 3 décembre, puis **du 19 au 27**, le bataillon prend la garde **au C. R. Schœnholz.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Remise de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre

Le haut commandement faisant état de la proposition de citation à l'ordre de l'armée faite en faveur du 60^e pour les combats de **la Maisonnette (oct. 1916)** et à l'occasion du fait d'armes du **Schœnholz**, accorde au bataillon sa deuxième citation à l'armée.

Ordre général n° 540 du **30 novembre 1917**

Le général **PÉTAIN**, commandant en chef, cite à l'ordre de l'armée le 60^e bataillon de chasseurs :

*« Magnifique bataillon, d'une ardeur guerrière remarquable. Après plus de trois années de luttes glorieuses, en Lorraine, en Belgique, en Artois, à Verdun, sur la Somme et au Chemin des Dames, a attaqué le 7 novembre 1917 une position ennemie considérée comme particulièrement difficile et, après avoir subi dans ses tranchées de départ un bombardement meurtrier, a, sous le commandement habile et énergique de son chef le commandant **SÉE**, enlevé quatre lignes de tranchées, deux fortins bétonnés, conquis en certains points plus de 500 mètres de terrain en profondeur, des prisonniers, du matériel ; a maintenu sans faiblir sa conquête pendant les deux journées suivantes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. »*

Le **29 décembre** a lieu sur la place de **Dannemarie** une prise d'armes au cours de laquelle le général **LECOMTE**, commandant le 33^e C. A., accroche la fourragère au fanion du bataillon. Après la cérémonie, malgré la neige qui rend le sol très glissant et la température très basse, le 60^e défile d'un pas agile ; une fois de plus, il est beau et splendide. Le soir, l'ordinaire est corsé et, après un bon repas, agrémenté de quelques chants, cette inoubliable journée se termine dans la gaieté et la joie de vivre le succès.

ODE A LA FOURRAGÈRE

*Dédié au chef de bataillon **SÉE**, commandant le 60^e B. C. P.*

Tresse de soie, cordon de laine,
Insigne d'honneur et de peine,
Parure enviée des vainqueurs,
Emblème que sans nul conteste,
Comme une guirlande de fête
Fait tressaillir de joie les cœurs.

Agrafe souple et brillante,
Dont une courbe enveloppante
Soutient le bras lourd de succès,
Et dont la ligne gracieuse
Signale l'arme valeureuse
A l'admiration des Français.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Fourragère, ruban de gloire
Flottant au temple de l'histoire,
Attribut sacré des guerriers,,
Orne le fanion du soixante
Illustré dans maintes tourmentes,
Au pas rapide des vétérans.

Sois le palladium tutélaire
Du bataillon qui te vénère,
Heureux et fier de son exploit
Et qui, digne de ta conquête
Pour te mieux célébrer, s'apprête
A remporter d'autres combats.

Dans leur parler franc, sympathique,
Les chasseurs à l'humeur caustique
T'ont qualifiée d'un mot jaloux ;
Par adulation pour ton. âme,
Symbole de feu et de flamme,
Ils te nomment : « Bout d'amadou ».

Évocateur de sécheresse,
Ce nom seul vaut une richesse,
Son sens est subtil et malin ;
Pour joyeusement transformer
L'ardeur prompte à s'animer,
Vive le secours du bon vin !

C'est pourquoi dans ce jour notoire,
Il est de tradition de boire
Et de chanter en ton honneur.
Que jaunisse .la fourragère,
Nous rependrons la crémaillère
A la santé de nos chasseurs.

29 décembre 1917.

Le Médecin-Major du 60^e,
Signé : **GROC.**

Du 12 au 17 janvier 1918, le bataillon prend le secteur du Schœnholz, où il est remplacé par le 2^e bataillon du 30^e régiment d'infanterie.

Pendant ce séjour en Alsace, **du 1^{er} septembre 1917 au 17 janvier 1918**, les pertes s'élèvent à 35 tués ou disparus, 99 blessés.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ANGELLIAUME.	Chasseur	GELINKA , Anasaire.
—	ARNOULD , Paul.	—	GILTAT , Armand.
Sous-Lieut.	BOUVARD , Paul.	—	GUILLOCHOU , Fernand.
Chasseur	BOUGRAT , Célestin.	Caporal	ISAMBERT , Henri.
Sergent	CHOROWITZ , Samuel.	Chasseur	JEFFRAY , Jean.
—	CLAUDE , Joseph.	—	KELLER , Charles.
—	CUISIN , Henri.	—	LEFÈVRE , Jacques.
Chasseur	CAMPAGNE , Charles.	—	LELARGE , Abel.
—	CHEMINANT , Jules.	—	LESUEUR , Jacques.
—	CRÉTIN , Charles.	—	LUCIE , Albert.
Aspirant	DESCHAMPS.	—	MOUROT , Paul.
Chasseur	DECAT , Camille.	—	MUGNIER , René.
Lieutenant	DIDILLON , Georges.	Caporal	ROY , Marcel.
Chasseur	DENYS , Victor.	Chasseur	ROUARD , Marcel.
—	DEVULDER , Maurice.	—	RÉMOND , Jean.
—	ÉTIENNE , Eugène.	—	VALET , Auguste.
—	EVERLING , Lucien.	—	VIRION , Paul.
—	FULPIN , Pierre.		

Chevaliers de la Légion d'honneur

Sous-Lt. **de DAMPIERRE.** Capitaine **ROGNON.** Lieutenant **DIDILLON.**

Médailles militaires

Adjudant	HARANT.	Adjudant-chef	BANDORFF.	Adjudant	BAZIN.
Sergent	MÉTENIER.	Aspirant	DESCHAMPS.	—	LAPALU.
Chasseur	LENOIR.	Sergent	LAPORTE.	Sergent	NORMAND.
—	BOSHART.	Chasseur	JAHIER.	Chasseur	RICHARD.
—	CROVIZIER.	—	HARQUET.	—	GILLOT.
—	ROUSSEL.	—	GILTAT.	—	CHABAT.

Cités à l'ordre de l'Armée

Lieutenant	LOUIS.	Commandant	SÉE.	Capitaine a-m ^r	ANTIGLIO.
Sous-Lieut.	LEMORT	Sous-Lieut.	de BRUCHARD.	Adjudant	PADOVANI.
Sergent	MONTSERAT.	Sergent	BARRET.	Sergent	QUERCY.
—	GRAIS.	—	NEBOUT.	—	BERTHEAU.
—	ROSSET.	—	DUSSUD.	Caporal	BELOT.
Chasseur	PONTAILLER.	Chasseur	MARTIN.	Chasseur	NORMAND. M.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

Sous-Lieut.	BRISSET.	Lieutenant	LE HUR, J.	Lieutenant	LANEZ.
Adjutant-chef	ROCHE.	Sous-Lieut.	GOUHIER.	Sous-Lieut.	LECLERC.
Sergent	BILLEBAULT.	Aspirant	MONGE.	Méd. aux.	BITTERLIN.
—	NOËLL, M.	Sergent	GRELET.	Sergent	GALLAND.
—	VADIER.	—	SERNY.	—	CHOROWITZ.
—	DANTENY.	—	THIRION.	Caporal	COLON.
Caporal	ALOPEAU.	Caporal	BOULET.	—	NONNON.
—	THIERCELIN.	Chasseur	FRANÇOIS, C.	Chasseur	DELATTRE.
—	ARNAULT.	—	HERVÉ.	—	CAPPE.
		—	THOMASSIN.		

Cités à l'ordre de la Division

Sergent	MASMONDET.	Méd. a-m ^r	VIDAL.	Sous-Lieut.	LATOURE.
—	GOETZ.	Sergent	FEUTRY.	Sergent	LINGAT.
—	MÉTIVIER.	—	BERNARD.	—	JOURDAN.
Caporal	COUSSANNES.	Caporal a ^r	POIRIER.	Caporal	TICOT.
—	GOIDIN.	Caporal	LESUEUR.	—	PERRIN, F.
—	GALLIEN.	—	CORDIER.	—	CHEVALLIER.
Chasseur	SIMONNET, C.	—	LACHAUD.	—	JEAN Marcel.
—	PLUMET.	Chasseur	MACK.	Chasseur	BOUCHARD.
—	CHERTIER.	—	COTTIER.	—	DEBLON, E.
—	SCHERRIER.	—	BOYER.	—	ALLION.
—	JEFFRAY.	—	BERGER.	—	ROUMIER.
—	PACLET.	—	CALOT.	—	PERRIN.
—	CHATTON.	—	CHAINET.	—	ST-BLANCAT.
—	BRUCKERT.	—	FRAMERY.	—	MIRGON.
—	ÉTIENNE.	—	GERVASONI.	—	GARRY.
—	LUCIE.	—	FULPIN.	—	MAUBREY.
—	VIRION.	—	DAUMAS.	—	EUTROPE.
—	GUILLOCHON.	—	AUBRY.	—	BLANC.
—	BOUGRAT.	—	BOUQUIN.	—	ROISNEAU.
—	SÔNIER.	—	GUENIOT.		

Cités à l'ordre de la Brigade

Sous-Lieut.	NIQUE.	Caporal	FRIARD.	Chasseur	SIMON.
Sergent	COURANT.	—	DIROU.	—	BOURDEAU.
Caporal	ARRIÉRA.	Chasseur	COTTEREAU.	—	BOURLIER.
—	FÉRY.	—	AUDEBERT.	—	VISOMBLAIN.
—	DAUDON.	—	CÉCILE.	—	DUFAUX.
Chasseur	JOUANNIN.	Chasseur	GILLOT.	Caporal	LAROUSSE.
—	LEGAY.	—	GELINKA.	—	TARRAGNAT.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	BORNÈQUE.	Chasseur	VINCENT.	Chasseur	BOUCHER.
—	POUELLE.	—	GOULIER.	—	COLLIN, R.
—	DAGAN.	—	RENAUD.	—	BRIDELANCE.
—	REMY.	—	FERRAGUS.	—	GOUHIER.
—	BODIN.	—	COIGNET.	—	SAMSON.
—	CHENAL.	—	AUBERT.	—	BEAU.
—	GROSSET.	—	BIÉTRY.	—	VITRY.
—	MASSUYEAU	—	TRUBLARD.	—	JULLIEN.
—	MAUVILET.	—	PEFFERKORN.	—	GUILLEMET.
—	SOIVE.	—	RODDE.	—	DECORNET.
Sous-Lieut.	GESLIN.	—	GOYON.	—	COINSMANN.
Sergent	SEIGNANT.	—	MARC	—	PEIFFERT.
—	GAUTHIER.	—	BARON, M.	—	DROUILLY.
Caporal	PRADÈRE.	—	CHALLARD.	—	DEBENNE.
—	CAMUS.	—	ESTELLET.	—	DELÉNAT.
—	MOUREDON.	Sergent	GUILLAUME.	—	MÉDER.
—	BILLARD.	—	BILLAY.	—	PECQUEUR.
—	CONDUCTIER.	Caporal	CONSTANT.	—	AUCLAIR.
Chasseur	TAILLANDIER.	—	PONTET.	—	FRICHETEAU.
—	FOURNET.	—	ISAMBERT.	—	COUSIN.

Cités à l'ordre du 14^e Groupe.

Sous-Lieut.	RECORBET.	Sous-Lieut.	LARAMEZ.	Aspirant	MONGE.
Chasseur	GUILLON.	Caporal	LOGNON.	Chasseur	WÉBER.

Cités à l'ordre du Bataillon

Lieutenant	DENIS.	Sergent-major	NOURRIT.	Caporal	LESCEUR.
Aspirant	REGIMBAUD.	Sergent	DESCHAMPS	—	BELIN.
Sergent-four.	VENDEL.	—	DOURDEIN.	—	QUÉRO.
Sergent	BERÈME.	Caporal	BERTHEAU.	—	DUPRAZ.
Caporal-four.	MARBOT.	—	LEPROUX.	—	LEMAÎTRE.
Caporal	NORMAND.	—	BONNET.	—	GRANDJON.
—	ROLLAND.	—	PRESSOIR.	—	GRANDJANIN.
—	AUBERT.	—	GASPARD.	—	CAILLET.
—	CLÉRIN.	—	MESSAGE.	Chasseur	REY.
—	MICHEL.	—	NAISSANT.	—	ROCHE.
—	COLON.	Au ^f d ^{re}	LEFÈVRE.	—	RAVAUX.
Brigadier	MARCHAL.	Aspirant	PRUDHON.	—	BURTIN.
Méd.-major	GROC.	Sergent	CLAUDE.	—	LIORET.
Méd. aux.	BITTERLIN.	—	VALLINI.	—	GRIVEAU.
Chasseur	BON.	Chasseur	VEAU.	Chasseur	JOLIVET.
—	GODARD, H.	—	COLIN, C.	—	BLANDIN.
—	BOULEAU.	—	ARSANT.	—	DEVERT.
—	JACQUET.	—	PLANTEGENET.	—	CHABAT.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	RODON.	Chasseur	HERBLINE.	Chasseur	MOTTE.
—	BÉRARD.	—	AUXANT.	—	SAUVAT.
—	MATHIS.	—	POTHIER.	—	DENINAT.
—	GROS.	—	DECLUY.	—	CARON, H.
—	GASC.	—	LEVASSEUR.	—	FOURRE
—	NOLLEAU.	—	ROHR.	—	BAUR.
—	HUMBERT.	—	BRUNET.	—	BENET.
—	DETRAZ.	—	NICOLLE.	—	BRIANT.
—	COUSON.	—	MOLLE.	—	FLESCH.
—	AUBERT.	—	TURPIN, M.	—	FAURE.
—	FISSEAU.	—	BRET.	—	LIÉGOIS.
—	GUÉROT.	—	POTEL.	—	GÉRÔME.
—	DORNICK.	—	BARDOT	—	MEYZIE.
—	HURDEQUIN.	—	MICHAU.	—	MOLLET.
—	BRANGER.	—	DARRAS.	—	BLACHE.
—	GODARD, A.	—	SCHWARZ.	—	DUFOUR.
—	COMPAZIEU.	—	ANDRÉ.	—	SANTENAC.
—	BIHEAURO.	—	JOLY.	—	HARNY.
—	BONDUAUEUX.	—	SIMON.	—	DINOT.
—	BONUS.	—	JEZENCY.	—	VERNOUILLET.
—	COLLE.	—	BARROST.	—	HABERT.
—	NEUFCOURT.	—	TURPIN, E.	—	FOSSATI.
—	PACCAILLER.	—	VAILLANT.	—	BOUILLET.
—	BERTHELOT.	—	GIMONET.	—	JEANVOINE.
—	BARON.	—	D'HENRY.	—	CORNEILLE.
—	DIDIER.	—	BONICHON.	—	WÉBER.
—	LOUDART.	—	PECQUENARD.	—	HARTERT.
—	LELARGE.	—	GAUDU.	—	POURCHARESSE.
—	BOTHEREAU.	—	DURAND.	—	DURAND, E.
—	FIRMIN.	—	BACHARD.	—	BESSOT.
—	RINCOURT.	—	LEFÈVRE, J.	—	MOUGIN.
—	COSSON.	—	RÉMOND.	—	CHARLES.
—	BAILLY.	—	ANGELLIAUME.	—	HAMELIN.
—	BORELLY.	—	MOUROT.	—	PAUL, V.
—	CANTIN.	—	CAMPAGNE.	—	BERNARD.
—	COLOMIÈS.	—	ROUARD.	—	BRAZON.
—	PICONNET.	—	KELLER.	—	DELON.
—	FAVIER.	—	DUTERIEZ.	—	THIÉBAULT.
—	MELOU.	—	DENYS.	—	HACHAIR.
—	GAURON.	—	LEUILLET.	—	CHAMPEYMAUD.
Chasseur	BOUDIE.	Chasseur	BOUVET.	Chasseur	LEBLOND.
—	CIAIS.	—	RICHARD, L.	—	AMBROISE.
Cav ^f	MAIRE.	—	LEROY G.	—	BOUCHARNIN.
—	VIENNEY.	—	JOUDEAU.	—	CHERRIER.
Chasseur	CAPOULADE.	—	DENIS.	—	PLANTIVAUT.
—	CRÉTIN.	—	HERVÉ, A.	—	AVELOT.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	DECAT.	Chasseur	JÉGO.	Chasseur	VOYEUX.
—	DESAINT.	—	DÉSENFANT.	—	TROUILLET.
—	CHESNEAU.	—	DELBRUYÈRE, H.	—	TIMOSSI.
—	BERTHE.	—	DELBRUYÈRE, M.	—	JEULIN.
—	VÉDRINE.	—	LENOIR, A.	—	EVRARD.
—	CHEMINANT.	—	BLOUIN.	Cav ^r	DONNET.

Le bataillon quitte **Retzwiller pour Bessoncourt** ; le **21**, embarquement à **Fontaine pour la région sud-est d'Épinal (camp d'Arches)**, où, **jusqu'au 8 février**, nous nous livrons à un entraînement sage et méthodique en vue des futurs combats.

Le **9 février**, départ de **Hadol-Haute** pour se diriger par étapes vers le Nord, pour arriver à **Rehaincourt** le **10**.

Nous cantonnons dans ce village **jusqu'au 24 février** ; nous assistons à des expériences de mortier d'accompagnement (stockes) ; nous exécutons des manœuvres de cadres et des exercices avec tanks figurés.

De Rehaincourt en passant par Baccarat, le 60^e se rend à **Ogéviller**, où il exécute des travaux sur la 2^e position.

De cette région, le bataillon se dirige par voie de terre **sur Charmes** ; là se fait l'embarquement le **6 mars pour Épernay (Marne)**.

Cantonné à **Saint-Martin-d'Ablois**, le 60^e est soumis à un entraînement sérieux, mais nécessaire, car l'heure de la décision approche.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

OISE

Le **25 mars**, le 60^e, enlevé en auto-camions, file vers le N.-O., par **Port-à-Binson, Fère-en-Tardenois, Vic-sur-Aisne, Compiègne, Ressons-sur-Matz**, où il arrive le **26** à 7 heures, après un voyage de 20 heures.

C'est la grande offensive boche tant de fois annoncée, l'ennemi a réussi à bousculer les troupes anglaises et françaises qui se replient vers le sud.

La mission de la division est de protéger ce repli et de résister sur place, afin de permettre le regroupement des divisions qui battent en retraite.

La moitié du bataillon seulement prend position **sur les hauteurs au sud du village de Thiescourt (mamelons de la Chapelle-Saint-Aubin et du Loermont)**, le reste arrive dans la soirée, les camions en panne ayant été réparés. L'ennemi, qui occupe **les hauteurs situées à l'est de Cuy**, ne pousse pas plus avant, ce jour-là, il souffle et se regroupe avant de tenter une nouvelle poussée.

Le bataillon organise défensivement la position ; la liaison, établie dès l'arrivée avec le 61^e à droite, est assurée en fin de journée à gauche avec le 159^e R. I. A.

Le **30 mars**, l'ennemi lance au lever du jour une très forte attaque **sur la position du Piémont et sur le Plessier-de-Roye** ; la première est tenue par le bataillon de **SURIAN** du 159^e R. I. A., la seconde par le 97^e R. I. A.

Après des combats acharnés, l'ennemi est rejeté **du Piémont**. Le 97^e reçoit le plus fort du choc, l'ennemi s'empare **du parc et du château de Plessier-de-Roye**, mais une habile contre-attaque menée par le régiment d'infanterie coloniale du Maroc, des éléments du 97^e et du 56^e B. C. P. rétablit la situation, infligeant de grosses pertes à l'ennemi et lui faisant 800 prisonniers.

La méthode des attaques en masse, chère à la tactique allemande, fait encore faillite, et la ruée sur **Paris** est conjurée.

A l'issue d'une cérémonie où il a passé en revue les bataillons en réserve de division, le général **HUMBERT**, commandant la 3^e armée, a réuni autour de lui les officiers et les sous-officiers des compagnies rassemblées.

« J'ai tenu, leur a-t-il dit, par ma présence, à marquer à la 77^e division ma reconnaissance pour la part qu'elle a prise à la bataille dernière.

» Je vous avais donné à garder un des piliers de la porte qui s'ouvrait sur le cœur de la France ; cette mission, vous l'avez magnifiquement remplie. L'ennemi s'était donné Paris comme but ; vous l'avez arrêté.

» 800 prisonniers dont 20 officiers, 50 mitrailleuses capturées ; la 7^e division de réserve anéantie, la 101^e division sérieusement entamée : tels sont les fruits de votre victoire.

» Vos noms, vos numéros, n'ont pas encore été révélés, ils le seront. Mais, d'ores et déjà, le pays vous a devinés et vous remercie. Il sait ce qu'il vous doit.

» Retournez au milieu de vos camarades, de vos hommes, répétez-leur mes paroles, dites-leur ma confiance et mon affection. »

Le lieutenant-colonel **GUINARD** prend le commandement du 14^e groupe, en remplacement du

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

lieutenant-colonel **FOURNIER**, rappelé à l'état-major.

Du 26 mars au 29 avril, jour de la relève du 60^e par un bataillon du 4^e cuirassiers à pied, nous prêtons notre appui dans différentes parties **du secteur de Lassigny et Plessier-de-Roye**, fournissant un gros effort.

Le 60^e séjourne **dans la zone Giraumont-Grand-Fresnoy jusqu'au 4 mai**, puis embarque à **Pont-Sainte-Maxence** à destination de **Saulxures (Vosges)**.

Les pertes sont de 6 tués, 15 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	BOUGRE.	Chasseur	JUILLARD.
—	JUNOT.	—	MAUVILET.
Caporal	GARNIER.	—	RIDOR.

Médailles militaires

Chasseur **ANET.** Sergent **AUBERT.** Chasseur **PIGNIER.**

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	NORMAND.	Chasseur	PONTAILLER.	Chasseur	COLOMIÈS.
—	GOETZ.	—	GOULIER.	—	MARTIN, J.
—	THIBAUT.	—	MARCHE.	—	LAVIRON
Caporal	DELSEUX.	—	PARMENTIER.	—	FOURNET.
Chasseur	TÉDESCHI	—	MENOU.	—	LEMAÎTRE.
—	BIÉTRY.	Adjudant	BAZIN.	—	MORET.
—	MAUVILET.	Sergent	SÉBILLEAU.	—	VÉDRINE.
—	ERET.	Caporal	MANESCAUT.	—	FAVIER.
—	DORNICK.	—	COUSSANNES.	—	PARDON.
—	NICOLAS.	Chasseur	BARON.	—	EVERLING.
—	GUILLON.	—	PÉPIN.	—	MIRGON.
Sous-Lieut.	ROLAND.	—	DAUNAS.	—	LOUDART.
Sergent	NOËLL.	—	GRIVEAU.	—	LEROY, H.
Caporal	ARRIÉRA.	—	BROSSIER.	—	CHEVREAU.
—	THIERCELIN.	—	BENEL.	—	DADURE.
Chasseur	MAGUENAT.	—	SIMONNET,	—	MÉTAYER.
—	BRET.	—	ENOCQ.	—	PROT.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HAUTE-ALSACE

Le **6 mai**, le bataillon cantonne à **Thiéfosse**, agréable petit village des **Vosges** ; ce bon repos lui permettra, de se présenter brillamment **dans la vallée de Saint-Amarin**, après avoir traversé la frontière **au col du Grand-Ventron**.

Cantonnement délicieux dans la commune de **Bitchwiller**, où nos chasseurs sont reçus avec une urbanité et une cordialité des plus exquises.

Le **19 mai**, une cérémonie a lieu **au cimetière de Moosch** en la mémoire du général **SERRET** et des soldats français tombés **sur la terre d'Alsace**.

Le général **SERRIGNY**, commandant la 77^e division, prononce à cette occasion une émouvante et impressionnante allocution, dont la péroraison est saluée par les vivats frénétiques des Alsaciens, heureux et fiers de prouver leur attachement à **la France**.

Du 23 mai au 12 juin, le 60^e monte la garde à **l'Hartmann**, et bien qu'en face de lui se trouvent des troupes ennemies très entreprenantes et ayant une connaissance approfondie du terrain, le bataillon ne permet pas aux Boches de lui faire des prisonniers.

A chacune de ses tentatives d'incursion dans nos lignes, l'ennemi est reçu de telle façon qu'il se montre plus calme et devient plus discret.

Le **30 mai**, le commandant **SÉE** est nommé lieutenant-colonel et appelé d'urgence au commandement du 16^e groupe de B. C. P., qu'il rejoint en pleine bataille de **l'Aisne**.

Le **2 juin**, le chef de bataillon **POTIER** prend le commandement du 60^e. Sa visite aux gradés et chasseurs dans tous les petits postes de **l'Hartmannswiller-Kopf** lui acquiert de suite une respectueuse confiance du meilleur augure.

Le **16 juin**, à la grande joie de tous, une kermesse est offerte aux habitants de **Thann** et de **Bitchwiller**, comprenant jeux sportifs, courses, match de football et tombola.

Avant de quitter cette vallée si riante et si hospitalière, les officiers sont réunis à **la mairie de Bitchwiller** et le maire, M. **ELINGER**, remet à chacun d'eux une jolie médaille souvenir, puis au commandant **POTIER**, un superbe album, hommage de la commune au chef d'un valeureux bataillon.

Le **22 juin**, départ de **Bitchwiller**, **Felleringen** et embarquement à **Cornimont (Vosges)** pour la région de **Chantilly (Oise)**.

Arrivée le **26** à **Apremont**, **8 kil. nord de Chantilly** ; **de cette date au 9 juillet**, jour où il quitte **Chantilly** pour **Vertus (Marne)**, le 60^e se livre à des exercices de cadres et à des manœuvres avec tanks légers qui le mettent en forme pour affronter les combats imminents.

Du 6 mai au 13 juillet, nous perdons les chasseurs **SAINT-BLANCAT** et **BROUTIN** et 11 blessés.

Cité à l'ordre de la Division

Chasseur **SAINT-BLANCAT**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Cités à l'ordre de l'Infanterie divisionnaire

Sergent	BELOT.	Caporal	SERNY.	Sergent	COUSSANNES.
Chasseur	COLLIN, M.	Caporal	LORPHELIN.	Chasseur	DINOT.
		—	COLOMIÈS.		

Cités à l'ordre du Bataillon

Sergent	MANGEOL.	Adjudant	PERRAUDIN.	Sergent	NORMAND, A.
Caporal	LAVIGNE.	Caporal	MOLÉ.	Caporal	HÉGRAY.
Chasseur	BROUTIN.	—	LAVIRON.	Chasseur	HUGON.
—	BONNEVAY.	Chasseur	BATAILLE.	—	MALLERET.
—	MACK.	—	JOUANNIN.	—	BONNET.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

MARNE & MONTAGNE DE REIMS

13 juillet. — Enlevé de **Beunay**, le bataillon est transporté par auto-camions à **Boursault (ouest d'Épernay)**, où il arrive à 2 heures du matin. La journée se passe en cantonnement d'alerte, réserve du 14^e groupe ; les 56^e et 61^e occupent la 2^e position.

14 juillet. — La préparation de l'attaque ennemie **sur la rive sud de la Marne** commence à minuit ; le 60^e est alerté.

A 9 h.25, le commandant reçoit l'ordre suivant :

« L'ennemi a traversé la Marne et a pris pied dans la forêt de Bouquigny. La division doit tenir la position entre Mont-Mergey et le village de Leuvrigny ; le 60^e doit se porter à gauche pour établir la liaison avec la division voisine et empêcher l'ennemi de développer sa progression. »

Le bataillon se met en marche **par le bois de Boursault et la forêt d'Enghien** ; la chaleur est très forte ; le repas habituel du matin n'est pas consommé, car le temps est précieux.

La traversée de la clairière de **la ferme Bel-Air** se fait à découvert, faute de cheminements. Pendant l'exécution de ce mouvement, qui se fait par petits groupes, le bataillon est attaqué à la mitrailleuse par une escadrille ennemie. Les fractions continuent leur mouvement en ordre et sans perte.

Les compagnie reçoivent du commandant l'ordre suivant :

7^e compagnie, avant-garde, se portera **en direction du carrefour Nesle-le-Repont - Igny-le-Jard, Festigny-les-Hameaux**. De cette position d'attente, la compagnie lancera une reconnaissance **au N.-O. de la cote 238** pour rechercher le contact à gauche avec la division voisine.

La liaison établie, la compagnie se portera **à la partie N.-O. de l'éperon Mont-Mergey-Vivier** pour s'opposer à tout débouché ennemi de **Nesle-le-Repont**.

8^e compagnie, en soutien de la 7^e pendant la recherche de la liaison. Cette mission assurée, la 8^e compagnie prolongera la 7^e compagnie par sa droite et viendra occuper **la partie nord de l'éperon du Vivier** pour interdire **le débouché au sud du Flagot**.

La 9^e compagnie se portera **en lisière N.-O. du bois du Houx**, prendra la liaison avec les éléments du 56^e B. C. P. tenant **le bois des Châtaigniers et Festigny-les-Hameaux**.

Les 7^e et 8^e compagnies cheminent sous des couverts boisés et prennent contact avec les éléments du 47^e R. I. (20^e D. I.).

La 9^e compagnie appuie **vers la cote 208** pour soutenir le 56^e B. C. P. qui est contraint, après une belle résistance, d'abandonner **le bois des Châtaigniers**.

Dès les premiers instants de notre installation sur la croupe, des groupes ennemis essayent de déboucher **du ruisseau le Flagot** ; leur tentative échoue sous nos feux. Nos mitrailleuses interviennent très utilement sur des éléments ennemis en mouvement **dans le Pâtis de Cerseuil** ; 21.000 cartouches sont consommées dans ces tirs.

L'artillerie ennemie arrose fortement la position par des rafales aussi subites que concentrées.

Pendant la période **du 15 au 20 juillet**, l'action du 60^e se résume ainsi : établissement de la liaison entre les 77^e et 20^e divisions, soudure de ces deux divisions **sur la croupe Mont-Mergey-Vivier**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

avec interdiction des **débouchés de Nesle-le-Repont**.

L'ennemi repasse **la Marne** dans la **nuît du 19 au 20** : c'est la série des grands succès qui commence ; les Alliés ne laisseront ni repos, ni trêve aux Boches avant que sonne l'heure de la Victoire.

Le **20 au soir**, le 60^e est relevé par le 1^{er} bataillon du 25^e R. I. et va bivouaquer **dans la forêt de Vassy, à proximité de l'arbre de Napoléon**.

Le **21**, embarquement en auto-camions et arrivée à **Sermiers (10 kil. sud de Reims)** le **22**, à 5 heures.

.....

Combats du 23 au 29 juillet

Prise du parc et du château de Commétreuil

Le Boche, battu **au sud de la Marne**, cherche à s'emparer de **Reims** pour se donner de l'air, car les armées **MANGIN** et **DEGOUTTE**, qui l'ont attaqué **entre Château-Thierry et Soissons**, l'enserment comme dans un étau ; le dégagement immédiat de **la montagne de Reims** s'impose et la 77^e division est appelée à cet honneur.

Le commandant **POTIER** fait **dans l'après-midi du 22** une reconnaissance du terrain d'attaque, d'ailleurs très incomplète, puisqu'il ne possède aucune précision sur le terrain définitivement acquis à l'attaque menée par les troupes anglaises, le jour même, **aux abords du parc de Commétreuil**.

La mission confiée au 60^e est celle de s'emparer **du parc, du château de Commétreuil, puis du bois au sud de Bouilly**.

Départ de **Sermiers** à 22 heures pour arriver à l'emplacement d'attente (**bois du Petit-Champ**), le **23**, à 4 heures.

Le commandant et les cadres reconnaissent les cheminements d'approche, les munitions sont distribuées, les plans d'engagement des compagnies, des chars d'assaut et des lance-flammes établis sur le terrain même.

Les chars d'assaut arrivent à l'heure fixée, et pendant que le bataillon gagne sa base de départ, jalonnée par une dépression de terrain située à environ 200 mètres et parallèle à la lisière S.-E. du parc, les deux sections de tanks (10) gagnent eux aussi la base et se répartissent le terrain conformément aux ordres reçus.

A 11 heures, les deux compagnies d'assaut, 7^e et 8^e, et un peloton de la C. M. se portent en avant avec les chars d'assaut, suivis par les lance-flammes, la 9^e compagnie et un peloton de la C. M.

La progression se fait pas à pas, il faut réduire successivement les nombreuses mitrailleuses échelonnées dans le parc. Cette réduction se fait avec l'aide des tanks, étroitement encadrés et parfaitement suivis par les chasseurs.

Les Boches s'obstinent à ne pas sortir des caves du château ; les lance-flammes entrent alors en action et les enfument comme des lapins au terrier : 27 d'entre eux se rendent sur ce point.

Les deux compagnies d'assaut se portent à la lisière nord du parc, la 8^e compagnie débouche et gagne **le bois de Bouilly**. Elle est bientôt prise à revers par un nid de résistance passé inaperçu dans le voisinage du château : une fraction de la 8^e, sous les ordres du sous-lieutenant **de DAMPIERRE**, revient sur ses pas, manœuvre le nid de résistance, l'enlève et fait 24 prisonniers.

A ce moment, le lieutenant **NIQUE** est blessé par balle à la cuisse gauche.

Dans cette région de la lisière nord, la section du sous-lieutenant **de DAMPIERRE** procède pour

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

son compte à la capture de 50 prisonniers.

Vers la fin de l'après-midi, le **bois de Bouilly** doit être abandonné en raison de la résistance ennemie.

A 20 heures, le **bois de Bouilly** est réoccupé par la 9^e compagnie appuyée d'une section de tanks.

L'ennemi réagit fortement au cours de la journée et de la nuit, par bombardements sur l'ensemble du parc et principalement sur les lisières et avenues.

24 juillet. — Le 60^e, disposant d'une compagnie du 61^e B. C. P. (7^e) et appuyé par trois chars, doit enlever la partie du **bois des Dix-Hommées** comprise dans l'objectif du 14^e groupe. Le débouché de l'attaque est facilité par une courte préparation d'artillerie sur le bois.

La 7^e du 61^e et la 8^e du 60^e, marchant à la même hauteur sont accueillies par des feux de mitrailleuses. Néanmoins, la progression continue et s'effectue par petits groupes, en direction du carrefour des chemins situés à **la corne sud-est du bois des Dix-Hommées**. Nos éléments arrivent par infiltration à menacer, puis à couper la retraite d'un groupe d'Allemands placés sur le chemin S.-E. N.-E. et servant des mitrailleuses.

Dans la soirée, la 8^e fait une reconnaissance pour déterminer le degré d'occupation du **bois des Dix-Hommées** par l'ennemi. La lisière E. est inoccupée ; cependant les mitrailleuses continuent à tirer de l'intérieur du bois.

En rentrant à son point de départ, la reconnaissance ramène deux mitrailleuses lourdes.

25 juillet. — Le bataillon réserve du 14^e groupe relève dans la nuit le bataillon **BERTIN** du 97^e R. I. A.

Au cours de la relève, une fraction ennemie attaque la section **BAZIN** de la 7^e compagnie et la section de mitrailleuses du sergent **JOURDAN** ; une riposte très vive met l'ennemi en fuite. Le sous-lieutenant **BLANCHARD**, commandant la 9^e compagnie **depuis le 16 juillet**, date à laquelle le capitaine **ROGNON** et le lieutenant **CHEVANCE** ont été blessés, est lui-même atteint très grièvement par éclat d'obus ; l'adjudant **BAZIN** (7^e) est sérieusement blessé par balle.

Avec un effectif très réduit, le 60^e doit relever tout le bataillon **BERTIN** et les éléments du 61^e qui sont à sa disposition ; en bon camarade, le commandant **BERTIN** laisse au 60^e un peloton de son bataillon et peu après le commandement, informé de la situation, met à la disposition du 60^e une compagnie du 97^e R. I. A.

26 juillet. — Pour élargir le saillant réalisé par le bataillon **BERTIN**, le 60^e doit s'emparer d'un important nid de mitrailleuses qui tient la partie ouest du bois ; cette opération doit avoir lieu **le 28 au matin**.

27 juillet. — L'opération projetée pour le **28** s'effectue par surprise dans l'après-midi.

Des patrouilles de combat sont lancées sur front nord- nord-ouest de la ligne tenue par le bataillon, celle de la 8^e atteint **la lisière ouest du bois des Dix-Hommées**.

Le lieutenant **LANEZ**, explorant la ligne, se trouve à un moment donné nez à nez avec deux Boches : un corps à corps s'engage, un des deux Boches est mis en fuite, le deuxième est capturé par cet officier.

Le lieutenant **LATOURE** fait progresser ses éléments par groupes successifs combinant le feu et le mouvement et, avec l'aide de la 2^e compagnie du 97^e, à gauche, un peloton de la 3^e compagnie du même régiment enlève avec vigueur ce nid qui comprend sept mitrailleuses.

Cette manœuvre, intelligemment conduite, ne nous coûte qu'un officier blessé, le sous-lieutenant

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DEVOLUY, et 5 blessés légers.

28 juillet. — Des patrouilles de combat lancées par les trois compagnies du bataillon ramènent trois prisonniers dont un valide. Poussant plus avant, ces patrouilles font la liaison avec le 56^e B. C. P., dans la partie N. du bois, qui nous est définitivement acquis.

Dans la **nuît du 28 au 29**, le 60^e est soumis à un bombardement très intense par sternutatoires, toxiques et à ypérite.

29 juillet. — Le bombardement est surtout intense dans la partie N. du bois ; bien que les masques aient été pris dès le début, les cas d'intoxication ne tardent pas à se multiplier d'une façon inquiétante.

Le commandant, du 14^e groupe donne l'ordre d'évacuer le bois et de reporter les compagnies à **la lisière N. du bois d'Hyermont**.

Ce bombardement par obus spéciaux fait fondre l'effectif du bataillon déjà éprouvé par des pertes sensibles et le commandement décide d'envoyer le 60^e au repos à **Courtagnon**.

Pendant ces dures journées de combat et malgré des fatigues extrêmes, le bataillon a fait preuve d'un esprit offensif de tout premier ordre et d'un dévouement parfait. Le 60^e s'est affirmé à nouveau troupe d'élite, justifiant la confiance de ses chefs.

COMMÉTREUIL

*Dédié au chef de bataillon **POTIER**, commandant le 60^e.*

Majestueux castel champenois
Battant pavillon sur les bois,
Blanche nef, dans l'âpre tourmente,
Hier debout, aujourd'hui croulant,
Déchiqueté, noirci, fumant,
Vision de deuil et d'épouvante !

A la margelle du vieux puits,
Sur le seuil encadré de buis,
Sous le cintre bas de l'église,
Aux verts carrefours des allées
Où brament les cerfs affolés.
La mitraille tue à sa guise.

Italiens, Anglais, coloniaux,
Déjà frôlés par les corbeaux,
Les bras contractés dans l'étreinte,
Attestent, sanglante moisson,
L'essor puissant et la rançon
D'une victoire déjà sainte.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Nos chasseurs au renom glorieux,
Conduits par des chefs valeureux,
Ont arboré, exploit suprême,
Sur ton blason démantelé,
Au champ d'azur écartelé,
Le chiffre d'or du soixantième.

Bondissant dans les hautes herbes,
Comme toujours, ardents, superbes,
— Car bon sang ne saurait mentir —
Ils ont mis le Germain en fuite
Et contraint sa foi hypocrite
A l'angoisse du repentir.

De leurs gestes libérateurs,
Parc et château triomphateurs,
Marquez la date immortelle ;
L'avenir grandit le présent
Quant .au culte reconnaissant
Le souvenir reste fidèle.
Le **22 juillet 1918**.

Le Médecin-Major du 60^e B. C. P.,
Signé : **GROC**.

Ordre général n° 36

« La division, après quinze jours de combat, est retirée du front : je tiens à dire à chacun le rôle qu'il a joué, le sens et les résultats de ses efforts.

En quinze jours, vous avez pris part à deux batailles : la bataille d'Épernay et la bataille de Reims.

*Le **15 juillet au matin**, l'ennemi, ayant franchi la Marne, avait percé le front. Il marchait vers Épernay, dont il comptait s'emparer le jour même.*

Le 14^e groupe de chasseurs, avant-garde de la division, l'arrête et, à Mesnil-Hutier, à Festigny-Hameaux, lui marque la limite de son avance.

Le 14^e groupe de chasseurs était étendu sur trois kilomètres de front et ne disposait que de ses faibles ressources. Il était attaqué par deux divisions allemandes (37^e et 113^e) : son bataillon de droite, le 61^e B. C. P., était complètement débordé sur son flanc. Il tint bon cependant et permit au reste de la division d'arriver à temps.

*Par votre résistance des **15, 16, 17 juillet**, vous avez permis au commandement d'acheminer ses divisions de contre-attaque. Puis les **17, 18 et 19 juillet**, quand ces divisions furent là, vous les avez appuyées, le 159^e R. I. A., par des attaques journalières, l'artillerie par des tirs continuels exécutés au prix des plus grandes fatigues. Le **20 juillet**, enfin, vous avez eu la joie de voir l'ennemi s'avouer vaincu et de parvenir sur ses semelles au bord de la Marne, où vous l'avez acculé.*

L'ennemi ainsi battu au sud de la Marne se trouvait en même temps serré comme dans une

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

poche par les armées des généraux MANGIN et DEGOUTTE, qui l'avaient attaqué entre Château-Thierry et Soissons.

Pour se dégager, il n'avait qu'une ressource : s'emparer de Reims, qu'il enserrait chaque jour davantage.

Il fallait donc, de suite, par une attaque vigoureuse, arrêter son avance et dégager les abords de la montagne de Reims. La 77^e D. I. fut appelée à participer à cette tâche.

Le soir même du jour où vous parveniez à la Marne, vous avez été relevés. Le lendemain, sans avoir pris de repos, vous étiez enlevés en camions. Dans la nuit, vous étiez débarqués dans la forêt vers

Courtagnon, Sermiers et le Cadran. Et d'emblée, vous receviez l'ordre d'attaque.

La journée du 22, vous l'avez passée à reconnaître votre terrain et à préparer votre action. Cependant, l'artillerie relevée le 21 au soir, dans la région de Festigny, se trouvait le 22, à 15 heures, sur ses positions, après 40 kilomètres de route et, sans déceler, commençait son ravitaillement.

Le 97^e R. I. A. eut mission d'enlever les bois de Reims, le 60^e B. C. P., le parc fortifié de Commétreuil.

Le terrain vous était inconnu ; l'artillerie qui vous appuyait, appartenant à plusieurs nationalités, était, de ce fait, assez peu homogène ; la base de départ même était indéterminée puisque, dans la nuit de l'attaque, l'ennemi avançait encore pour reculer au matin.

Enfin, il s'agissait de progresser au travers de bois épais ; et sous bois, la valeur des troupes est le seul instrument du succès.

D'un bond, le 97^e et le 60^e, appuyés par des tanks, sont parvenus à leurs objectifs ; le 2^e bataillon du 97^e, arrêté de front, sut, par la manœuvre, réduire toutes les résistances ; en trois heures, vous aviez pris les bois de Reims, le parc et le château de Commétreuil, 250 prisonniers, 160 mitrailleuses, 8 canons. L'avance ennemie sur la montagne de Reims était conjurée.

Alors commença la tâche ingrate. Pendant dix jours, vous eûtes à chasser d'abord les derniers éléments qui s'accrochaient, tenaces, aux points capitaux du terrain : ce furent les combats du bois des Dix-Hommées, où le 14^e groupe B. C. P. et le 97^e R. I. A. rivalisèrent d'ardeur, et l'action offensive du 159^e R. I. A. qui nous valut la conquête de la ferme de Villers et prépara l'abandon par l'ennemi du bois de Sainte-Euphraise, effectué le 2 août.

Puis il fallut ensuite, par des reconnaissances offensives, tâter l'ennemi qui, vous le sentiez, cherchait à se dérober : ce fut le combat du bois des Houleux.

Le Boche tenait encore — mais déjà son parti était pris et il préparait son repli. Il se vengea par ses bombardements violents, par ses tirs d'ypérite, que vous avez subis sans faiblir, quatre jours durant. Les pertes qu'il vous a infligées ainsi ne sont pas comparables à celles qu'il a assumées lui-même ; nos successeurs en ont trouvé la preuve dans les nombreux cadavres accumulés dans les bois du Gros-Terme, de Berreuil et de Sainte-Euphraise.

Enfin, le jour où votre tâche est achevée, vous avez eu une seconde fois la joie de voir l'ennemi se replier en abandonnant une large partie de notre sol, reconnaissant ainsi, par sa retraite, notre victoire.

Dans les récentes victoires de nos armées, la 77^e D. I., vous le voyez, a eu une part large.

Elle a eu l'honneur de participer, en quelques jours, à deux grandes missions : sauver Épernay, dégager Reims. Elle peut être fière de ses succès et encore plus de l'endurance dont elle a fait preuve. »

Le Général Commandant la 77^e D. I.,

Signé : B. SERRIGNY.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre général n° 400 du 10 septembre 1918

Le général **BERTHELOT**, commandant la V^e Armée, cite à l'ordre le 60^e bataillon de chasseurs à pied.

« *Engagé dans de rudes combats du 15 au 29 juillet 1918, d'abord au sud de la Marne, où il oppose à l'avance ennemie, qui gagne sans cesse du terrain, une barrière infranchissable ; puis ensuite au nord de la rivière, où il se signale sous l'habile direction de son chef, le commandant **POTIER**, par sa brillante conduite au feu, son mordant irrésistible, affirmant de plus, en liant étroitement son sort à celui des unités qui combattent à ses côtés dans la bataille, son ardent esprit de solidarité. Le 23 juillet, en particulier, s'est emparé d'un parc solidement organisé, en dépit des nids de mitrailleuses, qui furent enlevés un par un par l'élan admirable de ses chasseurs, que ni les portes subies, ni les difficultés rencontrées à chaque pas, ne parvinrent à briser, capturant 75 prisonniers et un nombreux matériel parmi lequel 25 mitrailleuses. Pendant les cinq jours de combats qui suivirent, continua sa progression victorieuse, contraignant par son violent désir d'affirmer sa supériorité l'ennemi à battre précipitamment en retraite.* »

Après trois jours passés au bivouac de Courtagnon et deux jours au camp, à 3 kilomètres au sud de Germaine, le 60^e s'installe à Pierry (5 km. sud d'Épernay), où il jouit d'un repos réparateur jusqu'au 23 août, se livrant avec sa coquetterie habituelle à la remise en état de sa tenue et de son matériel.

Embarqué en auto-camions, le 23, à 20 heures, le bataillon est déposé à Champfleury (6 km. sud de Reims), à 23 heures, de là il se rend à la Haubette, où il cantonne.

Dans la nuit du 24 au 25, relève du 2^e bataillon du 14^e R. I. dans le secteur de la Neuville.

Le 1^{er} septembre, l'ennemi tente un coup de main sur un de nos petits postes

(7^e C^{ie}), tenu par le sergent **BERNARD** ; l'ennemi est repoussé après un combat à la grenade ; le sergent **BERNARD**, blessé au cours de l'action, reste à son poste.

Le 5 septembre, au petit jour, l'ennemi revient pour attaquer le même petit poste, toujours tenu par le sergent **BERNARD**. Le Boche reçu de première par une averse de grenades, se replie tout penaud, le sergent **BERNARD**, blessé plus gravement, est évacué.

Ce bel exemple de tenace endurance, d'abnégation et de dévouement est récompensé : ce sous-officier blessé pour la 4^e fois est décoré de la Médaille militaire.

Alternant avec différents bataillons de la division, le 60^e occupe le secteur de Reims-ouest jusqu'au 25 septembre, relevé par le 2^e bataillon du 21^e R. I. C.

Ayant cantonné à Ville-sur-Selve, puis à Cumières, le bataillon embarque le 30 septembre en gare d'Ouilly, pour arriver le 1^{er} octobre en gare de Waayenburg (Belgique).

Dans les combats livrés du 15 juillet au 25 septembre, les pertes s'élèvent à : 36 tués ou disparus, 202 blessés et 132 ypérités.

Officiers blessés : Capitaine adjudant-major **ANTIGLIO**, capitaine **ROGNON**, lieutenant **CHEVANCE**, lieutenant **ROLLAND**, sous-lieutenant **LEMORT**, sous-lieutenant **DEVOLUY**, sous-lieutenant **BLANCHARD**, lieutenant **NIQUE**, sous-lieutenant **NYBELEN**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Sergent	AUBERT , Louis.	Chasseur	HODCENT , Frédéric.
Caporal	AUGER , Émile.	—	HUARD , Henri.
Chasseur	AMBROISE , Honoré.	—	JOLY , Jean.
Caporal	BERTRAND , Henri.	—	JOUANNIN , Louis.
—	BRETIN , Jules.	Aspirant	MIELLE , Louis.
Chasseur	BAUDOARD , Marc.	Chasseur	MASSON , Jules.
—	BOURIAND , Émile.	—	MAUREL , Clément.
—	COTTEREAU , Maurice.	Sergent	NORMAND , Albert.
—	CHEVALIER , Jules.	Chasseur	PÂTISSIER , Paul.
—	COMPAGNON , Fernand.	—	PROT , Lucien.
—	DUCRET , François.	—	QUILLÉ , Louis.
—	DROUHOT , Marie.	Sergent	ROUSSELOT , Albert.
—	DURAND , Émile.	Chasseur	RICHARD , Paul.
—	FAIVRE , Nicolas.	—	ROISNEAU , Ernest.
—	FOURRÉ , Ferdinand.	Caporal	SAUVAT , Alphonse.
—	FIRMIN , Arthur.	Chasseur	TOURNEUX , Achille.
—	GIBERT , Antoine.	—	TURPIN , Maurice.
—	GATINEAU , Henri.	—	VAILLANT , Robert.

Chevalier de la Légion d'honneur

Sous-lieutenant **DEVOLUY**.

Médailles militaires

Caporal	CORLET .	Sergent	BERNARD .	Sergent	DANTENY .
Chasseur	QUILLÉ .	Chasseur	HIRSCHE .	Chasseur	HERBLINE .
—	CORNEBOIS .	—	AUFAUVRE .	—	CHEVREAU , A.
—	BATAILLE .	—	GOYAU .	—	PECQUENARD .

Cités à l'ordre de l'Armée

Lieutenant	LATOUR .	Commandant	POTIER .	Capit. a-m ^f	ANTIGLIO .
Caporal	THIERCELIN .	Chasseur	MARTIN , J.	Sergent	MÉTENIER .
Sous-Lieut.	de DAMPIERRE .	—	ALLION .		

Cités à l'ordre du Corps d'Armée

S/Lieut.	PELOZZI-BLANCHARD .	Lieutenant	LANEZ .	Lieutenant	NIQUE .
Adjudant	PERRAUDIN .	Adjud.-chef	BANDORFF .	Adjudant	BAZIN .
Sergent	NORMAND .	Aspirant	MIELLE .	Sergent	COURANT .
—	BERTHEAU .	Sergent	DIROU .	—	DUSSUD .
—	JOURDAN .	—	LINGAT .	—	BELOT .

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	PARDON.	Caporal a ^r	POIRIER.	Caporal	GOUIER.
—	POUVELLE.	Chasseur	MOUGIN.	Chasseur	CHARLES.
—	MODESTE.	—	VEAU.	—	PONTAILLER.
		—	BEAU.		

Cités à l'ordre de la Division

Lieutenant	ROLAND.	Capitaine	ROGNON.	Lieutenant	CHEVANCE.
Sergent	QUERCY.	Sous-Lieut.	LEMORT.	Adjudant	CROIZIARD.
—	ROUX.	Sergent	CORDIER.	Sergent	SERNY.
—	VADIER.	—	THIRION.	—	SEIGNANT.
—	GRELET.	—	NEBOUT.	—	GOETZ.
Caporal	EUTROPE.	—	BELLEVILLE.	Caporal	TICOT.
—	GIMONET.	Caporal	FORTIN.	—	GOIDIN.
Chasseur	VISOMBLAIN.	—	SERMET.	Chasseur	BOYER.
—	AUBERT.	Chasseur	BERNAND.	—	JEGO.
—	CHAINET.	—	BENEL.	—	DURAND.
—	BOTHEREAU.	—	JEANVOINE.	—	MACK.
—	AUCLAIR.	—	ESTELLET.	—	CHERRIER.
—	DUBOIS.	—	WÉBER.	—	PLANTIVAUT.
—	COTTIER.	—	GIBERT.	—	TRUBLARD.

Cités à l'ordre de l'Infanterie divisionnaire

Lieutenant	RECORBET.	Chasseur	MALLERET.	Chasseur	GUILLOIN.
Sergent	LOGNON.	—	PERRIN.	—	PLANTEGENET.
—	ROUSSELOT.	Capitaine	LE HUR.	—	CUEILLE.
Caporal	LAVIRON.	Sous-Lieut.	NYBELEN.	—	LAROUSSE.
—	BOUTET.	Sergent	AUBERT.	—	SAMÈNE.
Chasseur	DUBOIS.	—	COUSSANNES.	Lieutenant	GESLIN.
—	PROST.	Caporal	LE BOULCH.	Sergent	COURANT.
—	MOLLE.	Chasseur	HUGON.	—	BILLEBAULT.
—	ROISNEAU.	—	AUCLAIR.	Caporal	ALOPEAU.
—	VACHER.	—	TOURNEUX.	—	BRUCKERT.
—	BENET.	—	GROSSET.	Chasseur	POITHIER.
—	MASSON.	—	JOLLY, J.	—	BOUCHARD.
Chasseur	JOUANNIN.	Chasseur	BOUVET.	Chasseur	FOURRÉ.
—	BRUNET.	—	DUTERIEZ.	—	CAPPE.
		—	POIDEVIN.		

Cités à l'ordre du 14^e Groupe

Serg.-four.	de LA RONCIÈRE	Chasseur	LAURENT.	Chasseur	BIÉTRIX, A.
—	VENDEL.	—	GOUZY.	—	TAILLANDIER.
—	BARD.	—	JOUCGNOUX.	—	BAILLY, G.
Sergent	DOURDEIN.	—	FAVROT.	—	NAVONNE.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Caporal	HOHENSCHILD.	Chasseur	ÉTIENNE.	Chasseur	GOUDON.
—	DIDIER.	Adjudant-chef	ROCHE.	—	DENEUVILLE.
—	ROLLAND.	Sergent	MÉTIVIER.	—	GILOTIN.
—	MOLÉ.	—	GUILLAUME.	—	LEBLOND.
—	BEAUVAIS.	—	BÉCAUD.	—	LEUILLET.
—	HARNY.	—	MOGINOT.	—	THIBAUT.
—	CROSSELLE.	Caporal	MICHEL.	Lieutenant	LARAMEZ.
—	HEGRAY.	—	AUGER.	Sergent	DESCHAMPS.
—	NALET.	—	PERRIN.	—	LANIER
—	MOULEDON.	—	LORPHELIN.	—	GAUTHIER.
—	GUILLUY.	—	BÉRARD.	—	CONNET.
—	PRADÈRE.	—	DELAUNNOY.	Caporal	PAULIN.
Chasseur	BERRY.	—	SAUVAT.	—	GOHIER.
—	BASTIEN.	—	DECORNET.	—	DAUDON.
—	COMMUNAL.	—	FRIARD.	—	BIGE.
—	KERGALL.	—	CLAUDE.	—	BELIN.
—	COINSMANN.	—	CANTIN.	—	EVARD.
—	HÉBEQUET.	Caporal	MARBOT.	—	COLLIN, R.
—	LHOPITAL.	Chasseur	BRAZON.	—	CLÉRIN.
—	GUIDON.	—	PACCAILLER.	—	MARC.
—	RAVIGNOT.	—	MATTON.	—	CONSTANT.
—	THIERCELIN, M.	—	FLESCH.	—	CHALLARD.
—	ROVER, P.	—	BUET.	Chasseur	COLOMIÈS.
—	PETITJEAN, M.	—	GATINEAU.	—	BARON, H.
—	SIVIÉ.	—	TREMBLAY.	—	BERTHELOT.
—	AUGER.	—	FIRMIN.	—	FAUBERT.
—	BILLON.	—	QUIGNON.	—	POINTEAU.
—	BRETIN.	—	RAROST.	—	FRAMERY.
—	FACHERIS.	—	MOULIN.	—	GARNIER.
—	PRADE.	—	DUFOUR.	—	LAVOCAT.
—	MAUREL.	—	HAMETTE.	—	GUÉRIN.
—	TREMBLIN.	—	GERVASONI.	—	CROISY.
—	BEDOUCHE.	—	SCHERRIER.	—	JOZENCY.
—	BERGER.	—	FOUQUIÈRES.	—	CHAUSSIN.
Chasseur	COLIN, C.	Chasseur	CHENAL.	Chasseur	GAUDRE.
—	ROUX.	—	DECLUY.	—	COIGNET.
—	FÈVE.	—	AUXANT.	—	GRANDJANIN.
—	BRAULT.	—	BLANDIN.	—	GUYOLAT.
—	GAULTIER.	—	SEGONIN.	—	DUCRET.
—	PERCHERON.	—	DURAND.	—	CHEVALIER.
—	VAILLANT.	—	ODART.	—	BREUILLET.
—	DELATTRE.	—	ZWIEBEL.	—	AUBRY.
—	RICHARD, P.	—	GARRY.	—	BERTRAND.
—	DUGUÉ.	—	DIVAY.	—	BONNASSY.
—	LAVILLE.	—	TURPAUD.	—	FAVIER.
—	PACLET.	—	BRIDELANCE.	—	LORRAIN.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	HURDEQUIN.	Chasseur	FILLON.	Chasseur	COULON.
—	PECQUENARD.	—	TROUILLET.	—	SAMSON.
—	JULLIEN.	—	LEVASSEUR.	—	TURPIN.
—	DELENAT.	—	LECOCQ.	—	DEBLOND.
—	COMPAZIEU.	—	BARTHONET.	—	CODIN.
—	THIÉBAULT.	—	DIVOUX.	—	RAGU.
—	MASSON.	—	BOUQUIN.	—	DROUILLY.
—	GUICHARD.	—	VITRY.	—	CRON.
		—	DEVOYER.		

Cités à l'ordre du Bataillon

M. d. L.	BOUVARD.	Chasseur	FRICHETEAU.	Chasseur	CERBONNET.
Caporal	CAMUS.	—	REMAUD.	—	MÉNÉTRIER.
—	LAVIGNE.	—	DELON.	—	BERTHE.
—	THIBAUT.	—	DARDANT.	—	OSTERNAUD.
—	BOULET.	—	GANIVET.	—	CARILLON.
Chasseur	PRIVAT.	Méd. aux.	GUILLAMET.	—	PICARD.
—	FAUCHER.	Ph ⁿ a ^{re}	LEROUX.	—	COMPAGNON.
—	BOUDOT.	Caporal	MATHIEU.	—	CHESNEAU.
—	BERGERON.	—	DEVILLERS.	—	BOUGARD.
—	DESCHAZEAUX.	—	JARDILLER.	—	GENTIL, G.
—	BATAILLE.	—	MORLON.	Sergent-four.	PELTRE.
—	GEOFFROY.	Chasseur	LEFRANC.	Caporal-four.	PEIGNIER.
—	GARÇON.	—	OZAINÉ.	—	GENTIL.
—	GURRIET.	—	JULLIÈRE.	—	GASPARD.
—	CHEVROT.	—	PERRENOT.	Caporal	CAILLET.
—	BOURGOIN.	—	CARBON.	—	MARTIN.
—	BESSOT.	—	BONNEAU, E.	Chasseur	PRADOT.
—	BLANC.	—	GAUTHERON.	—	DUBIEF.
—	PELLERIN.	—	DARBIER.	—	BARAT.
—	PÉRONNE.	—	TERRASSON.	—	SCHMIT.
Chasseur	BACHARD.	Chasseur	CORTEVAT, C.	Chasseur	DELILLE.
—	MICHAUD.	—	MAUBOUSSIN.	—	DELOUCHE.
—	GUYOT.	—	DEFAYE.	—	MARCHE.
—	RENAULT.	—	PÂTISSIER, P.	—	RODDE.
—	DURAND.	—	HUMBERT.	—	BRIGAUD.
—	LARCHÉ.	—	GATELET.	—	POISSON.
—	AUBRY.	—	CHOGNAT.	—	COUSIN.
—	RIGOLET.	—	BENOIST.	—	ZABE.
—	PISSEAU.	—	GOUGENOT.	—	RAMOND.
—	COUSON.	—	JOT.	—	LIÉGOIS.
—	LUISEAU.	—	FARNAULT.	—	GERMAIN.
—	JONNARD.	—	FAIVRE.	—	PONTVIANNE.
—	MARSAC.	—	LOISEAU.	—	GALLOIS.
—	GIRAUDET.	—	PRESSOIR.	—	COUVERS.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	RODON.	Chasseur	LELIÈRE.	Chasseur	SENTENAC.
—	JACQUOT.	—	COUTADEUR.	—	FIGUIER.
—	DUFAUX.	—	PILLARD	—	HAMELIN.
—	HUART.	—	DROUHOT.	—	TORFOU.
—	BATISSE.	—	BAILLY, A.	—	TRUCHON.
—	HODCENT.	—	RODIER.	—	LEMOINE.
—	PASSERAT.	—	BORNÈQUE.	—	BIGOT.
—	RICHE.	—	LEGRAND, M.	—	FRANEL.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

BELGIQUE

Le front d'attaque des Alliés s'étend de plus en plus, l'armée franco-anglo-belge vient de s'emparer des premières et deuxième positions allemandes sur un front assez étendu.

La troisième position, solidement organisée et comprenant une multitude de blockhaus bétonnés, barre les routes qui mènent à la Lys.

L'enlèvement de la crête d'Hooglede, qui constitue un des points d'appui de la troisième position, échoit à la 77^e division.

Le bataillon cantonne au camp Loucin, 800m ouest de Pollinchove, qu'il quitte le 12 pour Draibank, où il bivouaque jusqu'au 13, à 16 heures.

Après deux nuits passées sous la pluie, dont une dans un terrain marécageux et impraticable aux voitures, le 60^e se met en marche pour aller relever dans la région, à l'est de Staden, le bataillon COMTAL, du 167^e R. I.

La mission générale de la division est définie ainsi :

Enlever le plateau d'Hooglede et pousser vers les hauteurs de Coolscamp.

Le bataillon doit attaquer dans la région, à l'est de Staden, face à Hooge, en liaison, à droite, avec le 56^e B. C. P., à gauche, avec le 360^e R. I.

L'après-midi du 13 est consacrée par le chef de bataillon et les commandants de compagnie à la reconnaissance générale du terrain d'attaque et à la fixation des détails de la relève qui doit s'effectuer à la tombée de la nuit.

La relève est terminée à 24 heures, la section de tanks qui doit accompagner le bataillon est en place à 200 m. en arrière.

14 octobre. — Les munitions et artifices en secteur sont en quantité négligeable, il n'existe pas de dépôt avancé. Les pionniers du bataillon réussissent à rapporter de Stadenberg, où se trouve le T. C., un approvisionnement indispensable d'artifices, de cartouches et de grenades ; la distribution en est terminée à 5 heures.

A 5 h.25, les compagnies sont en place : 7^e à droite, 8^e à gauche, avec chacune une S. M. ; la 9^e et un peloton de la C. M. en soutien de la 8^e.

Cinq minutes avant l'attaque, l'artillerie fait une courte mais brutale préparation.

En attente derrière une haie, le bataillon, dans l'eau jusqu'à mi-jambes, prépare ses points de passage.

A 5 h.35, le 60^e, en entier, débouche comme une trombe, l'ennemi déclenche une contre-préparation sur la base de départ, ses mitrailleuses ouvrent un feu d'enfer.

Jusqu'à la crête d'Hooglede, les postes avancés de mitrailleuses et les blockhaus sont réduits par nos propres moyens.

Le lieutenant de DAMPIERRE, merveilleux d'entrain et de courage, est mortellement atteint en se lançant à l'assaut d'un blockhaus. Le lieutenant LATOUR, commandant la 8^e compagnie, est grièvement blessé par balle.

Les tanks, qui ont dû faire un détour pour éviter d'être enlisés, n'apparaissent que vers 7 h.30, par l'extrême gauche du bataillon, alors que leur axe de marche a été fixé sur la droite.

Nous avons d'irréparables pertes, toutes causées par les mitrailleuses ennemies.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Des prisonniers, en assez grand nombre, sont faits par groupes dont l'importance va de 15 à 30. Gênée par le tir d'engins ennemis, une patrouille de la 8^e passe, malgré la recommandation faite, à un carrefour de chemins, elle est anéantie par l'explosion d'une mine.

Arrivées **au pied de la cote 46**, nos fractions de tête sont obligées de stopper : malgré les arrêts imposés par la manœuvre des îlots, leur vitesse de marche trop accélérée les entraîne dans le barrage roulant.

A l'allongement du tir, la marche en avant est reprise.

Les mitrailleuses ennemies postées **à la cote 46**, et précédemment aveuglées par notre barrage, entrent à nouveau en action, conjuguées avec des tirs venant de la plaine située au nord de cette cote.

Tandis que des fractions manœuvrent les points de résistance immédiats, une section de la 9^e est lancée à l'aile gauche du bataillon pour rechercher la liaison avec le 360^e R. I.

L'officier adjoint (lieutenant **MARIUS**) chemine au pied de la pente vers l'est, il escalade le plateau, se rendant ainsi compte de la progression de la 7^e compagnie à droite. Cette unité commence son mouvement de débordement de **Hooge** par l'est.

Le long de la route de Lokkedyze, une lutte à la grenade est engagée par des éléments de la 9^e contre des postes ennemis qui répliquent à coups de pétards ; la lutte se termine à notre avantage avec un gain de 60 prisonniers.

L'arrivée des tanks achève de détruire les résistances locales, mais tous ces combats ont pris du temps, nous sommes en retard sur l'horaire prévu.

Le terrain offre peu de couvert, une manœuvre lente d'infiltration s'impose pour le moment.

Dans le même temps, nos mitrailleuses, accompagnant les unités de tête, contrebattent les engins ennemis reconnus.

A 9 h.30, **la route d'Hooglede - bois de Leemmbosch** est franchie ; les haies qui s'échelonnent dans le sens de la marche permettent désormais une progression plus rapide.

Le commandant **POTIER**, accompagné d'une fraction avancée, rencontre un chasseur du 56^e B. C. P. égaré, il vient de contribuer avec le chasseur **HORNER**, du 60^e, à la capture de 11 prisonniers dans une ferme.

Il est 11 h.30 lorsque le chef de bataillon installe le gros du 60^e sur le premier objectif, couvrant ainsi le flanc gauche de notre division.

Dans le courant de l'après-midi, le 5^e bataillon du 360^e R. I. réussit à se porter un peu en arrière de notre gauche, la liaison est établie.

A droite, la 7^e compagnie et la section **BIÉTRIX**, de la 8^e, ont atteint d'un bond **les abords du chemin Gitz - Gitzberg** en liaison avec le 56^e B. C. P.

Le sous-lieutenant **GOUBIER** (7^e), blessé à la jambe au moment du départ, participe néanmoins à l'attaque et reçoit une deuxième blessure au côté droit, qui nécessite son évacuation.

Le lieutenant **ROLAND**, de la même compagnie, le brave entre les braves, est atteint à la tête d'une blessure mortelle.

Le lieutenant **LE HUR**, A., blessé par éclat d'obus, ne se fait panser qu'après l'attaque terminée.

Le nombre des prisonniers dépasse 200, 1 obusier de 105 ; les mitrailleuses, dont le chiffre n'est pas inférieur à 25, n'ont pu être dénombrées.

15 octobre. — Le 60^e, réserve de l'infanterie divisionnaire, reste sur ses emplacements.

A 7 heures, attaque par les 97^e et 159^e, la progression lente et difficile amène le 97^e en fin de journée **à hauteur de la station de Gitz.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

16 octobre. — L'attaque continue dans les mêmes conditions que la veille ; le 60^e suit le 97^e, qui marche **dans l'axe général station de Gitz, Heihock, Mosselmark**. L'ennemi ayant rompu le contact dans la nuit, la progression facile nous amène à **Heihock**.

17 octobre. — L'ennemi se dérobe à nouveau, la poursuite reprend au point du jour.

Arrivé à 8 h.30 à **Mossetmark**, le bataillon, placé en réserve y cantonne.

A 16 heures a lieu une prise d'armes pour la 7^e compagnie ; le général **SERRIGNY** remet au lieutenant **BRISSET**, commandant la 7^e compagnie, la croix de la Légion d'honneur pour la vaillante conduite et l'initiative hardie dont il a fait preuve à l'attaque du **plateau d'Hooglede**.

Les chasseurs **PONTAILLER** et **REDON**, de la 8^e compagnie, reçoivent chacun la médaille militaire en récompense de leur bravoure.

18 octobre. — Repos à **Mosselmark**.

19 octobre. — Le bataillon passant **par Coolscamp, Pithem, Thielt**, arrive à 17 heures à **De Neringen, N. -O. d'Arseele**, où il passe la nuit.

20 octobre. — Le 60^e relève à la tombée de la nuit le 2^e bataillon du 159^e, la 9^e en surveillance **sur la rive nord de la Lys**, la 8^e **au hameau de Caleshock**, 7^e, C. M. et S. H. R., **au carrefour de Kammenhoeck**.

.....

Passage de vive force de la Lys

Mission de la 77^e division : les 60^e et 61^e B. C. P. franchiront de vive force **la Lys dans la région au S.-O. de Deynze**, pour établir une tête de pont. Le franchissement de la rivière se fera sur passerelles que tentera d'établir le génie au cours de la nuit et par moyens de fortune laissés à l'initiative des chefs de corps.

21 octobre. — Une patrouille de la 9^e, commandée par le sous-lieutenant **de BRUCHARD**, explore la rive nord et découvre une petite barque, qui, réparée par les pionniers, sert à cette patrouille pour traverser **la Lys** avant le lever du jour.

Arrêtée par des feux de mitrailleuses après avoir progressé d'environ 100 mètres, elle repasse la rivière.

La journée est employée aux préparatifs de l'attaque du lendemain et à la reconnaissance du terrain. Des matériaux destinés à la construction de passerelles sont ramassés un peu partout et amenés à pied d'œuvre.

Vers 21 heures, un peloton de la 9^e compagnie, sous les ordres du sous-lieutenant **de BRUCHARD**, traverse la rivière par deux hommes à la fois dans la petite barque et s'établit sur la rive sud pour protéger les travailleurs.

Dans la nuit, deux passerelles sont construites dans le secteur du bataillon, l'une par les sapeurs du génie, l'autre par une équipe du 56^e B. C. P., sous les ordres du lieutenant **ROGALINSKI**. Les pionniers, utilisant la barque réparée la veille, établissent un va-et-vient.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Tous ces travaux et mouvements s'exécutent sous des tirs continuels de mitrailleuses boches, provenant de la rive sud.

Conformément à l'ordre d'opérations, le 60^e franchit **la Lys** dans la seconde partie de la nuit et établit sa base de départ sur la rive sud de la rivière.

Les compagnies traversent successivement la rivière.

A 5 h.45, le bataillon a franchi **la Lys** ; massé, il s'abrite derrière le talus de la berge en attendant l'heure de l'attaque.

A 5 h.50, après une préparation d'artillerie très nourrie, la 9^e compagnie, entraînée par son intrépide chef, s'élance. Les 7^e et 8^e compagnies partent à leur tour, faisant preuve d'un mordant qui ne le cède en rien à celui montré par le 60^e dans les combats antérieurs.

Au fur et à mesure du départ des unités, l'échelonnement ci-après est pris : 9^e compagnie et une S. M. ; 7^e avec une S. M. et 8^e compagnies en échelon refusé vers la gauche, pour couvrir le flanc du bataillon au cours de la progression.

Les deux sections de mitrailleuses restées sur la rive nord, pour couvrir le passage, rejoignent les deux dernières compagnies et appuient leur mouvement.

Dès le début de l'action une soixantaine de prisonniers sont dénombrés ; le lieutenant **MARIUS** est atteint de deux balles de mitrailleuse.

A 7 heures, la 9^e compagnie atteint **la ligne du chemin de fer de Courtrai**, réalisant ainsi une avance de près de 2 kilomètres.

Les 7^e et 8^e compagnies prolongent à gauche la ligne de la 9^e, **en direction de Peteghem**.

La situation présente une certaine gravité, le flanc gauche du bataillon se trouve complètement découvert, laissant le champ libre aux mitrailleuses ennemies postées **dans la boucle de la Lys**.

Deux pièces de 77, en position **aux lisières de Peteghem**, tirent de plein fouet sur nos chasseurs.

A 11 h.35, une importante contre-attaque vient se briser sous les feux des mitrailleuses du peloton **MAYET**. Une compagnie du 56^e B. C. P. vient étayer notre ligne à gauche, **entre la Lys et la voie ferrée Deynze à Thielt**.

Le capitaine **ROGNON**, le lieutenant **LARAMEZ** et le sous-lieutenant **de BRUCHARD** sont blessés ; l'adjudant **LEGRAND** prend le commandement de la 9^e compagnie.

Le commandant **POTIER** reçoit des éclaboussures d'ypérite, le brûlant assez sérieusement dans la région dorsale, ce qui ne l'empêche pas de continuer à diriger les opérations du bataillon.

Le 56^e B. C. P. effectue la soudure **entre la gauche du bataillon (station de Peteghem) et la Lys** ; peu après, il est lui-même renforcé par le 3^e bataillon du 97^e R. I. A.

A 15 heures, une nouvelle contre-attaque, précédée d'un intense bombardement, est exécutée par des bataillons de la Garde ; comme la précédente, elle échoue, sans pouvoir entamer la ligne.

En plein combat, nos pionniers, avec leur crânerie habituelle, ravitaillent en munitions les unités de première ligne.

23 octobre. — L'attaque reprend à 8 heures, après une préparation de 5 minutes, sous la protection d'un barrage roulant.

L'axe de marche n'a pas été modifié ; à notre gauche le 56^e entre en ligne.

L'articulation suivante est adoptée : 8^e compagnie et une S. M. d'assaut, 7^e et deux S. M. en soutien, la 9^e compagnie est à la disposition du colonel commandant l'I. D.

La préparation commence à l'heure prescrite.

Deux des meilleurs officiers du bataillon sont frappés sur la base de départ : le capitaine J. **LE HUR** est tué, le lieutenant **MAYET** blessé.

A la minute fixée pour l'assaut, entraînés par leurs chefs, le lieutenant A. **LE HUR**, les sous-

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

lieutenants **DEPALLE** et **BIÉTRIX**, les chasseurs se portent en avant.

D'un bond, la 8^e compagnie dépasse **la ligne du chemin de fer de Courtrai**, s'accroche solidement **sur le chemin Saint-Hubert - Peteghem**, cherche la liaison à gauche et l'établit avec le 56^e B. C. P. A droite et de sa propre initiative, le lieutenant **BRISSET** porte la 7^e à hauteur de la 8^e, afin d'établir la liaison nécessaire avec le 61^e.

De très violentes rafales de mitrailleuses interdisent la progression au delà.

A 9 h.45, une contre-attaque non moins dure que les précédentes se précise sur les deux compagnies, elle est arrêtée par nos tirs de F. M. et celui de nos mitrailleuses.

L'après-midi est employé à la consolidation de la position conquise et à l'amélioration des liaisons.

24 octobre. — Au lever du jour, la 12^e D. I. doit attaquer à la droite du 14^e groupe et se porter à notre hauteur. Le 14^e groupe doit améliorer ses positions et tenter d'occuper **la ligne des fermes, 500 mètres à l'est- de la route SaintHubert - Peteghem.**

A 7 heures 15, deux reconnaissances commandées par les sous-lieutenants **BIÉTRIX** et **ARRIGHI**. s'avancent en utilisant le couvert du ruisseau **le Kallebeck** ; après combat, elles enlèvent les fermes comprises dans l'objectif du bataillon. La liaison à droite et à gauche n'est pas assurée, les éléments des bataillons voisins n'ont pu progresser.

A 13 h.30, à la suite d'un pilonnage de la position par obus de petit et moyen calibres, une attaque boche, faite par des troupes fraîches de la 2^e division de la Garde, se déclenche sur le front des trois bataillons du groupe.

Les sections **BIÉTRIX** et **ARRIGHI**, en combattant, rétrogradent sur le gros des compagnies, toujours établies **sur le chemin Saint-Hubert**. Tous les efforts de l'ennemi se brisent sur cette ligne. Par la gauche et par infiltration, l'ennemi a pu accentuer sa progression et arriver à proximité du poste du chef de bataillon. Pionniers, agents de liaison, observateurs s'emploient à constituer une ligne de feu. Une pièce de 75, avancée la nuit précédente et débouchant à zéro, leur prête son appui et leur permet d'opposer à l'avance ennemie une barrière infranchissable.

A la nuit, le 60^e est relevé par le 2^e bataillon du 159^e et va cantonner **dans les fermes du hameau de Kammenhoeck**, qu'il occupe **jusqu'au 30 octobre**, ce temps est utilisé à amalgamer les renforts reçus.

31 octobre. — Attaque d'ensemble sur le front du groupe d'armées des **Flandres**.

Le 60^e repasse **la Lys**, prend position en soutien du 159^e, avec mission de protéger le flanc gauche de ce régiment.

2 novembre. — L'ennemi, poursuivi par les 97^e et 159^e, accentue sa retraite.

Parvenue à son objectif final, **la ligne Deurle, Zwartegat et Landuit**, la 77^e division est relevée par la 9^e division belge.

A la suite de ces combats le 14^e groupe de bataillons de chasseurs est cité à l'ordre de l'armée, ce qui porte à cinq le nombre des citations du 60^e, dont quatre à l'armée, lui donnent le droit au port de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Le général **de BOISSOUDY**, commandant la 6^e armée, cite à l'ordre le 14^e groupe de bataillons de chasseurs, comprenant les 56^e, 60^e et 61^e bataillons, sous le commandement du lieutenant-colonel **MARCHAL**.

« *Troupe magnifique, synthétisant par l'influence de son chef les vertus particulières de ses trois*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

» bataillons.

» **Le 14 octobre 1918**, le groupe enlève la crête d'Hooglede, position principale du champ de bataille, fait 650 prisonniers et prend 8 canons. En tête, entraîné par l'irrésistible bravoure du commandant **WAGNER**, le 56^e bataillon s'avance d'un seul élan à 4 kilomètres à l'intérieur des lignes ennemies, se maintient en flèche dans la situation la plus délicate, permettant ainsi la progression des unités voisines et assurant le succès de la journée.

» **Le 22 octobre au matin**, le 14^e groupe de B. C. P. franchit la Lys de vive force. Dans une attaque splendide, le 60^e bataillon, sous le commandement du commandant **POTIER**, et le 61^e bataillon, sous les ordres du commandant **BODARD**, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, conquièrent une tête de pont de 3 kilomètres de profondeur, puis, avec l'appui du 56^e bataillon, brisent des contre-attaques violentes et répétées. **Le 23**, reprenant l'offensive, les trois bataillons avancent à nouveau de un kilomètre dans un terrain minutieusement défendu. **Le 24**, enfin, après avoir continué leur progression, leurs compagnies très réduites par les pertes, violemment contre-attaquées par deux régiments de la Garde, amenés en hâte de l'arrière, contiennent l'ennemi, reprennent à la baïonnette tout le terrain momentanément perdu et font des prisonniers.

» Dans les journées des **22, 23 et 24 octobre 1918**, le 14^e groupe de B. C. P. a fait 800 prisonniers environ, enlevé 5 canons dont 2 attelés, capturé un matériel considérable et conquis un terrain précieux pour la suite des opérations. »

AU 60^e BATAILLON

A ses chasseurs.

Des vals de Lorraine, des buttes de Paris,
Sans peur, ils sont venus au creuset de souffrance
Tes fils, fier bataillon, et, forts de l'espérance,
Ils ont du droit vengeur conquis le juste prix.

L'aurore de ce jour rend ton destin nouveau,
Mais la nuit du passé reste pure et belle.
Tant l'éclat radieux de la gloire éternelle
Prolonge sa splendeur au delà du tombeau.

Que d'exploits ont jailli de ton sang héroïque !
Combien de fleurs fauchées des Vosges à la Belgique !
Quel aveu éloquent dans tes palmes d'honneur !

Puisse ton nom, vainqueur de façon magistrale.
Briller au premier rang sur l'arche triomphale
Et porter en tous lieux les vertus du chasseur !

Ruysselede (Belgique), 11 novembre 1918.

Le Médecin-Major du 60^e B. C. P.,

Signé : **GROC.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre général n° 61

Je tiens à faire connaître à tous les combattants de la 77^e division, au moment où ils sont mis temporairement au repos, la part glorieuse qu'ils ont prise à la grande bataille des Flandres.

La 77^e division, relevée du secteur de Reims le 29 septembre, débarque le 1^{er} octobre dans la région de Dunkerque pour participer à la libération de la Belgique.

Le 14 octobre, elle a pour mission d'enlever la crête d'Hooglede, qui, séparant les plaines de Roulers et de Thourout, est la clef du champ de bataille où Belges, Anglais et Français doivent combattre côte à côte.

D'un bond, les 56^e et 60^e B. C. P., suivis du 61^e B. C. P., en réserve, appuyés de chars légers, parviennent sur la colline et, poussant droit devant eux, sans s'occuper du village, atteignent Gitzberg, pénétrant dans les lignes ennemies à une profondeur de 4 kilomètres.

A leur droite, le 159^e éprouve de grosses difficultés. Le brouillard est intense, les chars lourds s'enlisent dans le terrain détrempe. Le 159^e R. I. A., avec quelques éléments du 97^e, pénètre cependant dans Hooglede. L'ennemi jusqu'à midi s'y cramponne et il faut, un à un, réduire ses nids de mitrailleuses.

Vers 14 heures, le 3^e bataillon du 97^e, aidé par des éléments du 61^e B. C. P. et appuyé par quelques chars légers, parvient, en descendant de la crête de la colline, à nettoyer la lisière est. Jusqu'au soir, le 56^e B. C. P. et le 159^e R. I. A. continuent à progresser. En fin de journée, la division compte 700 prisonniers.

Le 15 octobre à 7 heures l'attaque est reprise. Après un combat très dur, Gitzberg est enlevé ; mais il n'est pas possible de progresser davantage. L'infanterie entreprend par la manœuvre ce qu'elle n'a pu réussir par la force. A 9 h.30 elle reprend sa poussée en avant. Toute la journée, pied à pied, elle gagne du terrain.

Au soir, elle atteint les abords du moulin den Orlenden. Elle a avancé de 1.500 mètres, pris 4 canons, capturé 62 prisonniers.

Le 16 au matin, l'ennemi se replie. La division part à sa poursuite sans perdre un instant le contact. Les 97^e et 159^e, appuyés au plus près par le 6^e R. A. C., qui combat dans les rangs de l'infanterie, font tomber par la manœuvre toutes les résistances des arrière-gardes.

Après un bond de 5 kilomètres, nous parvenons le soir aux portes de Coolscamp où l'ennemi fait tête.

Le 17, le repli ennemi s'accroît. En de nombreux points cependant, il s'accroche et résiste. A partir de la route de Thielt à Wijnghène, l'avance devient difficile : artillerie et infanterie ennemies réagissent violemment.

Hooithoek est tenu solidement : le 97^e l'enlève de vive force, fait 120 prisonniers. Plus au sud, une compagnie résiste dans une grande ferme, le 159^e la capture en entier.

Enfin, le moulin de la cote 41, qui domine toute la plaine, est enlevé par le 159^e, qui y fait 25 prisonniers. Le soir, une contre-attaque ennemie nous enlève le moulin. L'ennemi s'accroche à sa dernière ligne de résistance. Partout, le 18 au matin, nos attaques se heurtent à un fil de fer intact, qui n'a jamais été révélé, derrière lequel les mitrailleurs ennemis tiennent bon : nous sommes arrêtés.

A 11 h.30, l'attaque est reprise. Le 97^e enlève plusieurs grosses fermes, fait une centaine de prisonniers. Le 159^e reprend son moulin de la cote 41, capture 20 prisonniers encore, un canon de 77. Le soir nous avons avancé de plus de un kilomètre. Le 19, à l'aube, l'ennemi excédé s'est replié à nouveau.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La poursuite recommence et c'est la marche triomphale à travers les campagnes libérées, au milieu de populations enthousiastes : la progression atteint 12 kilomètres.

Au soir, l'ennemi résiste à Vynckt : il en est chassé et, à la nuit, nous bordons la Lys et approchons du canal.

Avant le jour, le 159^e, payant d'audace, jette, avec des moyens de fortune, des éléments de l'autre côté de la rivière ; toute la journée du 20, le 97^e combat pour nettoyer les abords du canal où l'ennemi s'acharne. Le génie, qui dans toutes ces opérations se montre au-dessus de tout éloge, prépare des passerelles qui nous permettent, le 22, de déboucher sur la rive droite.

.C'est au 14^e groupe de chasseurs que cette mission incombe.

A 5 h.50, les 60^e et 61^e, ayant traversé la rivière au cours de la nuit sur des passerelles, s'élancent à l'attaque, suivis du 56^e en réserve. L'ennemi, surpris, est bousculé. Les prisonniers affluent : on en compte bientôt plus de 600, 4 canons sont enlevés, dont 2 attelés.

L'ennemi se ressaisit cependant ; il met tout en œuvre pour nous rejeter sur la rivière. A 8 h.45, à 9 h.45, à 11 h.15 et à 15 heures, chaque fois après une préparation d'artillerie nourrie, il lance à l'attaque ses bataillons de la Garde. Ses vagues d'assaut sont chaque fois brisées par le feu des chasseurs et des alpins du 3^e bataillon du 97^e, qui est venu à la rescousse. Notre tête de pont est solide.

***Jusqu'au 31 octobre**, la division maintient tous ses gains, attendant que, derrière elle, les ponts et les routes rétablis, lui permettent de poursuivre ses succès. Les journées sont dures : le bombardement ennemi est violent. La pluie et la boue augmentent encore les difficultés. La fatigue est très grande.*

Le 31 octobre, un nouvel effort est demandé à la division. Devant elle, l'ennemi tient les puissantes organisations de Deynze et de Peteghem ; il bat avec ses mitrailleuses tout le terrain d'attaque. La mission de la division est difficile ; elle doit attaquer à l'aile, complètement découverte au côté nord.

A 5 h.30, dans la nuit et le brouillard, le 159^e et le 97^e s'élancent à l'assaut : l'ennemi oppose ses bataillons de la Garde, qui luttent désespérément. Le 97^e, parvient à la route d'Audenarde ; à sa gauche, le 159^e, qui progresse plus difficilement, n'en atteindra pas moins ses objectifs. Son 2^e bataillon a progressé largement dans Peteghem, capturant toute une compagnie avec ses officiers.

Au nord de la Lys, le 61^e franchit le canal, pénètre dans la boucle de la Lys, à l'ouest de Deynze et fait tomber un à un tous les nids de résistance. A trois reprises l'ennemi contre-attaque pour nous rejeter de la route d'Audenarde, chaque fois ses vagues d'assaut refluent sous notre feu. En fin de journée, nous comptons 102 prisonniers dont 2 officiers.

Le 1^{er} novembre au matin l'attaque est reprise : l'ennemi se replie et la poursuite commence, gênée par les nombreuses mitrailleuses qu'il a semées pour couvrir sa retraite. Les nids de résistance ; sont réduits un à un. Le 61^e chasse les derniers défenseurs de Deynze et fait sa jonction avec de 159^e. Nous faisons encore de nouveaux prisonniers.

Le 2 novembre, l'ennemi accentué sa retraite. Dominant toutes les fatigues, le 97^e et le 159^e se jettent à sa poursuite et parviennent sur ses talons à la ligne Deurle, Zwartegat, Landuit, objectif final fixé à la division.

Le 6^e régiment d'artillerie de campagne, qui n'a cessé, au cours de ces opérations, d'affirmer ses qualités offensives, y parvient avec eux.

La mission donnée à la 77^e division était terminée.

Les troupes de la division avaient fait 45 kilomètres, bousculé l'ennemi au cours de plusieurs batailles, fait plus de 2.000 prisonniers, capturé 23 canons.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Une large bande de la Belgique libérée, deux villes (Hooglede et Deynze) conquises, les derniers retranchements de l'ennemi dépassés, l'ennemi rejeté en désordre sur l'Escaut : tel est déjà le prix de ces journées où, infanterie, artillerie, génie et cavalerie, unis par une intime camaraderie de combat et rivalisant de vaillance, ont écrit une nouvelle page glorieuse de l'histoire de France. Le maréchal FOCH, le général de BOISSOUY, commandant l'armée française de Belgique, le général NUDANT, commandant le 34^e corps.d'armée, ont envoyé leurs félicitations aux troupes de la 77^e division d'infanterie.

Le général commandant la 77^e division,
Signé : B. SERRIGNY.

Les pertes s'élèvent à 93 tués ou disparus, 187 blessés.

Noms des braves tombés au Champ d'Honneur

Chasseur	ANDRIVON , Émile.	Caporal	BLETZACHER , René.
—	AUPROUX , Roger.	—	BORNÈQUE , Paul.
—	AUTISSIER , Jean.	Chasseur	BARÈGE , Louis.
Chasseur	BAUDONNET , Louis.	Sergent	LAPORTE .
—	BOUQUIN , Marcel.	Caporal	LAROUSSE , Maurice.
—	BEDOUCH , Marcel.	—	LOUCHEZ , François.
—	BIÉTRY , Robert.	Chasseur	LANDRY , Julien.
—	BROSSIER , Roger.	—	LORRAIN , Louis.
—	BOURGEOIS , Émile.	—	MARTINI , Joseph.
—	BOUTY , André.	—	MACK , Jacques.
—	BRIGAUD , Pierre.	—	MARY , Rémond.
—	BRÛLÉ , Marcel.	—	MEYER , André.
Caporal	CHOCAT , César.	—	MOQUIGNEAU , Jean.
Chasseur	CAPOULADE , Auguste.	—	MÉDER , Gustave.
—	CAPPE , Edmond.	—	MENIN , Abel.
—	CHEVALLIER , Alfred.	—	MENOU , Louis.
—	CORSINI , Louis.	—	NOLLEAU , Camille.
Lieutenant	de DAMPIERRE .	Adjudant	PAICHOUX , Aristide.
Sergent	DOUCET , Henri.	Sergent	PEIGNIER , Joseph.
—	DESNIER , Claude.	Chasseur	PACLET , Jules.
Caporal	DEBOS , Pierre.	—	PASSAQUIT , Louis.
—	DESPREZ , Jules.	—	PELLERIN , Narcisse.
Chasseur	DAUVIER , Albert.	—	PERRAUDEAU , Léopold.
—	DELABAILLE , Charles.	—	PIVETEAU , Héclair.
—	DELBRUYÈRE , Hector.	—	PONTAILLER , André.
—	DELSOL , René.	—	PERRENOT , Julien.
—	DENINAT , Lucien.	—	QUINTIN , Louis.
Caporal	FRANÇOIS , Charles.	Lieutenant	ROLAND , Marcel.
Chasseur	FAUCHER , Abel.	Sergent	ROSE , Auguste.
—	FAVROT , Henri.	Chasseur	RAGU , Jules.
—	FOITIERS , Robert.	—	RAMOND , Mathieu.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	FÈVE , Marie.	Chasseur	RAPIN , Camille.
—	FOURNET , Alexis.	—	RENDU , Louis.
—	FRAZEY , Ernest.	—	ROUGIER , Louis.
Sergent	GASPARD , Paul.	—	RUSSERY , Damien.
—	GRAIS , Émile.	—	SÉGONDS , Remy.
Caporal	GUILLON , Alexandre.	—	SOUCHARD , Alphonse.
Chasseur	GAUDU , Auguste.	—	SOULIÉ , Gabriel.
—	GERMAIN , Désiré.	—	SANDRAL , Georges.
—	GUILLAUMIN , Maurice.	—	SÉGALA , Henri.
—	GERVASONI , Élie.	—	SIMONNET , Jean.
—	GIOT , Jules.	Sergent	THIÉBAUT , Constant.
—	HACHAIR , Aimé.	Chasseur	TAILLANDIER , Émile.
—	HARNY , Émile.	—	VESTEMER , Jean.
—	HÉBÉQUET , Auguste.	—	VIGIER , Antoine.
—	JULLIEN , Robert.	—	VILLODY , Marcel.
Capitaine	LE HUR , Joseph.	—	VONESCH , Louis.

Chevaliers de la Légion d'honneur

Lieutenant	BRISSET .	Capitaine	LE HUR , J.	Lieutenant	LARAMEZ .
		Lieutenant	LE HUR , A.		

Médailles militaires

Chasseur	REDON .	Adjudant	LEGRAND .	Chasseur	PONTAILLER .
—	DELATTRE .	Chasseur	BONUS .	—	MACK .
—	MARCET .	—	VIDAL .	—	BERTHÉ .
—	DESDIONS .	—	FÈVE .	—	MÉDER .
		—	LEFRANC .		

Cités à l'ordre de l'Armée

S.-Lieut.	de BRUCHARD .	Commandant	POTIER .	Lieutenant	GESLIN .
Chasseur	BARON .	Caporal	ROLLAND .	Chasseur	GUENIOT .

Cités à l'ordre du Corps d'armée

Sous-Lieut.	GOUHIER .	Lieutenant	ROLAND .	Lieutenant	de DAMPIERRE
Sergent	COURANT .	Sous-Lieut.	ARRIGHI .	Sergent	NOËLL .
Caporal	MATIFAS .	Caporal	CHARLES , F.	Chasseur	JULLIEN , L.
		Chasseur	BONNASSY .		

Cités à l'ordre de la Division

Méd.-maj.	GROC .	Capit. aid.-maj.	ANTIGLIO .	Capitaine	ROGNON .
Sous-Lieut.	BIÉTRIX .	Lieutenant	MARIUS .	Lieutenant	MAYET .

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Adjud.-chef	LAPALU.	Sous-Lieut.	DEPALLE.	Adjud.-chef	ROCHE.
Sergent	LAPORTE.	Adjutant	PAICHOUX.	Sergent	BILLEBAULT.
—	JEAN Marcel.	Sergent	DOURDEIN.	—	CLÉRIN.
—	GUIGNONNET.	—	DESNIER.	—	BELOT.
Caporal	GUILLON.	Caporal	BOULET.	Caporal	EUTROPE.
Chasseur	BRIGAUD.	Chasseur	HORNER.	Chasseur	SOLASSOL.
—	BLOUIN.	—	SIMONNET, J.	—	GAUDU.
—	VELET.	—	NOLLEAU.	—	MARCHAPT.

Cités à l'ordre de l'Infanterie divisionnaire

Sergent	COUSSANNES.	Sergent	THIBAUT, M.	Sergent	GIMONET.
—	GASPARD.	Sergent-four.	BELOLLET.	—	PEIGNIER.
—	PANTEL.	Sergent	DESVIGNES.	—	ROSSET.
Sergent	BÉCAUD.	Chasseur	CORSINI.	Chasseur	LOUZON.
—	DOUCET.	—	FOSSATI.	—	GOYAU, R.
—	GRAIS.	—	DENIS, R.	Caporal	GENTIL.
—	DIROU.	—	FOITIERS.	Caporal	MOUGIN.
—	TRUBLARD.	Caporal	DELAUNNOV.	—	BLETZACKER.
—	ROSE.	—	BONICHON.	Chasseur	LOISEAU.
Caporal	BELIN.	—	BRUCKERT.	—	CHERTIER.
—	CAILLET.	—	LOUCHEZ.	—	BOURGOIN.
—	HOHENSCHILD.	Chasseur	GASC.	—	DAGAND.
Chasseur	MATHIS.	—	MEYNAND.	—	BRIDELANCE.
—	COUSON.	—	ROUSSELET.	—	CASSET.
—	BRANGER.	—	BARTHONNET.	—	LUCQUET.
—	REGENET.	—	GOUJU.	—	LECOCQ.
—	—	—	BOUILLEL.	—	—

Cités à l'ordre du 14^e Groupe

Sergent	GRELET.	Sergent	GUILLAUME.	Sergent	PISSOT.
Caporal	CARRÉ.	—	DUPUY.	Caporal	CROSSETTE.
—	THIBAUT, P.	Caporal	DENIS.	—	GUILLY.
—	CHEVALLIER.	—	LAROUSSE.	—	DECORNET.
Chasseur	VESTEIMER.	—	PAULIN.	—	GRUET.
—	BODIN.	Chasseur	RODDE.	Chasseur	BARÈGE.
—	COLLAT.	—	DELILLE.	—	VIGIER.
—	FISSEAU.	—	PERRIN, M.	—	ROLLAND.
—	LOISEAU, C.	—	ANGELLIER.	—	HÉBEQUET.
—	DELOUCHE.	—	GODARD, A.	—	PRADE.
—	HUMBERT.	—	LENOIR.	—	LOISEAU, A.
—	PARFAIT.	—	MAGUENAT.	—	POUELLE.
—	BON.	—	PISCOTY.	—	TREMBLIN.
—	MERVEILLE.	—	HÉBERT.	—	BOUQUIN.
—	BLANC.	—	DELBRUYÈRE.	—	DIVOUX.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur **SAMSON**. Chasseur **AUPROUX**. Chasseur **LAINE**.
 — **JOZENCY**. — **REVILLARD**. — **JEULLIN**.
 — **ZIEGLER**. — **BREUILLE**. — **REMY**, A.
 — **JULLIEN**, R. — **ASTIER**, A. — **OSTERNEAU**.
 — **CHAUVEAU**. — **PIN**.

Cités à l'ordre du Bataillon

Serg.-maj.	CHALUMEL .	Sergent	THÉBAULT , G.	Caporal	JACQUOT .
—	MAILLET .	Caporal	BERTHELOT .	Adjudant	LAMOUREUX .
Sergent	BILLAY .	—	GLEIZES .	Serg.-four.	JEANDOT .
—	COFFIN .	—	DEBOS .	—	FAUCHEUX .
Serg.-four.	VANDAMME .	Chasseur	LECLERC .	Chasseur	VITASSE .
—	BOUGET .	—	GUILLAUME .	—	CARETTE .
—	MAURY .	—	BIROU .	—	GINTZBURGER ,
Caporal	BONDIS .	—	HENRY , L.	—	CERVEAU .
—	BORNÈQUE .	—	MASSON .	—	LE PROVOST .
—	JARRY .	—	VILLEDIEURE .	—	AUDIBERT .
—	SAVE .	—	JOUCGNOUX .	—	MOULIN .
Serg.-maj.	MANGEOT .	—	CRUCHON .	—	AUBERT .
—	POIRIER .	—	GILLOTIN .	—	RASCALON .
Sergent	RANCELANT .	—	COULON .	—	BOUCHARNIN .
—	BALLAND .	—	BASTIEN , R.	—	LANGLIN .
—	MULLER .	—	VIRMOUX .	—	HUWARD .
Caporal	DEVILLERS .	—	BAILLY , G.	—	GUILLAUMIN .
—	EVERLING .	—	GARÇON .	—	BERNARD , M.
—	DESPREZ .	—	GUILLOIN , A.	—	PÉTILLON .
—	MORET .	—	SICHÈRE .	—	CAPOULADE .
Chasseur	FRICHETEAU .	—	ENOCQ .	—	ROYER , J.
—	WEBER .	—	BERTHELEMY .	—	LORION .
—	THIÉBAULT , A.	—	RENAULT .	—	HELFRICH .
—	BUET .	—	AUTISSIER .	—	LABROSSE .
—	ALAISE .	—	TRILLAUD .	—	GRANON .
—	HAMARD .	—	RAYMOND .	—	BOISCUVIER .
—	PELLERIN .	—	COLLIN , C.	—	AUGER .
—	BENNE .	—	SIMON , F.	—	DUBOIS .
—	BAGNARD .	—	CHARLES , R.	—	DURIN .
—	LHOPITAL .	—	FOUQUIN .	—	MALLERON .
—	ROUDIL .	—	LAFOLIE .	—	PONTILLON .
—	LEFEUVRE .	—	HATTE .	—	AUBERGE .
—	MONGIN .	—	LADET .	—	SALINGARDE .
—	BIDEAUX .	—	JAMMES .	—	ROQUES .
—	BOUCHAERT .	—	HARRAULT .	—	COIGNET .
—	MÉTAYER .	—	CHARLES , G.	—	BAILLY , A.
—	BIÉTRIX , A.	—	FIQUENEL .	—	REDOULES .
—	NORMAND , J.	—	BAR .	—	ROUMY .

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Chasseur	QUAEGEBEUR.	Chasseur	DUPLAN.	Chasseur	DENINGER.
—	BECUWE.	—	CHAUSSY.	—	DARNAULT.
—	CHENEVIÈRE.	—	BOISSEAU.	—	DEPOISSON.
—	CHARBONNIER.	—	PHILIPPON.	—	BAUDONNET.
—	JANNY.	—	PEFFERKORN.	—	BEDOUCH.
—	ARNAUX.	—	GRANDSAIGNE.	—	DELABAILLE.
—	MONTMARTIN.	—	VEAU.	—	DELSOL.
—	LUTTON.	—	MAUPERTUIS.	—	FAUCHER.
—	BRIHAT.	—	DESHAYES.	—	FOURNET.
—	THOREAU.	—	CORTEVAT.	—	ROBALDO.
Chasseur	GARAUDE.	Chasseur	SANDRAL.	Chasseur	GIOT.
—	LOILBOUT.	—	TAILLANDIER.	—	GERMAIN.
—	BERGEROT.	—	ROUX, G.	—	LANDRY.
—	MARION.	—	AUBIER.	—	RAMOND.
—	GERVASONI.	—	GORSE.	—	SOULIÉ.
—	HACHAIR.	—	FOUQUEREAU.	—	SEGALA.
—	DELHOMME.	—	CLAUDE, J.	—	MARTINI.
—	GALOPIN.	—	WATREMETZ.	—	MEYER.
—	CHAVANNEAU.	—	SARRAULT.	—	QUINTIN.
—	EGROT.	—	EPIVENT.	—	BIÉTRIX, R.
—	VASLIN.	—	RAGU.	—	BOUTY.
—	COUSON, G.	—	CHOLLET.	—	FAVROT
—	FRAISEAU.	—	MAGAUD.	—	RUSSERY.
—	GAUCHENOT.	—	SABRE.	—	SEGONDS.
—	PENEL.	—	LHULLIER.	—	GUEMONIN.
—	POITEUX.	—	ROCHER.	—	BOUTEIL.
—	ESCALON.	—	CHESNEAU.	—	MAGDELENAT.
—	ROY.	—	LEBOURG.	—	BOURLIER.
—	BALOUZAT.	—	MOUYADE.	—	GALAS.
—	SIMONIN.	—	DEUX.	—	SARBE.
—	TIMOSSI.	—	MAUDHUIT, V.	—	DUPONT.
—	AUGUSTE.	—	HAMARD.	—	LE GUILLOU.
—	BOTTEREAU.	—	TERMEAU.	—	GAMMELIN.
—	LAVOLLÉE.	—	BONNICHON, E.	—	HÆDTS.
—	LELIÈVRE.	—	BARRET.	—	ROURE.
—	VALENTIN	—	CHASTE.	—	BEUREL.
—	BRULE.	—	CHAMPION.	—	HENNOUET.
—	LORRAIN.	—	HOUEL.	—	MELON, A.
—	PERRENOT.	—	LACOUT.	—	ROBERT, J.
		—	GAUTHIER.		

3 novembre. — Le bataillon cantonne à **Ruyssede**, qu'il occupe **de cette date au 26 novembre**.

9 novembre. — Le commandant **POTIER**, l'adjutant-major, la fanfare et une compagnie se rendent à **Roulers**. A l'issue de leur première visite à cette ville récemment libérée. le roi **ALBERT**, le

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

président de la République, passent en revue cette compagnie d'honneur et adressent, de même que le général **de BOISSOUY**, leurs chaudes félicitations au chef de bataillon pour la belle tenue de sa troupe.

L'adjudant **LEGRAND** reçoit la Médaille militaire.

11 novembre. — L'armistice est signé, c'est avec calme que cette nouvelle est accueillie par tous. Notre joie serait complète et sans mélange, si notre pensée ne se portait vers nos camarades tombés au cours de cette grande hécatombe, de cette lutte gigantesque du Droit et de la Justice contre la force brutale.

26 novembre. — Le bataillon quitte **Ruyssede** et va, en se dirigeant vers l'Est, occuper les cantonnements de **Deurle, Bottelaere, Eyseringen**, puis **Anderlecht, faubourg de Bruxelles**.

3 décembre. — Bruxelles. Le groupe des bataillons de chasseurs défile en tête de la division, les fanfares et les clairons des 56^e et 60^e sont placés en avant, la fanfare du 61^e devant son bataillon. Nos chasseurs, martelant le sol d'un pas agile et décidé, produisent une profonde impression sur la foule massée sur tout le parcours du défilé.

C'est par des acclamations vivaces et des ovations prolongées que cette foule presque délirante nous prouve sa reconnaissance et sa joie d'être enfin délivrée du joug des barbares.

Le général **SERRIGNY** présente les troupes de sa division au général **DEGOUTTE**, chef d'état-major général du roi **ALBERT**, commandant le groupe d'armées des **Flandres**.

Après le défilé, le bataillon cantonne à **Auderghem, à Berthem**, traverse le 6 décembre **Louvain la. martyre** et cantonne ensuite à **Cumtich, à 2 k. 500 de Tirlemont**.

20 décembre. — Le roi **ALBERT 1^{er}**, à l'occasion de sa visite à **Tirlemont**, passe en revue, le 1^{er} régiment de carabiniers belge et les troupes de la 77^e division.

2 janvier. — Départ de **Tirlemont pour Ans, faubourg de Liège**, en suivant l'itinéraire **Hannut, Celles-Faismes**.

7 janvier. — **Liège**. La division défile devant le général belge **GILLAIN**. D'aussi chaudes acclamations qu'à **Bruxelles** et à **Louvain** nous sont prodiguées, rendant plus légère et plus souple la démarche de ces braves petits diables bleus qui, tant de fois, ont inspiré une saine terreur aux Boches.

Arrêt à **José** et à **Welkenraedt**, village frontière.

Nos chasseurs paraissent soucieux, comme à la veille d'une attaque, les fronts deviennent durs et sévères, c'est que demain est un grand jour, les *blau teufel* (diables bleus) feront leur entrée en pays ennemi.

9 janvier. — Le poteau frontière apparaît, le lieutenant-colonel **BÉRANGUIER**, commandant le 14^e groupe, assiste au défilé alerte des trois bataillons. Le 60^e s'arrête et se masse sur la route, les fanions du bataillon et des compagnies au centre.

Un commandement retentit, les baïonnettes scintillent sous le clair soleil de ce matin d'hiver, un seul cliquetis, à nul autre pareil, les armes sont présentées.

C'est beau, c'est grandiose, pas un muscle ne tressaille, chacun sent la grandeur du moment.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La voix de l'ancien du bataillon s'élève et dit :

« *Trois fois pendant la campagne le 60^e a eu la grande et forte émotion de franchir la frontière d'Alsace que les Boches nous avaient imposée après la guerre de 1870. Cette fois ce n'est pas en libérateurs, mais en vainqueurs, que nous traversons cette frontière.*

» *Quelle sera notre attitude pendant cette période d'occupation ? Elle se résume en un mot :*

» **Remember !**

» *Souviens-toi ! oui, souviens-toi, chasseur,*

» *Souviens-toi ! de nos villes et nos villages dévastés,*

» *Souviens-toi ! de nos vierges outragées,*

» *Souviens-toi ! de nos camarades mutilés et de ceux tombés au champ d'honneur pour la lutte contre l'envahisseur.*

» *Ce faisant, si tu te souviens, tu resteras digne d'avoir appartenu au 60^e. »*

Les accents de la *Sidi-Brahim* et de la *Marseillaise*, emportés par le souffle de la victoire, s'égrènent joyeusement dans l'espace.

Quelques kilomètres restent à faire ; nous entrons dans **Aix-la-Chapelle**, ex-capitale de l'empire d'Occident fondé par **CHARLEMAGNE**.

Après un défilé magnifique, dans lequel les chasseurs mettent toute leur énergie et leur volonté, nous gagnons la partie ouest de la ville qui nous est affectée. Bien logés, dans des cantonnements chauffés, l'entraînement physique, interrompu par la traversée de **la Belgique**, est repris.

Cours de danses, jeux et sports en plein air, séance de gymnastique et de sélection dans une salle du Gymnasium, rien n'est négligé pour entretenir le prestige et l'allure dégagée de nos chasseurs.

Des bribes de conversations surprises au passage nous révèlent une part de l'étonnement que nous manifeste la population, en voyant les rapports des chasseurs avec leurs chefs, empreints d'estime, d'amitié et de confiance réciproques.

Un nuage vient assombrir notre quiétude, les unités de réserve devant être dissoutes sont regroupées dans des divisions appelées à disparaître à leur tour.

La 77^e division de guerre a vécu, le 60^e va vivre ses derniers jours.

18 janvier 1919. — Une revue a lieu sur le Marsfeld (terrain de manoeuvre) à l'issue de laquelle le général **SERRIGNY** accroche une nouvelle palme aux drapeaux des 97^e, 159^e R. I. A., 6^e R. A. C., aux fanions des 56^e, 60^e et 61^e B. C. P. C'est la fourragère aux couleurs de la médaille militaire pour notre bataillon, dont la mission se termine en une auréole de gloire.

Le 14^e groupe de B. C. P. défile devant le reste de la division : le regard un peu voilé, la gorge serrée par l'émotion qui nous étreint, une dernière fois nous saluons nos compagnons d'armes.

Le soir, au Rathaus (hôtel de ville), un lunch est offert par le général **SERRIGNY** aux officiers de la division, à tous les sous-officiers des trois bataillons et aux plus anciens caporaux et chasseurs.

Un concert très applaudi termine cette belle réunion ; notre général, plus ému qu'il ne paraît, nous adresse les paroles d'adieux suivantes :

Mes chers amis,

C'est une heure douloureuse pour un père lorsqu'il voit ses petits quitter le toit familial pour

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

aller chercher fortune à travers le monde, même s'il sait qu'ils n'ont rien à craindre de la vie et qu'ils trouveront ailleurs joie et prospérité.

Cette heure a sonné pour votre chef, qui fut aussi quelque peu votre père pendant de longs mois de guerre. et la pensée même que la séparation s'opère en pleine victoire, dans la salle du Couronnement des Empereurs, à Aix-la-Chapelle, n'en adoucit pas complètement l'amertume.

Depuis quelque temps déjà, de nombreux camarades de toutes armes et tous grades sont partis individuellement et nous les regrettons. Hier nos braves territoriaux du 122^e régiment, dont vous avez pu apprécier sur la Lys l'admirable dévouement, nous ont quittés et j'ai été les saluer de votre part aux environs de Tirlemont.

Aujourd'hui ce sont les chasseurs qui s'en vont.

Que deviendra la division sans ses chasseurs ?

Que seront nos alpins, nos artilleurs, nos sapeurs sans leurs frères d'armes bien-aimés ?

Durant quatre ans et demi ils ont combattu côte à côte, rivalisant d'ardeur et d'héroïsme, ne se jalosant jamais, n'ayant qu'un seul désir : toujours faire mieux. C'était cet assemblage de montagnards solides, de chasseurs légers, d'artilleurs et de sapeurs d'élite qui faisait notre force.

Le grand corps de la 77^e division se disloque et meurt. Ce matin nous lui avons rendu, sur le Marsfeld d'Aix-la-Chapelle, les suprêmes honneurs militaires. Ce soir nos artistes ont effeuillé sur sa tombe quelques fleurs.

Mais notre 77^e division de guerre n'avait heureusement pas seulement un corps, elle possède une âme.

*Cette âme est faite des dures souffrances supportées pendant des années en commun, du souvenir des **BARBOT**, des **SURIAN**, des **BOCQUERAZ**, des héros de tous grades tombés sur tous les champs de bataille, elle est faite de la gloire de Carency, de Souchez, de la Somme, de Verdun, du Chemin des Dames, du Piémont, d'Épernay, des bois de Reims, d'Hoogledé et de la Lys., et cette âme est immortelle.*

C'est autour de cette âme collective que je vous demande dorénavant de venir vous grouper.

Et c'est pourquoi, mes chers amis, j'ai l'intention de fonder incessamment une « Association des Anciens combattants de la 77^e division », qui aura un triple but : venir en aide pécuniairement aux camarades tombés dans une situation difficile (cela peut arriver à tout le monde), aider ceux qui n'en auraient pas à trouver du travail, glorifier enfin nos victoires et nos morts.

Chaque année nous choisirons un des champs de bataille de la division et nous nous y réunirons. Là, nous prierons pour ceux qui sont tombés, nous entretiendrons et fleurirons leurs tombes et l'un d'entre nous rappellera leur gloire, qui est la nôtre.

Vous y viendrez nombreux, n'est-ce pas, et vous y amènerez vos enfants.

Ainsi se perpétuera votre souvenir, comme s'est perpétué celui des grognards de la 32^e demi-brigade. Et quand, dans de longues années, vos arrière-petits-enfants trouveront, en ouvrant l'armoire aux souvenirs, votre casque, votre béret et votre croix de guerre, ils relèveront fièrement la tête et diront à leurs enfants : « Ce sont les souvenirs du grand-père. C'était un brave. Il était de la 77^e division. »

Signé : B. **SERRIGNY**.

20 janvier. — Le bataillon attend devant la gare que soit formé le train qui doit l'emmenner à Ingelmunster (Belgique), où il sera rattaché à la 166^e division.

Le général **SERRIGNY**, accompagné de son chef d'état-major, le commandant **LEROY**, vient dire un dernier adieu à ses braves vitriers.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ne pouvant embrasser tous les présents, le général donne une affectueuse accolade au capitaine adjudant-major, remplaçant le commandant en permission.

Le regard clair et limpide de notre jeune général -s'adoucit, puis, nous enveloppant comme d'une chaude caresse paternelle, il s'éloigne, pendant qu'en son cœur, soumis à une plus dure épreuve qu'un jour de grande bataille, ce chef réputé, si ferme et si bon, emporte avec lui un peu de chacun de nous.

Le voyage désormais sans attrait s'effectue normalement. C'est par un froid glacial que nous prenons **les cantonnements d'Ingelmunster** occupés par un bataillon du 171^e R. I. Ce régiment, auquel se joindra le 165^e R. I., feront partie de la 77^e division reformée à deux brigades.

Le bataillon est très dispersé, il remplit un rôle de police et de surveillance, avec des détachements à **Lille, à Audenarde et à Roulers.**

22 février. — Les 56^e, 60^e et 61^e B. C. P. sont groupés **dans la région de Sotteghem**, où s'opère la dissolution à la date du **25 février 1919**. Les 7^e, 8^e et 9^e compagnies sont versées au 19^e B. C. P., les S. H. R. et C. M. passent au 26^e B. C. P.

23 février. — Le 60^e est rassemblé pour la dernière fois. Le commandant **POTIER**, chef aussi modeste qu'animé d'une grande bravoure et d'une ineffable bonté et dont nous garderons le plus respectueux des souvenirs, nous fait ses adieux en ces termes :

« Dans quelques jours, le 60^e B. C. P. de guerre ne sera plus... Né dans la guerre, il s'est montré l'égal des plus beaux corps de l'armée française.

» Amour ardent de la patrie, honneur, bravoure, générosité, voilà son histoire !

» La victoire est venue ! la mission du 60^e est terminée !

» Mais, le 60^e peut disparaître, il ne saurait mourir !

» Officiers, gradés et chasseurs, retournez-vous vers l'immense champ de bataille.

» Comment la victoire a-t-elle obtenu de vous de si durs sacrifices ?

» C'est qu'au-dessus des douleurs de la guerre, une foi inlassable dans l'avenir, un esprit sublime de solidarité s'étaient accrochés à votre cœur.

» Gardez en vous cette confiance individuelle et collective. Et si la vie vous reprend avec de nouveaux et graves soucis, venez à vos anciens compagnons d'armes. Les heures lourdes vous paraîtront plus légères !

» Songez souvent à nos chers morts, à nos mutilés, aux familles éplorées, aux ruines matérielles et morales de la guerre, et vous ne risquerez pas de devenir lâches ou égoïstes.

» Enfin, vous qui avez si largement contribué au salut de la patrie, faites comprendre demain à vos enfants votre fierté d'être Français ; ils sauront aimer la France.

» Merci pour votre admirable dévouement !

» Merci pour l'immense fierté que vous m'avez donnée à votre tête !

» Du Fond du cœur, je vous souhaite à tous santé, bonheur, succès.

» Adieu, mon cher 60^e !

» Vive la France ! »

Signé : **POTIER.**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Cigogne d'Alsace, de la fidélité doux emblème ;
Croix de Lorraine, de notre foi pur symbole:
Cor ou olifant lançant l'appel suprême ;
Blason harmonieux telle fut notre idole.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 60^e Bataillon de Chasseurs à Pied

Imprimerie Millot Frères – Besançon - 1919

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

TABLE

	Pages
Campagne des Vosges	4
Bataille d'Arras	7
Campagne de Belgique	11
Combat d'Écurie	14
Hiver 1914 - 1915	16
Première offensive d'Artois	18
Deuxième offensive d'Artois	27
Hiver 1915 - 1916	31
Verdun	33
Saint-Mihiel, Mandres	35
Somme	37
Aisne	42
Chemin des Dames (1 ^{er} séjour)	44
Chemin des Dames (2 ^e séjour)	45
Alsace	47
Oise	58
Haute-Alsace	60
Marne et Montagne de Reims	62
Belgique	74

